

Bulletin Numismatique

Octobre 2024

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE
- 7 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 8 LES BOURSES
- 9 LES ÉVÉNEMENTS NUMISMATIQUES
- AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
- 10 OCTOBRE - NOVEMBRE 2024,
- GRENOBLE ET REIMS AU PROGRAMME
- 12 LE COIN DU LIBRAIRE,
- LES MONNAIES ÉTRUSQUES PAR STEFANO BANI
- 13 LE COIN DU LIBRAIRE,
- BRITISH CELTIC COINS ART OR IMITATION ?
- 14-15 RÉSULTATS LIVE AUCTION SEPTEMBRE 2024
- 16-17 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION OCTOBRE 2024
- 18 INTERNET AUCTION DU 8 OCTOBRE 2024 : VOUS LES FEMMES !
- 19 VOCABULAIRE : PLINTOPHORE OU CITHARÉPHORE ?
- 20-21 ROYAUME DE MAURÉTANIE, JUBA II ET CLÉOPÂTRE SÉLÉNÉ
- LATIN ET/OU GREC !
- 22 MITHRIDATISÉ OU PAS ? PONT - ROYAUME DU PONT -
- MITHRIDATE VI LE GRAND (120 – 63 AVANT J.-C.)
- 23 FAUSTINE MÈRE ET LA CONCORDE
- 24 LE MODIUS : WHAT IS IT ?
- 25 LE BESTIAIRE DE GALLIEN
- 26 DIVO SEVERO PIO
- 27 ÉMILIEN, AUGUSTE ÉPHÉMÈRE DE L'ANNÉE 253
- 28-29 AURELIANUS DE L'ATELIER DE LYON POUR TACITE FAUTÉ
- POURQUOI CLAUDE RESTITUE-T-IL LA MÉMOIRE DE DRUSUS ?
- 30 LE QUADRIGATUS MONNAIE ROMANO-GRECQUE
- 31 HOSTILIA : VERCINGÉTORIX OU PAS ?
- 32 COMMODE ENTRE VAINQUEUR DES BRETONS
- 33 ET LA RÉVOLTE DE MATERNUS
- 34 SESTERCE D'HADRIEN : DRÔLE DE BUSTE !
- 35 CONSTANTIN VII ET LES AUTRES,
- LE TRÈS LONG RÉGNE DU PORPHYROGÉNÈTE
- 36 ZÉNON EN OCCIDENT OU TREMISSIS DE JULIUS NÉPOS
- 37 TROIS DENIERS IMITANT UN SCEATA DE LA SÉRIE X...
- 38-41 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 42-46 APRÈS LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE
- DE RAINIER III DE MONACO :
- LE BILAN MONÉTAIRE D'UN CHEF D'ÉTAT NUMISMATE
- 48-49 20 FRANCS MARIANNE COQ : DEUX NOUVEAUX CRITÈRES
- FIABLES DE CONTREFAÇON
- 50 RICHARD MARGOLIS : SOUVENIRS, SOUVENIRS !
- 51-55 UN ÉVÉNEMENT NUMISMATIQUE MAJEUR :
- LA VENTE DE LA COLLECTION MARGOLIS
- 56 « LE COIN DU FRANC » N° 1
- 57 SPÉCIMEN BIMÉTALLIQUE DE 1 FRANC AN 12 A
- 58 LE COIN DU FRANC N° 1 : ACTUALITÉS
- 60-61 NEWS DE PCGS EUROPE
- 62-63 L'EURO EN BREF N° 1
- 65 CGB, DISTRIBUTEUR AGRÉÉ MONNAIE DE PARIS
- RETROUVEZ LA SÉLECTION EUROS
- 66-67 AEF 1943 : LA DERNIÈRE SOLDE D'UN FRANÇAIS LIBRE
- 68-69 CGB LIVE AUCTION BILLETS COLLECTION CLAUDE FAYETTE
- 15 OCTOBRE 2024
- 70 PREMIÈRE PARTICIPATION DE CGB AU SALON NUMISMATIQUE
- DE NAGOYA
- 71 LA CHRONIQUE DES AMIS DES ROMAINES, ADR 01
- 72 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

C'est avec une immense joie que je vous annonce deux avancées majeures pour CGB Numismatique Paris. Premièrement, nous avons été officiellement admis au **Syndicat National des Experts Numismates et Numismates Professionnels (SNENNP)**, une reconnaissance qui valide notre expertise et notre engagement en faveur de la préservation et de la valorisation du patrimoine numismatique. Cette adhésion témoigne de notre volonté de maintenir des standards de qualité élevés et de garantir que les biens culturels que nous manipulons soient protégés et valorisés de manière professionnelle. Grâce à cette adhésion, nous allons pouvoir mutualiser nos avis, nos veilles juridiques et apporter nos expériences réciproques, enrichissant ainsi notre savoir-faire et notre réactivité face aux enjeux du marché.

Par ailleurs, j'ai l'honneur de vous annoncer que notre entreprise est désormais revendeur officiel de la **Monnaie de Paris**, la plus ancienne institution monétaire de France. Ce partenariat prestigieux nous permet de vous proposer de nouvelles pièces et des séries limitées issues directement de cette institution emblématique, qui vous permettront certainement d'allier collection et investissement ! En tant que revendeur officiel, nous vous garantissons l'accès à des produits d'une authenticité irréprochable, contribuant à l'enrichissement de vos collections.

Ces deux nouvelles distinctions renforcent notre position dans le monde de la numismatique et marquent notre engagement à vous offrir des services de haute qualité, tout en contribuant à la préservation de notre patrimoine culturel. Nous tenons à vous remercier pour votre soutien continu et sommes impatients de vous faire découvrir ces nouvelles opportunités.

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - Viviane BÉCLIN - Georges BERTINO - Laurent BONNEAU - Damien BOURBON
- Marie BRILLANT - Christian CHARLET - Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - Christophe DARRAS - Jean-Marc DESSAL - Heritage - Jean-Luc GRIPPARI - Gérard KUHN - PCGS Paris - Laurent SCHMITT - la Sèna - Sixbid - Numisbids - Florence NYS - Bastien MIKOLAJCZAK - Pierre-Yves MELMOUX - Pascal MONTAY - the Portable Antiquities Scheme - Jean-Christophe PROVERBIO - Paul SAMSON - Philippe THÉRET - Jacques VIGOUROUX - YVERT et TELLIER

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

WORLD & ANCIENT COINS PLATINUM SESSION® & SIGNATURE® AUCTION NYINC – New York | 13 janvier 2025

Nous acceptons maintenant les consignations pour notre vente NYINC 2025

Consignations ouvertes jusqu'au 11 novembre inclus



Hadrien (117-138 apr. J.-C.). AV aureus
Gradation NGC AU★ 5/5 - 5/5,
belle frappe



Jules César, Consul pour la troisième
fois (46 av. J.-C.), avec Aulus Hirtius,
Préteur. AV aureus
NGC AU★ 5/5 - 4/5



Macrin (217-218 apr. J.-C.). AV Aureus
Gradation NGC MS★ 5/5 - 4/5,
belle frappe



Nouvelle-Guinée allemande :
Colonie allemande
Guillaume II, or 20 Mark 1895-A
PR63 Ultra Cameo NGC
De la collection Robert C. Pickett



Grande-Bretagne : Victoria, essai
"proof" de la couronne par Bonomi.
Or. 1837
PR66 PCGS



Grande-Bretagne : Victoria,
frappe "proof" en or,
"Una et le Lion" 5 livres 1839
PR62+ Ultra Cameo NGC
De la collection Robert C. Pickett



Grande-Bretagne : Jacques II,
or 5 Guineas 1688
MS64 Prooflike NGC



Mexique : Philippe V, 4 Réales
1733 MX/XM-MF
MS63 Prooflike PCGS



Mexique : Philippe V,
or 8 Escudos 1735 Mo-MF
MS65 PCGS

Pour une évaluation gratuite ou pour toute consignment dans l'une de nos prochaines ventes,
contactez un expert Heritage dès aujourd'hui.

Renseignements: Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A.
Jacco Scheper | Managing Director | +31-(0)30-6063944 | JaccoS@HA.com

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH
LONDON | PARIS | GENEVA | BRUSSELS | AMSTERDAM | MUNICH | HONG KONG | TOKYO

Always Accepting Quality Consignments in 50+ Categories
Immediate Cash Advances Available
1.75 Million+ Online Bidder-Members

HERITAGE
AUCTIONS
THE WORLD'S LARGEST
NUMISMATIC AUCTIONEER

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES

À VENIR DE CGB.FR

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici



SEMAINE DE GRADING À PARIS



Du 12 au 19 novembre 2024

C'est avec enthousiasme que nous vous annonçons la prochaine Semaine de grading au bureau de PCGS Europe.

Soumettez vos monnaies par courrier ou en personne sur rendez-vous pour les faire expertiser à Paris. Les soumissions seront prêtes la semaine qui suit.

Date limite pour soumettre: 5 novembre

Tous les envois doivent être fait à l'adresse suivante:
24 rue du 4 Septembre, 2nd floor
75002 Paris, France

Contactez-nous pour plus d'informations

FAITES EXPERTISER ET CERTIFIER VOS MONNAIES DE COLLECTION PAR LA MARQUE LA PLUS FIABLE DU MARCHÉ POUR UNE VALEUR, SÉCURITÉ ET LIQUIDITÉ MAXIMUM.

Pour plus d'information, visitez: [PCGSEurope.com/](https://www.PCGSEurope.com/)

Email: info@PCGSEurope.com

+33(0)1 40 20 09 94

[PCGSEurope.com/contact?l=fr](https://www.PCGSEurope.com/contact?l=fr)

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE @PCGSEUROPE / ©2024 PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site [www.Cgb.fr](http://www.cgb.fr) qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU

P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes - Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Viviane BÉCLIN
Département antiques
viviane@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
clairand@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Maureen CHLOUS
Département modernes françaises
maureen@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde et euros
pauline@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Département billets - Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr



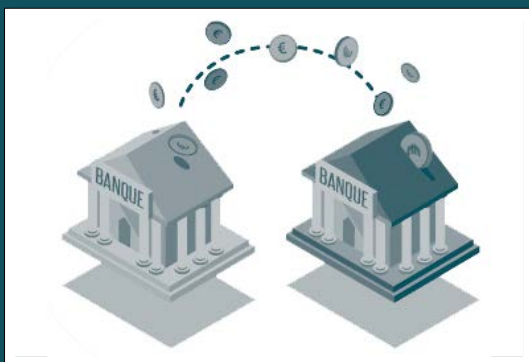
Eduard KOCHAROV
Département billets
eduard@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs via les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2024-2025



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

Internet Auction octobre 2024 <i>Les femmes dans la Numismatique</i> Date limite des dépôts : samedi 07 septembre 2024	Date de clôture : mardi 08 octobre 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction octobre 2024 Date limite des dépôts : lundi 30 septembre 2024	Date de clôture : mardi 29 octobre 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Internet auction novembre 2024 <i>Guerre et Paix</i> Date limite des dépôts : samedi 19 octobre 2024	Date de clôture : mardi 19 novembre 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Live auction décembre 2024 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : jeudi 03 octobre 2024	Date de clôture : mardi 03 décembre 2024 à partir de 14:00 (Paris)



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

Live Auction octobre 2024 <i>(avec support de catalogue papier)</i> DÉPÔTS CLÔTURÉS	Date de clôture : mardi 15 octobre 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction novembre 2024 Date limite des dépôts : vendredi 27 septembre 2024	Date de clôture : mardi 26 novembre 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction janvier 2025 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 04 octobre 2024	Date de clôture : mardi 07 janvier 2025 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction février 2025 Date limite des dépôts : mardi 21 janvier 2025	Date de clôture : mardi 18 février 2025 à partir de 14:00 (Paris)



La SÉNA vous invite à assister à la Monnaie de Paris (Salle pédagogique, Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 PARIS) en présentiel et en distanciel (*) le mercredi 2 octobre à 18 h 30 à la conférence de M. Alain Calamuso, portant sur le sujet suivant :

ANALYSE DE LA COMPOSITION METALLIQUE DU TRIENS D'ORLÉANS DU MONÉTAIRE DROCTOALDVS

Cette conférence fait suite à une première présentation d'un triens mérovingien de l'atelier d'Orléans, du monétaire DROCTOALDVS, inconnu pour cet atelier. Cette nouvelle conférence porte aujourd'hui sur l'analyse de sa composition métallique. Le sujet avait été initialement abordé et fait ressortir, grâce au diagramme ternaire, une incohérence entre la couleur réellement observée de la monnaie et celle donnée par ce même diagramme, sujet qui ne faisait qu'aborder le problème sans y apporter de réponse. C'est donc ce travail d'analyse qui est repris en totalité et fait l'objet de cette nouvelle étude et présentation. Ce nouveau travail s'efforce, à travers une démonstration mathématique rigoureuse, d'apporter une réponse définitive à cette question demeurée en suspens et qui, par recoupement avec deux autres triens, dont un autre d'Orléans, constitue un faisceau de convergence et confirme la réalité des résultats mathématiques obtenus.



La SÉNA

(*) afin d'obtenir les codes de connexion, merci d'adresser un courriel à : president@sena.fr ou secretaire@sena.fr

PRESENCE DE LA SÉNA AUX SALONS NUMISMATIQUES

- Le dimanche 6 octobre 2024 : 47^e salon de l'Association Numismatique de la Région Dauphinoise, Hôtel Europole, 29 rue Pierre Semard, 38000 GRENOBLE
- Le dimanche 27 octobre 2024 : 45^e salon de l'Association Numismatique du Centre, Espace Béaire, 12 rue Nationale, 45380 LA CHAPELLE ST MESMIN

RETROUVEZ
L'HISTOIRE
DU *FRANC*

19€90

à la vente sur **Cgb.fr**



CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

OCTOBRE

2 Paris (75) Réunion de la SENA, Monnaie de Paris (18h30-20h00) <https://www.sena.fr/> (voir programme)

3 Salomé (59) (tc), 43^e Rendez-vous des collectionneurs, salle Raymond Nowacki, rue Louis Romon (8h-16h)

4 Anvers (B) (N+Ph) 95^e Antwerphila, bourse internationale des timbres et monnaies (info : <http://antwerphila.be/>)

4/5 Toronto (CA) (N) Toronto Coin Expo (TCE) (info : <https://torontocoinexpo.ca>)

5 Paris (75) Réunion de la SFN (14h à 17h) <https://www.sfnnumismatique.org/> (voir programme)

6 Grenoble (38) (N), ANRD, 47^e Bourse numismatique, hôtel Europole 29 rue Pierre Semard (9h à 17h), (contact: taylor1@gmail.com)

6 Limoges (87) (N), SNL, Bourse numismatique, salle Léo Lagrange, (9h-17h) (info : 06 83 58 42 55)

6 Mondorf-les-Bains (L) (N+Ph), 13^e Salon des collectionneurs, Casino 2000 (entrée : 4€ ; 9h-16h), (info : marco.valenti.1958@gmail.com)

6 Lana (I), 45 Lanaphil, Reiffensenhäus (www.lanaphil.info)

12 Vielsalm (B) (N), 41^e Grande bourse numismatique, site de Rencheux, Athénée royal, ave des chasseurs ardennais (9h-12h) (info : <https://numisvaldesalm.be>)

13 Collioure (66) (tc), 17^e bourse multicollections, Centre culturel, rue Michelet (9h-15h) (info : 06 44 79 55 14)

13 Pessac (33) (N+Ph), 63^e Bourse Numismatique & Philatélique, salle de Belle de Bellegrave, ave du Colonel Robert Jacqui (9h-17h30, entrée : 1€), (info : apnp@laposte.net)

13 Birmingham (GB) (N), Midland Coin Fair, National Motorcycle Museum, Bickenhill (10h-15h30, entrée : 3£) (info : <https://www.coinfairs.co.uk/midland-coin-fair/>)

14/16 Hong Kong (HK) HKINF, Hong Kong International Numismatic Fair, Holden Inn Golden Mile (info : info@hkinf.hk)

18 Damrstadt (D) (N), Münzfreunde

20 Saint-Victoret (13) (N), 10^e Bourse aux monnaies, salle Édith Piaf, bld Charles de Gaulle (9h-17h) (info : marignane.numis@free.fr)

26 Saint-Chély d'Apcher (48) (tc), 19^e salon des collectionneurs de Haute-Lozère (9h-12h & 14h-17h)

26/27 Zürich (CH) (N), Münzenmesse (info : <https://nvz-ch.org>)

27 La-Chapelle-Saint-Mesmin (45), 45^e Bourse aux monnaies et billets, Espace Béaire, 12 rue Nationale (entrée : 2,50€, 8h30-16h00) (info : anc.oreans@laposte.net) (Laurent SCHMITT)

27 Monaco (MC) (N), 30^e Bourse de Monaco, Hôtel Le Méridien Beach Plaza, 22 ave Princesse Grace Salon Méditerranée, niveau 0 (9h-17h) (info : contact@gadoury.com)

27 Wuppertal (D) (N) Bourse Numismatique, Historische Stadthalle Wuppertal Grosser Saal, Johannisberg 40 (9h-13h) (info : thiel.wuppertal@web.de)



Numismatica Zuidwest-Vlaanderen
Koninklijke Maatschappij

Section du
Europees Genootschap voor
Munt- en Penningkunde K.V.

Vous invite à la

**19^e Grande bourse Internationale de
Numismatique et Archéologie**

Vendredi 1 NOVEMBRE 2024
Entrée du public de 8.30h à 15.00h

Centre culturel "Het Spoor"
Eilandstraat 6, 8530 – HARELBEKE

150m de la gare SNCB de Harelbeke!
Pour votre sécurité: protection avec caméras!!

Grand parking au tour de la salle

Boissons et petits pains en vente dans la salle

Tombola avec 40 monnaies en or et en argent
Information?: Facebook: Numismatica Zuidwest-Vlaanderen

Prix des tables: €13,00/m avant 15 octobre 2023, après cette date €14,00/m
(Compte: IBAN: BE42 4650 1171 0154 BIC KREDEBEB)

Entrée	Membres ZW - VL	Gratuit!!
Membres EGMF		1,50€
Autres		3,00€



Renseignements: e-mail: urbain.hautekeete@skynet.be, Tl.: 0473/920506

Excellent

★ Trustpilot

★★★★★

cgb.fr

Noté 4,9/5

Plus de 5000 Avis



LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

01 novembre 2024	5 ^e salon Numismatique Champagne – Reims - Tinqueux	Tinqueux - Reims (51)	France métropolitaine
07 décembre 2024	Monexpo Automne 2024 - Bagnolet	Bagnolet	France métropolitaine
16 - 19 janvier 2025	53 ^e New York International Numismatic Convention	New York	États-Unis
30 janvier 2025 / 01 février 2025	World Money Fair - Berlin 2025	Berlin	Allemagne
21 - 23 mars 2025	Singapore International Coin Fair	Singapour	Singapour
25 - 27 avril 2025	36 th Tokyo International Coin Convention (TICC)	Tokyo	Japon
29 - 31 août 2025	Nagoya Coin Show - Japan	Nagoya	Japon



*Nous vous invitons à retrouver CGB
lors de ces événements numismatiques*

*Prenez rendez-vous dès à présent avec nous
pour convenir d'un dépôt éventuel
à l'adresse contact@cgb.fr*



OCTOBRE - NOVEMBRE 2024, GRENOBLE ET REIMS AU PROGRAMME

Nous aurons le plaisir de vous retrouver lors des salons de Grenoble (dimanche 6 octobre 2024) et Reims-Tinqueux (vendredi 1^{er} novembre).

47^e BOURSE NUMISMATIQUE DU DAUPHINÉ DIMANCHE 6 OCTOBRE 2024

Chaque année, l'A.N.R.D. (Association Numismatique de la Région Dauphinoise) organise une bourse numismatique. Tous les collectionneurs, amateurs comme professionnels, sont invités à y participer pour peut-être y trouver la monnaie manquante à leur collection.

La 47^e Bourse Numismatique de l'Association Numismatique de la Région Dauphinoise aura lieu le Dimanche 6 octobre 2024, de 9h00 à 16h00. Vous y retrouverez Arnaud Clairand sur le stand de CGB.

Adresse :
Hôtel EUROPOLE
29, rue Pierre-Sémard
38000 - GRENOBLE



5^e SALON NUMISMATIQUE EN CHAMPAGNE (REIMS-TINQUEUX) – VENDREDI 1^{er} NOVEMBRE 2024

Alice Juillard sera présente lors du 5^e Salon Numismatique en Champagne, vendredi 1^{er} novembre 2024 pour prendre vos dépôts pour l'une de nos prochaines ventes ou boutiques en ligne. Le salon se déroulera à la salle des fêtes Guy Hallet - Rue Croix Cordier 51430 Tinqueux de 9h00 à 16h00 vendredi 1^{er} novembre 2024. Durant le salon l'Amicale Numismatique Rémoise présentera une exposition sur les monnaies de la guerre de Cent ans (1337-1453). Tarif entrée 3 €, gratuit pour les moins de 16 ans. Parking, petite restauration, buvette. Le salon est organisé par la dynamique et sympathique équipe de l'Amicale Numismatique Rémoise - Tél : 06.33.77.5380.



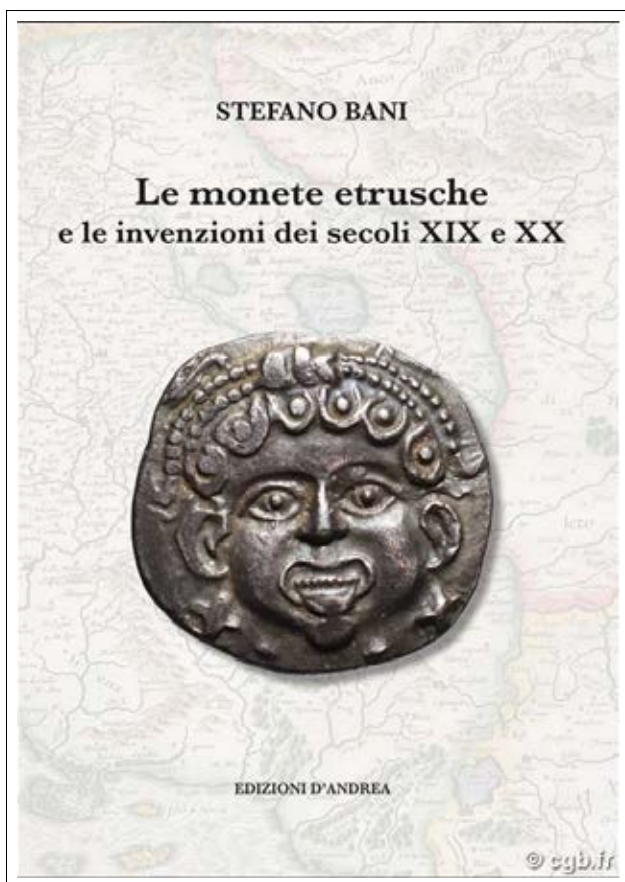
DÉPOSEZ AUPRÈS DE CGB POUR NOS PROCHAINES VENTES

16 Internet et Live Auctions chaque année
Ventes e-auctions hebdomadaires



cgb.fr
—●—●—●—
Numismatique
Paris

LE COIN DU LIBRAIRE, LES MONNAIES ÉTRUSQUES PAR STEFANO BANI



La civilisation étrusque reste encore bien souvent mystérieuse, trop longtemps éclipsée par la civilisation romaine. C'est à la Renaissance qu'on redécouvre cette civilisation ancienne du bord de la mer Tyrrhénienne. Concurrencée au nord par les peuples celtes et au sud par les Grecs puis par les Romains, les Étrusques peuvent se prévaloir

d'une civilisation avancée et prospère tant dans les techniques que dans les arts. C'est une société oligarchique organisée autour de 10 cités-États qui frappent monnaie.

Sans doute encore plus méconnue, la numismatique étrusque n'a commencé à être véritablement étudiée qu'à partir du XIX^e siècle et surtout au XX^e siècle. Les divers auteurs se sont efforcés à comprendre ce système et à attribuer les monnaies en fonction de leurs cités émettrices. Ce travail d'attribution sera long et fera l'objet de nombreux débats entre auteurs. Publié en 2003, *le Sylloge Nummorum Graecorum, France 6.1* consacré à l'Étrurie par Anna Rita Parente est l'un des travaux les plus aboutis aux côtés de [l'ouvrage d'Italo Vecchi](#).

D'ailleurs, l'auteur, Stefani Vecchi a consigné des articles avec ce dernier. Ici, il nous présente une synthèse du monnayage étrusque à la lumière des tout derniers travaux. Le catalogue est riche de 275 monnaies classées par cités-États, décrites et illustrées en couleur. Il est suivi d'une série de monnaies aussi décrites et illustrées considérées comme des inventions des XIX et XX^e siècles. En fin d'ouvrage, on trouvera une très large bibliographie dédiée.

Ce livre est publié par les Edizioni d'Andrea dont nous distribuons de très nombreux titres. La présentation est claire et soignée. Les photographies d'illustrations provenant de sources très différentes sont de qualités variables mais très majoritairement en couleur. Le texte est en italien.

Ce livre a tout pour devenir un ouvrage de base pour mieux comprendre et connaître les monnaies étrusques.

Le monete etrusche e le invenzioni dei secoli XIX e XX par Stefano Bani, Roseto di Abruzzi 2024, relié, (21,5 x 30,5 cm), 134 pages en couleur, réf. LM349, 80 €.

Laurent COMPAROT

LE COIN DU LIBRAIRE, BRITISH CELTIC COINS ART OR IMITATION ?

Tim WRIGHT, *British Celtic Coins Art or Imitation ? An introduction to the coins of pre-Roman Britain*, Spink, London, 2023, relié cartonné, 14,8 x 21 cm, 142 p. nombreuses illustrations en couleur dans le texte. Code : lb55. Prix : 38€.

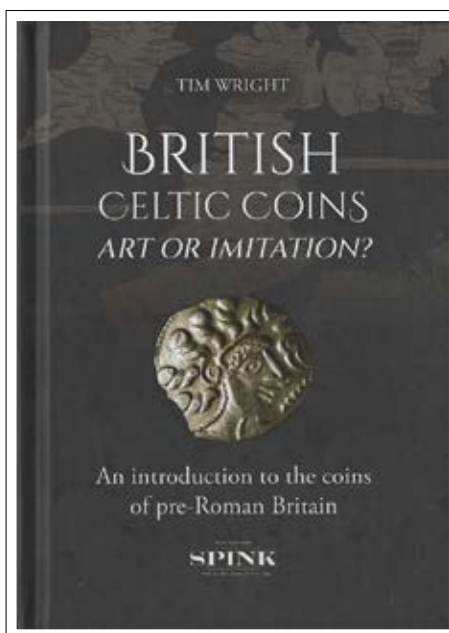
Ce petit ouvrage qui pourrait sembler anodin au premier abord est bien plus novateur que ne le laisse supposer son titre. Avec son élégante couverture noire cartonnée et un format dont nous n'avons pas l'habitude avec des ouvrages britanniques qui correspond exactement au format A5, nous découvrons à l'intérieur une mise en page aérée, accompagnée d'une police (type Times) bien lisible. La clarté des images des pièces réunies sur des planches photographiques en regard du texte, sur fond noir, renforce la qualité éditoriale de l'ouvrage. Ne peut-on noter qu'au regard des photos, l'échelle ne soit pas précisée, ce qui peut fausser le regard du lecteur parmi la centaine d'illustrations qui enrichissent le livre.

L'ouvrage s'articule autour de huit chapitres d'une dizaine à une quinzaine de pages chacun, rythmés par les planches qui viennent éclairer le texte. Suivant les remerciements de la page 5, la table des matières (p. 7) nous offre, non pas un plan chronologique, mais un déroulement reposant sur des thématiques articulées autour de l'iconographie principalement dont un chapitre 6 décapant et un peu déroutant sur quelque chose qui est rarement abordé en Numismatique : l'humour !

L'ouvrage basé uniquement sur les monnaies celtiques de Bretagne (Angleterre) débute par le contexte et la controverse dans le premier chapitre (p. 9-23) qui pose les principes méthodologiques du livre avec les différentes influences qui se sont confrontées sur le territoire. Édifiante est la carte qui débute cette partie (p. 8) avec la représentation graphique des monnaies trouvées et inventoriées en Angleterre.

Le deuxième chapitre aborde les origines continentales du monnayage et le sous-titre qui l'accompagne de la « malédiction des prototypes » (p. 23-33). Si nous ne sommes pas surpris de découvrir les monnaies grecques à la rescousse de ces prototypes et bien entendu les monnaies romaines avec le denier, plus surprenant, mais pas inconciliable, est de rencontrer la reine Élisabeth II et son pendant au revers saint George terrassant le dragon. Au chapitre suivant, l'auteur analyse les têtes représentées dans le monnayage et le surréalisme magique que recèle ces monnaies (p. 34-50). Ce thème est récurrent et a été abordé récemment par Marc Petit et Samuel Gouet, *Surréelles monnaies gauloises, la collection Marc Petit*, Paris, 2024 pour les espèces continentales principalement. La partie suivante avec le titre « les queues derrière l'abstraction » (p. 51-65) s'intéresse aux chevaux sur les monnaies et à leur traitement ! Dans la même idée, le chapitre suivant aborde « les animaux (bêtes) entre bannières et esprits » (p. 66-75).

Nous avons déjà évoqué le chapitre 6 (p. 76-84) sous le titre « méfaits cachés » où l'auteur, à l'aide de colorisation des



traits, a recherché avec humour, à partir des visages ou des images au travers des représentation iconographiques des monnaies, ce que pouvaient cacher ces monnaies. Mais je crois être bien placé pour avoir vu parfois, dans les monnaies gauloises des choses qui n'étaient pas, et même sans l'aide de l'alcool. C'est là en partie que reposent la magie et l'esprit des monnaies celtiques.

Les deux derniers chapitres sont consacrés pour le septième à « la propagande et l'auto-promotion » (p. 85-93) et le huitième à « la romanisation et à l'adoption sélective » (p. 94-107). Faut-il rappeler que la Bretagne fut conquise relativement tardivement en 43 après J.-C., sous le règne de Claude après deux trop rapides incursions de Jules César pendant la guerre des

Gaules. Des révoltes intervinrent et mirent à mal le joug romain, comme celle de la reine Boudicca sous le règne de Néron, où Agricola, gouverneur de la province, dut batailler contre les tribus du nord et du Pays de Galles sans oublier les Pictes et les Scots. Deux murs, celui d'Hadrien et d'Antonin le Pieux, furent successivement construits afin de repousser le limes face à la poussée des tribus. Plusieurs empereurs durent se rendre sur le terrain afin de rétablir ce limes et assurer la sécurité de la région comme Septime Sévère et ses fils entre 208 et 211 ou bien encore Constance Chlore et Constantin I^{er} en 305-306 ! Des conclusions (p. 105-108) viennent clore l'ouvrage et mettre en lumière l'importance du monnayage gallo-britannique, de ses emprunts, de ses adaptations depuis les prototypes grecs en passant par les influences romaines. Elles montrent également le dynamisme et le particularisme des monnaies celtiques frappées en Bretagne.

Vous trouverez entre les pages 111 et 118 la liste des illustrations détaillées avec les renvois aux ouvrages de référence, réparties par chapitre. Les pages 119 à 130 sont réservées à cinq appendices : le premier est réservé à un glossaire numismatique succinct et à la liste des dénominations dans les trois métaux (p. 123-124). Le deuxième est un tableau chronologique entre le V^e siècle et le II^e siècle avant J.-C. (p. 125-126), suivi du quatrième pour les périodes comprises entre le I^{er} siècle avant J.-C. et le I^{er} siècle après J.-C. (p. 127-128). Le quatrième appendice est une synthèse très utile sur l'évolution des appellations des peuples et des monnayages en fonction des différentes régions entre Evans en 1864 et Leins en 2012 (p. 129). Le dernier appendice est consacré aux inscriptions sur les monnaies celtiques pré-romaines et à leurs autorités émettrices (p. 130). Une bibliographie (p. 131-137) et un index viennent compléter l'ouvrage (p. 141-143).

Nous avons là une synthèse qui sera utile à quiconque veut découvrir ce monnayage riche et attachant avant de s'attaquer aux ouvrages de référence, nombreux et détaillés sur le sujet.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

RÉSULTATS LIVE AUCTION

Septembre 2024

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 15% HT de commission acheteur



BRM_943256

MILIARENSE DE THÉODOSE II
2 450 €



BGR_943247

STATÈRE D'OR DE PHILIPPE III
6 844 €



BCA_924637

OBOLE DE CHARLEMAGNE
5 015 €



BFE_948933

THALER DE MURBACH ET LURE 1625 GUEBWILLER
7 080 €



BRY_943841

ÉCU, BUSTE DRAPÉ (1^{ER} BUSTE DE JEAN WARIN)
1642 PARIS, MONNAIE DE MATIGNON
7 080 €



BGR_924341

TÉTRADRACHME DE LYSIMAQUE
4 130 €



FMD_923544

ESSAI EN OR DE 100 FRANCS PANTHÉON
1982 PESSAC F.451/1VAR
16 520 €



FME_926252

MÉDAILLE DE GEORGES III, WATERLOO
1 593 €



FCO_694082

ESSAI 5 DIRHAMS ESSAI CUPRO-NICKEL MORLON AH
1349 N.D
1 947 €



RÉSULTATS LIVE AUCTION

Septembre 2024

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 15% HT de commission acheteur



FMD_948490

ÉPREUVE HYBRIDE DE 10 CENTIMES
DANIEL-DUPUIS N.D. GEM.31 2
3 776 €



FWO_928316

20 PESOS MAXIMILIEN I^{ER} 1866 MEXICO
9 558 €



BRM_943221

AUREUS DE VESPASIEN
20 650 €



BRM_943223

AUREUS DE MARC AURÈLE
6 844 €



BRY_931231

ÉCU D'OR AU SOLEIL, 4^e TYPE 1590 SAINT-LÔ
9 676 €



BBY_927339

HISTAMENON NOMISMA
DE CONSTANTIN VIII
2 419 €



FMD_870877

ÉPREUVE DE 5 FRANCS LOUIS-NAPOLÉON, FLAN BRUNI 1852
PARIS MAZ.1184
4 130 €



BRY_947544

LOUIS D'OR AU SOLEIL 1713 LIMOGES
4 012 €



FWO_949687

1 DOLLAR SUN YAT-SEN AN 21 1932
9 676 €



FWO_923051

20 FRANCS OR MARENGO 1802 TURIN
2 656 €

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Octobre 2024

cgb.fr
numismatique

Clôture le 8 octobre 2024

Les Femmes dans la Numismatique



BGA_818426

BRONZE SVTICOS, CLASSE V

À LA PETITE TÊTE DE FACE DES VÉLIOCASSES
PRIX DE DÉPART 150 € / ESTIMATION 250 €



BRM_818417

DENIER DE JULIA PAULA

PRIX DE DÉPART 150 € / ESTIMATION 250 €



FME_959488

MÉDAILLE, COMMÉMORATION

DE LA MORT DU DAUPHIN LOUIS CHARLES
PRIX DE DÉPART 150 € / ESTIMATION 300 €



FME_959518 $\rho_{80\%}$

MÉDAILLE, APOTHÉOSE DE LA FAMILLE ROYALE
PRIX DE DÉPART 250 € / ESTIMATION 500 €



FME_958105 $\rho_{70\%}$

MÉDAILLE, PROTECTION DU PREMIER ÂGE, PAR CHAPLAIN
PRIX DE DÉPART 200 € / ESTIMATION 400 €



FJT_285113

JETON EXPOSITION PHILATÉLIQUE INTERNATIONALE 1913
PRIX DE DÉPART 100 € / ESTIMATION 280 €



FME_927358 $\rho_{50\%}$

MÉDAILLE, 60e ANNIVERSAIRE DE RÈGNE DE VICTORIA
PRIX DE DÉPART 150 € / ESTIMATION 300 €

HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION

Octobre 2024

cgb.fr
numismatique

Clôture le 8 octobre 2024

Les Femmes dans la Numismatique



BGR_892934

TÉTADRACHME D'ATHÈNES

PRIX DE DÉPART 280 € / ESTIMATION 500 €



BRM_880930

AUREUS DE FAUSTINE MÈRE

PRIX DE DÉPART 5 500 € / ESTIMATION 8 500 €



BPV_308901

TÉTADRACHME D'OTACILIA SEVERA

PRIX DE DÉPART 180 € / ESTIMATION 350 €



BGR_787317

TÉTADRACHME STÉPHANOPHORE D'AMPHIPOLIS

PRIX DE DÉPART 300 € / ESTIMATION 600 €



FJT_444750

JETON OCTOGONAL AR 31,

COMPAGNIE DES CHANTIERS DU NORD DE CAEN 1858

PRIX DE DÉPART 100 € / ESTIMATION 250 €



BRM_489544

DUPONDIUS DE JULIA DOMNA

PRIX DE DÉPART 200 € / ESTIMATION 400 €



FME_674730

MÉDAILLE, ANTOINE DE LORRAINE ET RENÉE DE BOURBON,

DUCHÉ DE LORRAINE

PRIX DE DÉPART 75 € / ESTIMATION 200 €



BRM_904533

DENIER DE CARISIA

PRIX DE DÉPART 300 € / ESTIMATION 550 €



BRM_904528

DENIER D'HOSIDIA

PRIX DE DÉPART 500 € / ESTIMATION 950 €

INTERNET AUCTION

DU 8 OCTOBRE 2024 : VOUS LES FEMMES !

C'est une vente thématique que vous propose Cgb.fr (où les femmes sont à parité avec leurs confrères masculins). C'est un très beau thème monétaire où vous pourrez choisir parmi un panel de plus de 500 numéros. Et parmi cet ensemble, plus de 100 monnaies antiques vous sont proposées parmi les monnaies grecques (35), romaines (50), provinciales (10) et celtiques (8), seules manquant à l'appel les monnaies byzantines.



Parmi les monnaies grecques à partir de 40€ en prix de départ, vous pourrez vous offrir une déesse, une nymphe ou bien encore une reine en argent ou en bronze. La monnaie la plus chère est une monnaie de Cymé en Éolide (Turquie actuelle) dont la nymphe éponyme vous offre un visage encadré d'un petit chignon pour un très beau tétradrachme hellénistique du II^e siècle avant notre ère, frappé entre 160 et 140 environ avant J.-C.



Les monnaies romaines vous permettront d'acquérir depuis la période républicaine et jusqu'à l'Antiquité tardive des impératrices très bien représentées pour la période des Antonins (les deux Faustines, Lucille ou Crispine) mais aussi des Sévères avec les impératrices syriennes, immortalisées dans un ouvrage de Jean Babelon, au titre éponyme avec toutes ces « Julies » (Julia Domna, Julia Maësa, Julia Soémias, Julia Mammée ou Julia Paula et les autres, Aquilia Sévère et Orbiane sans oublier la rarissime Annia Faustina). Mais nous rencontrons aussi Magnia Urbica, l'épouse de Carin et la mère de Nigirinien ou Séverine, la seule Augusta à avoir assumé un « interim » du pouvoir en 275 après la mort d'Aurélien, avant l'accession de Tacite. Mais c'est un extraordinaire aureus de Faustine mère, morte en 141, femme d'Antonin le Pieux, mère de Faustine Jeune et tante de Marc Aurèle, son gendre, qui a retenu notre attention. En plus, cet aureus présente une entité personnifiée au revers avec l'impératrice sous les traits de Cérès avec la légende Augusta. Il est « slabé » et son prix de départ est de 5 500€. Parmi les 50 monnaies impériales, outre ses femmes dont les portraits ornent les monnaies, on trouve aussi des déesses comme Roma (la ville de Rome) ou Vénus, mais aussi de nombreuses représentations féminines comme Victoria (la Victoire) ou des symboles féminins au revers des bustes masculins comme Moneta, Fortuna, Pax, etc.

Les monnaies provinciales marchent sur les pas des monnaies impériales dont elles sont les pendants en général helléno-



phones de leurs homologues romains. Mais les monnaies se prêtent parfois mieux à leur représentation sur de l'argent ou du billon pour Julia Domna, Otacilia Sévère (l'épouse de Philippe l'Arabe et la mère de Philippe II) ou bien encore Étruscille, la femme de Trajan Dèce, la mère d'Herennius Etruscus et d'Hostilien. Parfois, l'Augusta, outre la couche de l'empereur, partage le flan monétaire comme Tranquilline avec Gordien III sur les émissions monétaires de Moésie ou de Thrace !



Enfin, et pour conclure, dans le petit nombre des monnaies celtiques, c'est une drachme légère (ou tétrobole) de Massalia (notre Marseille) que nous avons choisie. Artémis (Diane), déesse de la chasse, en occupe magistralement le flan, lui donne toute sa noblesse, et lui rend toute sa beauté. Une beauté dont la jeune femme était jalouse et qui a entraîné plusieurs jeunes hommes dans la mort pour avoir osé poser leur regard sur sa nudité !



Mais ne vous arrêtez pas seulement aux monnaies antiques et découvrez toutes ces femmes dans les monnaies qui depuis l'époque médiévale jusqu'aux temps les plus récents ornent nos monnaies en attendant l'arrivée de nos trois Françaises retenues pour orner les divisionnaires d'euro de 10, 20 et 50 centimes (Joséphine Baker, Marie Curie et Simone Weil).

Viviane BÉCLIN, Marie BRILLANT
& Laurent SCHMITT

VOCABULAIRE : PLINTOPHORE OU CITHARÉPHORE ?

Dans l'Internet Auction du 29 octobre 2024, nous découvrons sous le numéro (bgr_947009) une hémidrachme pour Masicytes en Lycie appartenant à la ligue lycienne, frappée entre la fin du I^{er} siècle avant J.-C. et le début du I^{er} siècle après J.-C. Ce monnayage a fait l'objet il y a plus de quatre décennies d'un ouvrage d'Hyla A. Troxell, *The Coinage of the Lycian League*, ANS NNM 182, New York, 1982, XVII + 255 p., 44 pl. Dans cet ouvrage, l'auteur a découpé le monnayage de la ligue lycienne autour de cinq périodes chronologiques entre 167 avant J.-C. et 40 après J.-C.

Mais aujourd'hui, ce n'est pas le sujet. Ce qui retient notre attention, c'est son revers et l'appellation qui est donnée à ce type de monnayage. Nous devrions plutôt évoquer plusieurs termes concernant ces monnaies. Le mot lui-même ne se rencontre ni dans, *le Dictionnaire numismatique* Larousse sous la direction de Michel Amandry, 2^e édition, Paris, 2006, ni dans, *le Lexique des 2700 mots de la Numismatique*, sous la plume de Michel Galléazzi, N&C, Revigny-sur-Ornain, 2006.

Cependant, au mot Rhodes (p. 498), nous trouvons : « Vers 190 avant J.-C., Rhodes inaugure son monnayage plintophore. Ses drachmes pré-plintophoriques seront imitées très abondamment à partir des années 180 en Asie Mineure, en Carie, et en Grèce du Nord et en Grèce centrale avant la troisième guerre de Macédoine, pour payer les mercenaires de Persée ».

En effet, ce type de monnayage débute au moment où la guerre fait rage en Asie Mineure, opposant, Antiochus III (223-187 a. C.) aux Romains, marquée par la bataille de Magnésie du Sipyle (189 a. C.) et la paix d'Apamée (188 a. C.) qui met fin à la domination séleucide dans cette région et qui consacre l'émergence de la domination attalide et de Rhodes qui a soutenu les Romains.

Cependant, nous n'avons toujours pas d'explication pour le mot plintophore. Ce qui caractérise les monnayages plintophoriques c'est le sujet du revers qui se trouve inscrit dans un carré creux qui prend la forme d'un cadre (plinthe) quelle que soit la cité concernée. Mais nous n'avons pas résolu la seconde partie de notre équation, qui s'applique à la datation qui est censée prendre fin en 167 a. C., d'après le dictionnaire. Ce monnayage plintophorique débute en Lycie après la chute de Persée, au moment où Rhodes perd une partie de sa Pérée (Carie continentale) et offre son indépendance à la Lycie, qui se regroupe en Ligue et comporte plus d'une vingtaine de cités sur l'ensemble de la période.

Plintophorique, c'est aussi un étalon monétaire qui est dérivé du chiote (Larousse, p. 120) utilisé à Rhodes. C'est en l'occurrence un étalon léger, basé sur une drachme de 3,00 g et sa principale division, l'hémidrachme de 1,50 g environ.

H. Troxell indique dans son ouvrage que les hémidrachmes sont nommées « *Kitharephoroi* » en grec, Citharéphore en français, et qui se caractérisent par le symbole de l'ensemble des cités de la Ligue qui se trouve être une cithare. La cithare



est un instrument de musique de l'antiquité grecque qui doit être distingué de la chelys (construite à partir d'une carapace de tortue pour la caisse de résonance) et la lyre, reposant quant à elle sur cadre sur lequel s'appuient les cordes qui sont pincées avec un plectrum (médiateur). Cet instrument de musique est l'épisème (signe distinctif) d'Apollon. Sur notre exemplaire, nous avons trois cordes montées sur le cadre.

Nous avons l'explication de notre pièce qui est donc une hémidrachme (demi-drachme ou 3 oboles) dont la caractéristique est d'avoir la cithare (lyre) placée dans un cadre, surmontée de la légende « Λυκίων », des Lyciens. L'instrument est accosté des lettres M-A, pour l'une des cités de la Ligue, Masicytes qui est en fait ici un district. Dans le champ inférieur gauche, nous trouvons un asphlaton (symbole caractérisant une victoire navale et qui se trouvait placé à la poupe des navires de guerre grecs).



Masicytes était la région centrale montagneuse au sud de la Lycie à l'est du Xanthos. Myra était la capitale fédérale de la ligue lycienne et le principal lieu émetteur pour Masicytes. Myra est citée par Strabon parmi les six villes importantes de Lycie. La ville tirait son nom de la rivière éponyme Myros et était située à son embouchure, en bord de mer. La cité, importante d'un point de vue économique, ne semble pas connue monétairement avant 168 avant J.-C. Son monnayage dura jusqu'au III^e siècle de notre ère.

Le monnayage de la quatrième période comporte 7 émissions ou séries, comportant des drachmes et des hémidrachmes et des quarts de drachme « *Hemikitharephoroi* ». La fabrication des monnaies pour Masicytes débute dès la 1^{re} série et se poursuivra jusqu'à la 7^e série.

Notre drachme appartient à la 7^e et dernière série qui comporte d'après le RPC I, 3412, 92 pièces avec 62 coins de droit. Pour notre variété (RPC 3412c) avec ce symbole, l'asphlaton, les auteurs du *Roman Provincial Coinage* ont recensé 8 exemplaires. Notre exemplaire correspond aussi au n° 151, p. 161 du classement d'H. Troxell qui avait recensé 10 exemplaires avec 9 combinaisons, 9 coins de droit et 9 coins de revers. Ce type est frappé entre la fin du I^{er} siècle avant J.-C. et le début du I^{er} siècle après J.-C. C'est une monnaie grecque par ses types et légendes, mais déjà une monnaie provinciale par sa datation. Claude (41-54) mettra fin à la Ligue lycienne.

Nous espérons que cet exercice vous aura permis de découvrir un monnayage riche et intéressant et que vous ne regarderez plus jamais un plintophore, qu'il soit rhodien, carien, lycien ou macédonien avec les mêmes yeux. Et d'autre part, chaque fois que vous verrez une lyre ou une cithare, souvent confondues, vous penserez à Apollon et aux citharéphores !

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

ROYAUME DE MAURÉTANIE, JUBA II ET CLÉOPÂTRE SÉLÉNÉ LATIN ET/OU GREC !



Dans la prochaine Internet Auction du 29 octobre 2024, vous pouvez découvrir parmi la sélection de monnaies antiques, trois monnaies du royaume de Maurétanie pour Juba II et son épouse Cléopâtre Séléné (bgr_951212, 951219 et 951225) qui présentent la particularité pour deux d'entre elles d'avoir des lettres latines au droit et grecques au revers. Nous pouvons légitimement nous poser de nombreuses questions à propos de ces monnaies. Où se trouve ce royaume de Maurétanie ? Qui sont ces deux personnages dont les noms sont inscrits sur les monnaies ? Pourquoi trouvons-nous sur ces monnaies des légendes latines et grecques ? Nous allons essayer de répondre à ces différentes questions.



Ne cherchez pas la Maurétanie dans l'Afrique occidentale subsaharienne. Ici il s'agit de la Maurétanie antique qui couvrait au I^{er} siècle la plus grande partie de l'Algérie et du Maroc, et jouxtait les confins de la Tunisie. Ce royaume, d'abord de Numidie, s'était émancipé du joug carthaginois après la deuxième guerre Punique (218-201 a. C.) et était devenu totalement indépendant après la troisième guerre Punique (149-146 a. C.). Royaume client de Rome depuis Massinissa (203-148 a. C.) à qui succéda Micipsa (148-118 a. C.). Toutefois, Jugurtha (118-105 a. C.) fit trembler l'Urbs et obligea Rome à envoyer ses meilleurs généraux dont Marius et Sylla

afin de vaincre le souverain numide. Finalement, Juba I^{er} fils de Hiempsal devint roi de Maurétanie en 60 avant J.-C. Après avoir éliminé ses rivaux, ce dernier prit le parti de Pompée et de ses fils Cneius et Sextus lors de la lutte fratricide qui les opposa à Jules César. Après la guerre d'Alexandrie (48-47 a. C.), César débarqua en Afrique et écrasa les forces pompéiennes à Thapsus en 46 avant J.-C., où Juba I^{er} trouva la mort ainsi que Scipion et Caton d'Utique à la suite de la bataille. Le royaume fut supprimé et Juba, fils de Juba I^{er}, participa au Triomphe de César en 45 avant J.-C. Pendant ce temps, en Maurétanie, plus à l'ouest, régnait une dynastie locale, fondée par Bocchus I^{er} (118-80 a. C.) auquel succédèrent Sosus (80- c. 49 a. C.) et Bocchus II (49-33 a. C.). À la mort de ce dernier qui légua son royaume à Rome, s'ensuivit un interrègne de huit ans (33-25 a. C.) après lequel Juba II, fils de Juba I^{er}, reçut l'ensemble des territoires nord-africains de l'Océan Atlantique jusqu'aux portes de la province d'Afrique. Juba II régna de 25 avant J.-C. à 24 après J.-C., d'abord seul, puis accompagné de son épouse Cléopâtre Séléné qu'il épousa vers 20 avant J.-C. Juba II, captif, fut élevé dans la famille de Iulii. Devenu citoyen romain, il fut placé à la tête de ce royaume client, taillé pour lui, la Maurétanie, afin d'éviter à Rome de devoir administrer la province elle-même. À la mort de Juba II, c'est son fils, Ptolémée, associé au trône dès 20, qui lui succéda. Il était le petit-fils de Marc Antoine et de Cléopâtre VII et cousin éloigné de Caligula qui le fit assassiner à Lyon en 40. Le royaume de Maurétanie fut supprimé et intégré à l'Empire romain, divisé en deux provinces : Maurétanie Tingitane (Tanger, Maroc) et Césarienne (Cherchell, Algérie).



Juba II épousa donc Cléopâtre Séléné, la fille du triumvir et de la dernière règne d'Égypte. Épargnée lors de la prise d'Alexandrie en 30, ainsi que ses frères alors que Césarion et Antyllus, autres enfants des époux incomparables, étaient éliminés, la jeune Cléopâtre participa au Triomphe d'Auguste avant d'être élevée par Octavie, la sœur d'Octave (devenu Auguste en 27 a. C.). C'est certainement là qu'elle rencontra Juba à qui elle fut donnée comme épouse. Cléopâtre Séléné mourut avant son époux.



Nous avons répondu, nous l'espérons, aux deux premières questions. Mais pourquoi des légendes grecques au revers des monnaies de Juba II associées à Cléopâtre ? La fille de la reine d'Égypte était hellénophone. Incrire son nom ainsi rappelait sa filiation et rehaussait le prestige du roi de Maurétanie, le

ROYAUME DE MAURÉTANIE, JUBA II ET CLÉOPÂTRE SÉLÉNÉ LATIN ET/OU GREC !

couple présentant une double ascendance royale, numide et lagide. D'autre part, Juba II était un lettré (dans les deux langues) et entretenait une cour brillante à Caesarea, l'antique Yol, Cherchell, aujourd'hui.



Le monnayage de Juba II fut abondant en raison de la durée de son règne (48 ans). Excepté quelques rarissimes monnaies d'or (aurei ou statères), le monnayage est principalement constitué de deniers (parfois nommés drachmes dans les ouvrages anciens), de rares quinaires et de bronzes. Une réforme monétaire à la fin de son règne abaissa le poids des deniers de Juba II, réforme entérinée par son successeur, Ptolémée.



Si le monnayage a fait depuis longtemps l'objet d'inventaires depuis L. Müller, *Numismatique de l'ancienne Afrique*, 3 vol., Copenhague, 1860-1862, suivi de l'ouvrage de J. Mazard, *Corpus nummorum Numidiae Mauretaniaeque*, Paris, 1955, complété de plusieurs suppléments, l'ouvrage le plus récent reste celui de J. Alexandropoulos, *Les monnaies de l'Afrique antique 400 av. J.-C. – 40 ap. J.-C.* 2^e éd., Toulouse, 2007. Le corpus du monnayage de Maurétanie reste à faire. Les monnaies de Juba II et de Ptolémée n'ont pas été reprises dans le *Roman Provincial Coinage* (RPC) vol I, Paris-Londres 1992, plusieurs fois réimprimé depuis. Cependant plusieurs articles ont été rédigés par Marguerite Spoerri-Butcher, en attendant un ouvrage consacré uniquement à ce sujet.

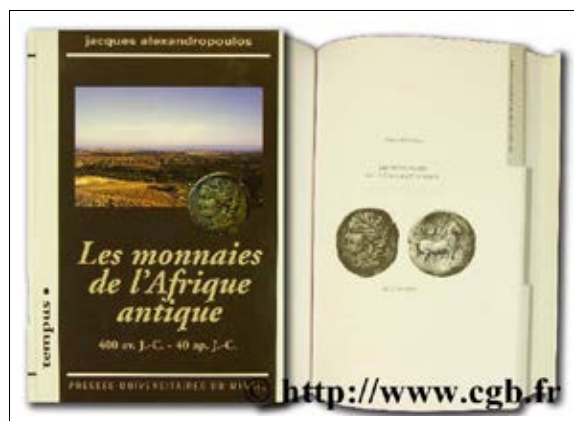


Enfin et pour clore cet article qui vous donnera, nous l'espérons, l'envie de découvrir ce monnayage, classé traditionnellement avec les monnaies grecques alors qu'il coche toutes les cases du monnayage provincial, qui plus est avec un nombre important de monnaies bilingues (latin/grec), nous vous proposons en complément quatre monnaies du royaume de Maurétanie des prédécesseurs de Juba II, évoqués plus haut (bgr_946362, 946370 & 946372).



Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

* Outre les sept monnaies proposées dans l'Internet Auction du 29 octobre 2024, vous pouvez découvrir un certain nombre de monnaies en vente des rois de Maurétanie, Juba I, Juba II et Ptolémée sur le site [Cgb.fr](http://www.cgb.fr).



Lm 144: 67€

PONT - ROYAUME DU PONT - MITHRIDATE VI LE GRAND (120 – 63 AVANT J.-C.)



A la mort de son père Mithridate V, assassiné, Mithridate VI n'avait que onze ans. Très vite pourtant, il se constitua un vaste empire en Asie Mineure, entra en conflit avec les Romains et lutta contre les royaumes de Bithynie et de Cappadoce. En 88, il ordonna le massacre de tous les Romains et Italiens d'Asie Mineure, avec les massacres d'Éphèse notamment, où plus de 80 000 victimes furent dénombrées. Mithridate gagna ensuite Athènes où il fut archonte, mais sa flotte échoua devant Rhodes. En 86 avant J.-C., après la reprise d'Athènes par Sylla et les batailles de Chéronée et d'Orchomène, Mithridate signa la paix de Dardanus qui mettait fin à la première guerre mithridatique.

Tétradrachme, Amisos, Pont, août 85 avant J.-C. (an 212, mois 11, ère bithyno-pontique)



(Ar, 16,32 g, 33 mm, 12 h) (étalon attique réduit, poids théorique : 16,80 g ; 4 drachmes ou 24 oboles)

A/ Anépigraphie

Tête diadémée de Mithridate VI à droite (idéalisée)

R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΜΙΘΡΑΤΑΤΟΥ//
ΕΥΡΑΤΟΡΟΣ// BIZ/ (ΠΟΡ) -
(ΑΜΡΚ)// ΙΑ

(du roi Mithridate d'un père illustre an 212, 11^e mois)

Cerf paissant à gauche entre un croissant de lune surmonté d'un astre à six rais centré d'un globule (emblème luni-solaire) ; un monogramme dans le champ à droite ; le tout dans une couronne de lierre (dionysiaque)

RG, pl. B, n° 13 – RQMEH 196 – HGM p. 16, pl. X (A/ 3 – R/ 1) (3 ex.) – DCA 692/ 212 = DCA 2/ 561 – HGCS 7/ 340

Monnaie centrée des deux côtés. Fine usure régulière. Joli revers, bien venu à la frappe. Patine grise.

Très rare. TTB/TTB+

1 800€/ 3 000€

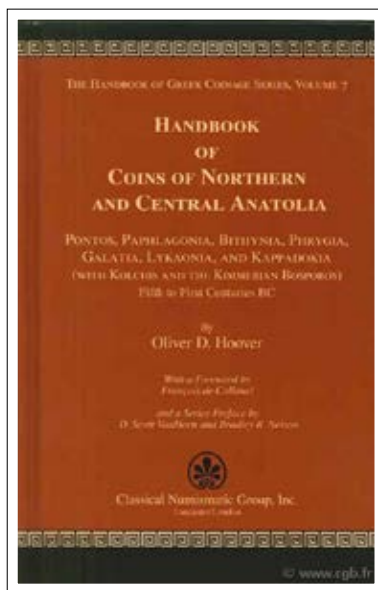
Ce monnayage a fait l'objet d'une étude approfondie de F. de Callataj, L'histoire des guerres mithridatiques vue par les monnaies, Louvain-la-Neuve 1997, pour lequel l'auteur a relevé pour un total de 263 exemplaires avec 88 coins de droit et 191 coins de revers. Ce type (GC. 7249) a été fabriqué entre 210 et 231 de l'ère pontique (soit 88-87 à 65/64 avant J.-C.). Pour l'an 212 (type idéalisé), nous avons cinq coins de droit et quinze coins de revers pour 27 exemplaires. Avec notre coin de droit (A/ 3), nous avons douze exemplaires associés à cinq coins de revers pour le onzième mois, correspondant au mois d'août 85 avant J.-C. Pour notre coin de revers, trois exemplaires sont recensés. Des faux existent aussi pour ce type signalés, pl. 14, B.

Ce tétradrachme est frappé vingt-deux ans avant la mort du monarque pontique et deux autres guerres qui l'opposèrent aux Romains. Vaincu, il s'est d'abord réfugié chez son gendre Tigrane, roi d'Arménie, qu'il dut quitter quand les Romains envahirent la province. Tour à tour vainqueur et vaincu, finalement acculé et trahi par son fils qui voulait le livrer aux Romains, le vieux roi préféra s'ôter la vie. Mais même son suicide fut raté. Toute son existence, craignant pour sa vie, la peur de se voir empoisonné, il avait absorbé de petites quantités de poison, si bien que quand il eut recours à ce stratagème pour mettre fin à sa vie, le poison pressenti ne fit pas son effet et il eut alors recours à l'un de ses gardes galates pour le faire passer de vie à trépas en lui transperçant le corps d'un coup d'épée. Nous étions en 63 avant J.-C. Son fils, Pharnace, qui lui succéda, fut vaincu par Jules César à la bataille de Zéla en 47 avant J.-C. qui mit fin au royaume avec la phrase restée célèbre : « *Veni, Vidi, Vici* » soit : je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu !

Quant au terme mithridatisé, passé dans le langage courant, il indique que c'est une forme d'accoutumance, non pas à Mithridate, mais au poison, dans le sens d'immuniser.

Nous reste un magnifique monnayage, particulièrement daté, au mois près, grâce au calendrier bithyno-pontique et qui permet de suivre les opérations militaires des trois guerres mithridatiques où l'augmentation des productions monétaires précède les conflits : « *Si vis pacem, para bellum* » ou si vous traduisez : si tu veux la paix, prépare la guerre, toujours d'actualité aujourd'hui !

Marie BRILLANT
et Laurent SCHMITT



LH 45 : 65€

FAUSTINE MÈRE ET LA CONCORDE

de l'année 142 dans le cadre de la deuxième phase de la dédicace du Temple de Diva Faustina, précédant l'institution de bienfaisance des « *Puellae Faustinae* » et se rencontrera sur les monnaies jusqu'en 147.



Faustine mère (*Annia Galeria Faustina*) née vers 97, est la fille de *Marcus Annius Verus*, trois fois consuls, dont la dernière fois en 126, et de *Rupilia Faustina* la sœur d'*Annius Verus*, père de Marc Aurèle, donc sa tante. Elle a épousé Antonin le Pieux vers 120 et en a eu quatre enfants dont deux garçons morts en bas âge et deux filles, dont une homonyme que nous connaissons sous le nom de Faustine Jeune, cousine germaine et épouse de Marc Aurèle. Elle est aussi la mère adoptive de Marc Aurèle et de Lucius Véro. Elle reçoit le titre d'Augusta après le 10 juillet 138. Ses cendres sont déposées dans le mausolée d'Hadrien (château Saint-Ange) après le 13 novembre (cf. Kaisertabelle). Elle est divinisée, pendant la plus grande partie du règne de son mari, elle reste associée à son époux avec un monnayage très important, en particulier après 148.



D'après Philip. V. Hill, *The Undated Coinage of Rome A. D. 98-148*, London, 1970, p. 189, n° 468, ce denier est frappé en 142 entre deux émissions commémorant les quinquennalia d'Antonin. Outre le denier, nous avons aussi les sesterces. Au droit, nous avons la titulature DIVA AVGVSTINA. Cette légende fait son apparition dans le monnayage au cours



Au revers, la légende CONCORDIAE est au datif (à la Concorde) et ne se rencontre que pour ce type. H. Cohen, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain*, vol. II, Paris, 1880, p. 424, ne comprend pas pourquoi un revers qui exalte la Concorde qui régnait entre Antonin le Pieux et Faustine n'a été frappé qu'après la mort de l'Augusta en 141. Cependant quand nous examinons attentivement le revers, si le personnage de gauche peut être indiscutablement identifié comme Antonin le Pieux, tenant un rouleau et tendant la main au personnage qui a été identifié comme son épouse, nous ne sommes pas persuadés que ce personnage soit Faustine. Si tout simplement nous avons affaire à une représentation de la Concorde (*Homonoia*) qui tient un sceptre et tend la main à l'empereur, alors la titulature du revers prendrait un sens différent et ferait référence à la Concorde qui existe entre l'Auguste et Rome, représentée par son abstraction personnifiée, la Concorde (*Concordia*).



Nous laissons à nos lecteurs le soin de réfléchir à cette nouvelle attribution, plus conforme avec la chronologie et la réflexion logique soulevée par Cohen il y a presque un siècle et demi. Notre jugement n'a-t-il pas été obéré par le droit réservé à l'Augusta décédée et divinisée qui par-delà la mort veille aux destinées de Rome ?



Également sur la boutique Cgb.fr, vous avez actuellement 180 monnaies de Faustine mère disponibles, qui vous permettront de trouver la pièce qui vous manque, le cas échéant.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

*Outre la monnaie de la « *Live Auction online* », toutes les monnaies sont en vente sur le site Cgb.fr



Le *modius* ou *modium* était la plus grande des mesures sèches à Rome et correspondait à 16 *sextarii* (environ 8,788 litres). Il était aussi équivalent au médimne grec, soit environ un décalitre. Il servait à mesurer le blé après qu'il ait été battu. Ici, avec le blé en épis, nous pourrions avoir affaire au « *corbis messoria* » ou panier qui servait pour mesurer le blé en épis, quand on ne l'avait pas coupé avec la paille au moyen de la faucille, mais qu'on avait détaché les épis avec un instrument à dents de scie « *falx denticulata* » ou avec deux « *mergae* ». (sources : Caton, R. R, 136 ; Horace, Ep. I, 16, 55, Cicéron Div Verr. 1 ; Sext. 38,). Le *corbis messoria* était le panier pour mesurer le blé dans lequel les épis « *spicae* » étaient ramassés par le moissonneur quand chaque épis était séparé de la tige (d'après A. Rich, *Dictionnaire des Antiquités romaines et grecques*, Paris, 1873).



Il fait son apparition dans le monnayage sur des *quadrantes* du règne de Claude, puis sous Vespasien. On le rencontre sur des monnaies de Nerva où il est finement détaillé. On le trouve encore sous les Antonins de Trajan à Commode, mais il disparaît après cette date. Cependant, il est souvent attaché à différentes entités personnifiées dont la plus importante est l'Annone (*Annona*), mais il est aussi associé à l'Abondance (*Abundantia*), parfois à la Providence (*Providentia*) ou Cérès. On le rencontre aussi sur des tessères qui devaient servir comme moyen d'échange contre de la nourriture, cf. F. Schmidt-Dick, *Typenatlas der römischen Reichprägung von Augustus bis Aemilianus. Dritter Band : Tiere und Fabeltiere, Pflanzen, Gegenstände*, VÖAW, Wien, 2024, p. 353-364, pl. 53-55

L'approvisionnement de Rome est confié à la préfecture de l'Annone qui gère aussi les « *alimenta* » ou dons en nature à une partie de la population de Rome qui compte entre quatre cent mille et un million d'habitants dont deux cent mille assistés.



Mais ce n'est pas le seul intérêt de ce denier en état de conservation fantastique avec sa tête nue et sa légende qui débute au droit et se continue au revers, plaçant cette monnaie au tout début du règne d'Antonin. Rappelons que *Titus Aurelius Fulvius Boionius Antoninus* est devenu *T. Aelius Caesar Hadrianus Antoninus* lors de son adoption par Hadrien le 25 février 138 après le décès prématuré d'Aélius le 1^{er} janvier 138, pressenti pour succéder à Hadrien. Ce dernier meurt le 10 juillet 138 et Antonin devient Auguste.



Antonin prit son deuxième consulat en 139. Ce denier a été frappé après la consécration d'Hadrien que le Sénat avait d'abord refusée et pour laquelle Antonin reçut le titre de Pieux « *Pius* ». Le portrait d'Antonin est encore primitif et ressemble aux émissions de l'année 138. Cette monnaie a dû être frappée entre le 1^{er} janvier 139 et le 25 février 139, car jusqu'en 147, Antonin renouvelait sa puissance tribunitienne à cette date, marque de son élévation au Césarat par Hadrien.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

* toutes les monnaies proposées dans cet article sont disponibles à la vente sur Cgb.fr, excepté celle de l'Internet Auction du 29 octobre 2024 (brm_935447)



Dans l'« Internet Auction online » du 29 octobre prochain, vous pouvez découvrir pas moins de huit antoniniens de la dernière émission de l'atelier de Rome du règne de Gallien, datée traditionnellement de 267-268. L'atelier fonctionne avec douze officines et sa caractéristique est de présenter au revers une ménagerie d'animaux qui n'est pas sans rappeler l'émission des Jeux Séculaires de Philippe l'Arabe. D'autre part, si nous n'avons que deux personnages, Gallien et son épouse, Salonine, nous rencontrons pour le premier une multitude de bustes (40 avec les variantes, en particulier pour les rubans). Ce monnayage, connu depuis longtemps, a fait l'objet d'une étude poussée, de C. Wolkow, *Gallien, l'émission dite « du bestiaire », atelier de Rome, types, variantes, rareté, prix*, Éditions Bnumis, édition, 2019, Besançon, 2019, 134 p., 55 pl. L'autre particularité de ces monnaies proposées dans cette vente, est qu'elles appartiennent toutes au même collectionneur.



Nous avons évoqué les douze officines de l'atelier de Rome pour cette émission, à l'exergue des revers des antoniniens, marqués en chiffres romains ou grecs. Pour Salonine, nous n'avons qu'une légende de revers : IVNONI CONS AVG/ -|-// Δ avec l'antilope à gauche ou à droite. Mais pour une même légende de revers, nous pouvons avoir plusieurs animaux différents et nous pouvons avoir aussi plusieurs officines pour une même légende. C. Wolkow a souvent pour un même animal recensé plusieurs variantes de représentation.



Outre les animaux classiques ou autres que la chèvre, la biche, le cerf, le sanglier ou le taureau, nous trouvons des animaux plus exotiques comme la gazelle, l'antilope, la panthère, le lion ou la lionne, voire un animal marin comme l'hippocampe. Mais plus spectaculaires sont les animaux mythiques ou imaginaires que nous découvrons : Pégase, le centaure, le griffon, le cryocampe (bélier) ou bien encore le capricorne.



Cette ménagerie variée est associée à une série de légendes de revers se référant aux dieux : Apollon et sa sœur Diane, Hercule, Jupiter, Liber (Bacchus), Mercure, Neptune, Sol pour Gallien tandis que Junon est associée à Salonine.



Cette ultime émission de l'atelier de Rome pour le règne de Gallien présente donc une multitude de types et de variantes au nombre de près de 300, et nous pouvons encore découvrir de nouvelles pièces. C'est donc une collection à part entière et certains ne s'y sont pas trompés et recherchent assidûment les exemplaires, les bustes ou les revers les plus rares. C'est une collection pratiquement inépuisable.



Dans la boutique, actuellement, nous proposons aussi 79 antoniniens de cette émission pour Gallien et Salonine avec des prix compris entre 15 et 550 euro. N'hésitez pas aller consulter notre site. Autrement, vous pouvez encore trouver facilement les exemplaires les plus courants avec des prix compris entre 10 et 20 euro pour des monnaies qui ont près de dix-huit siècles, ce qui arrive le plus souvent dans nos « E-auctions » hebdomadaires dont les prix de départ débutent toujours à 1€ !



Viviane BÉCLIN, Marie BRILLANT
et Laurent SCHMITT



Que se cache-t-il derrière cette légende latine qui peut se traduire par « au divin Sévère pieux » ? C'est à cette question que nous allons essayer de répondre.



Septime Sévère, « *Lucius Septimius Severus* » né le 11 avril 145 à Leptis Magna (Libye actuelle) comme l'a bien démontré J. Guey, est en Bretagne depuis 208. Malade, atteint de la goutte, il mourut finalement à Eburacum (York, Angleterre) le 4 février 211. Caracalla et Géta rapportent les cendres de leur père à Rome.

La mort de l'Empereur donna lieu à une émission monétaire de l'atelier de Rome en 211 sous le règne conjoint de ses deux fils, Caracalla et Géta. Elle comprend des *aurei*, des deniers et des sesterces. Au droit, les monnaies pour l'or et l'argent présentent la légende : DIVO SEVERO PIO tandis que pour les sesterces, nous avons DIVO SEPTIMO SEVERO PIO. L'ensemble de ces légendes sont au datif (marque de dédicace). Septime Sévère avait reçu le surnom de Pieux en 201. Pour le revers, seul le mot CONSECRATIO figure sur les monnaies (consécration, action de consacrer aux dieux, apotheose en grec ou aussi déification). En revanche, plusieurs types lui sont associés : l'aigle sur un foudre (Hill 1229) et le bûcher funéraire « *Ustrinum* » (Hill 1230) pour l'or (*aurei*) ; l'aigle sur un foudre (Hill 1231) ou sur un globe (Hill 1232) ou bien encore sur un autel (Hill 1233), le bûcher (Hill 1234), enfin le trône (Hill 1235) pour l'argent (*denarii*) ; un type est utilisé seulement pour le bronze avec l'aigle enlevant l'Auguste au ciel (Hill 1236) et encore une fois le bûcher (Hill 1237) pour les *sertertii*. L'ensemble de ces informations sont puisées dans l'ouvrage de Philip V. Hill, *The Coinage of Septimius Severus and his family of the Mint of Rome A. D. 193-217*, Spink & Son Ltd, 2^e édition, London, 1977 qui a donné une liste de l'ensemble des monnaies frappées pour l'atelier, au total plus de 1 600 entrées. Le monnayage posthume pour Septime Sévère divinisé se trouve p. 31, n° 1229-1237, et est de fait, toujours rare et recherché.



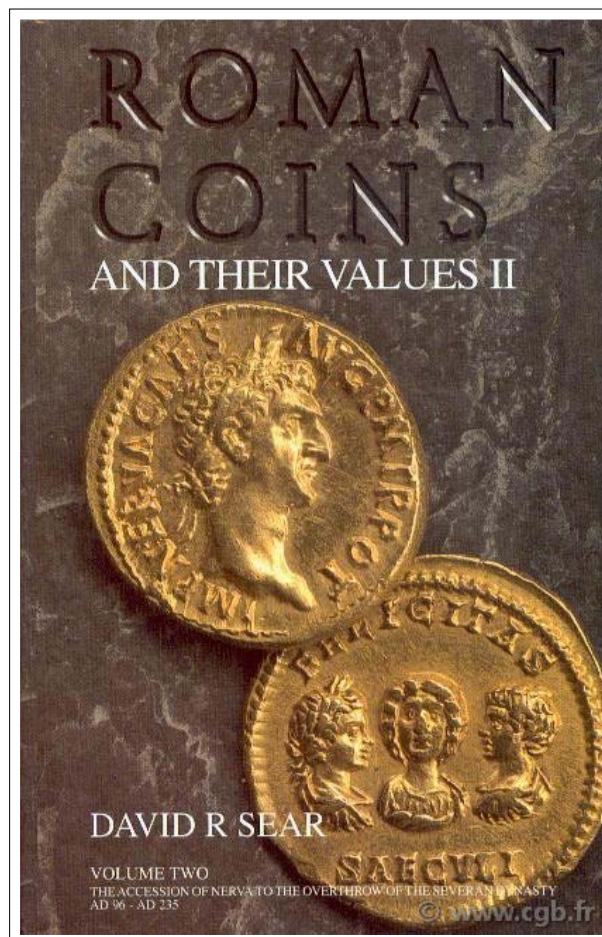
Au revers de notre exemplaire, l'aigle, l'animal de Jupiter, est souvent associé à l'empereur. Comme pour Vespasien, l'aigle héraldique devait être en marbre ou en bois doré et devait trouver sa place dans le palais impérial. Après la mort de l'empereur, c'est l'aigle psychopompe qui entraîne l'empereur vers les Champs Élysées comme nous le retrouvons sur le sesterce (Hill 1237).



Afin de compléter cet article, il nous faut revenir sur le bûcher funéraire qui figure parfois sur les monnaies de Septime Sévère dans les trois métaux. Philip V. Hill, *the Monuments of Ancient Rome as Coin Types*, Seaby, London, 1989, p. 102-103 n°196/7 signale les « *Ustrinum* » ou Crematorium d'Antonin le Pieux et celui de Marc Aurèle. La base du crématorium de Marc Aurèle retrouvé en 1908 ressemble à la base de notre denier. Il est tout à fait possible que le bûcher ait reposé sur une base solide dont nous n'avons plus que la trace aujourd'hui. Les restes de Septime Sévère furent déposés dans le Mausolée d'Hadrien, l'actuel château Saint-Ange.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

* les pièces illustrées en dehors de celle de la Live Auction sont en vente sur la boutique Cgb.fr.



Lr 46 : 98€

ÉMILIEN, AUGUSTE ÉPHÉMÈRE DE L'ANNÉE 253



Émilien n'est pas le héros d'une série cinématographique bien connue (Taxi) mais bien le nom d'un empereur qui régna, d'après l'Histoire Auguste, 88 jours au cours de l'année 253 entre juillet/août et septembre/octobre.



Marcus Aemilius Aemilianus, né en Mauétanie en 207 ou 214, était un sénateur, légat propréteur de la province de Mésie Supérieure en 253 quand il fut acclamé auguste par ses troupes. Il s'empessa de descendre sur l'Italie afin d'affronter Trébonien Galle et son fils Volusien. Les deux Augustes furent assassinés par leurs soldats à Interamna (Latium). Il fit son entrée dans Rome et fut reconnu par le Sénat, mais pas pour longtemps. Valérien, auquel Trébonien Galle et son fils avaient fait appel, se dirigea à son tour avec son armée vers l'Italie où les deux armées s'affrontèrent près de Spolète (Ombrie) et où finalement Émilien fut assassiné. Valérien s'empessa de gagner Rome pour y être reconnu à son tour empereur par le Sénat. Quant à Émilien, il fut voué à la « *Damnatio Memoriae* » (condamnation éternelle de la mémoire).



Cependant, Émilien, malgré la courte durée de son règne, eut le temps de faire frapper un important monnayage, en particulier pour les antoniniens (RCV 3, p. 250-256, n° 9827-9866). Nous avons pour les droits de cet empereur trois légendes différentes dont deux pour les antoniniens : 1) IMP AEMILIANVS PIVS FEL AVG ; 2) IMP CAES AEMILIANVS P F AVG ; 3) IMP M AEMIL AEMILIANVS P F AVG (plus rare et peut-être pour un second atelier, Viminacium ?).

Notre antoninien appartient à la deuxième émission de l'atelier de Rome qui semble fonctionner avec six ou sept officines, non marquées, chaque type de revers étant dévolu à une officine. Notre revers avec MARTI PACIF pour « *Marti Pacifero* » (à Mars qui apporte la paix) est au datif (RIC IV/196, 15 = RCV 3/ 9835). Outre le billon où ce revers se rencontre avec les deux titulatures d'avvers, ce type est frappé

aussi pour l'or (aureus) dans le cadre de la première émission, mais n'est pas utilisé pour les bronzes.



Pour le monnayage d'Alexandrie, seuls sont connus des tétradrachmes de la deuxième année de règne (B), ce qui semble indiquer que la nouvelle de l'élévation d'Émilien n'aurait pas été connue en Égypte avant le 29 août 253.



Antoninien de Cornelia Supera

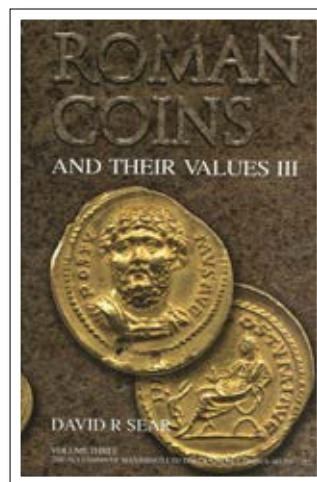
Cornélia Supéra (C. *Cornelia Supera*), l'épouse d'Émilien, semble avoir subi le même sort que son mari, voué à la « *Damnatio Memoriae* ». Seuls de rares antoniniani sont recensés pour elle, dont nous avons eu le privilège de présenter un exemplaire récemment ([brm_843710](https://brm.43710)).



Au cours des trois dernières décennies, ce sont près de 150 monnaies d'Émilien que nous avons eu le plaisir de vous proposer à la vente. Nous vous rappelons que l'ensemble des monnaies de [Cgb.fr](https://cgb.fr) restent accessibles sur notre portail « Archives » où vous pouvez découvrir plus de 150 000 monnaies romaines impériales.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

* Les monnaies illustrées dans cet article en dehors de la Live Auction sont en vente sur [Cgb.fr](https://cgb.fr), excepté l'antoninien de Cornelia Supera.



Lr 47 : 69€



Les aureliani fautés sont toujours rares. Généralement, c'est un doublement ou l'oubli d'une lettre dans la titulature du droit ou la légende du revers qui crée le fauté. Dans notre cas, nous avons affaire à une modification de la légende de revers, ce qui est beaucoup moins commun. Souvent ces monnaies n'ont pas été remarquées ou intégrées dans les corpus de monnaies et sont plutôt considérées comme des erreurs (*mule* en anglais). Cependant pour ce type bien particulier, P. Bastien, *Le monnayage de l'atelier de Lyon de la réouverture de l'atelier par l'aurelien à la mort de Carin (fin 274 – mi 285)*, ENR, NR XI, Wetteren, 1976, avait déjà recensé huit exemplaires en 1976 pour le numéro 44 où en note 6 il indiquait : « les exemplaires 44a et 44d proviennent du même coin de droit, l'exemplaire 44c du même coin de droit que W (v. Kolb) n° 54.443 (NDLR, Kunsthistorisches Museum Wien). Les exemplaires n° 44a et 44b proviennent du même coin de revers, les exemplaires n° 44c et 44d d'un autre coin de droit. ». Nous mêmes avons déjà eu la chance de proposer un tel exemplaire à la vente (brm_243399) provenant de la collection P. L. avec un poids lourd signalé de 4,86 g pour une masse théorique de 3,87 g (taille 1/84 L.). L'exemplaire proposé ici est encore plus lourd avec une masse 5,05 g.



Aurelianus fauté avec une erreur du *scalptor* (graveur) avec PROVID D AVG pour PROVID DEOR (B. 41, pl. V).

Poids très lourd. Avec l'intégralité de son argenture. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Émission sans marque. C'est la deuxième fois que nous proposons ce type à la vente. Notre exemplaire est des mêmes coins que l'exemplaire du Kunsthistorisches Museum de Vienne (coll. Kolb n° 54.462), Bastien, n° 44c, pl. V et il est de même coin de revers que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF, Bastien, n° 44d, pl. V. Nous avons un total de 6 pièces avec trois coins de droit et deux coins de revers. Cet exemplaire est le dixième recensé. Prendra le numéro 44f dans le Supplément III du Bastien. Dans l'ouvrage, *Lyon monnaies romaines*, collection Daniel Compas, Paris, 2006, aux pages 332-344, nous avons dressé un panorama des liaisons de coins (*stemma*).



Probus fautés

Cet aurelianus appartient à la première émission de Lyon, sans marque d'atelier, qui comprend 4 officines avec cinq revers différents. Au total, le Dr. Bastien avait relevé 420 pièces pour cette émission dont 116 avec le revers de la Providence. En réalité, l'un des cinq revers n'est connu que par un unique exemplaire (B.28). Chaque revers pourrait correspondre à une officine et les pièces avec PROVID DEOR pourraient appartenir à la troisième officine. Pour notre type, le Dr. Bastien avait répertorié trente exemplaires avec ce type de légende et de portrait. Mais avec le revers fauté, ce qui semble beaucoup plus rare, seulement huit exemplaires étaient recensés.

AURELIANUS DE L'ATELIER DE LYON POUR TACITE FAUTÉ

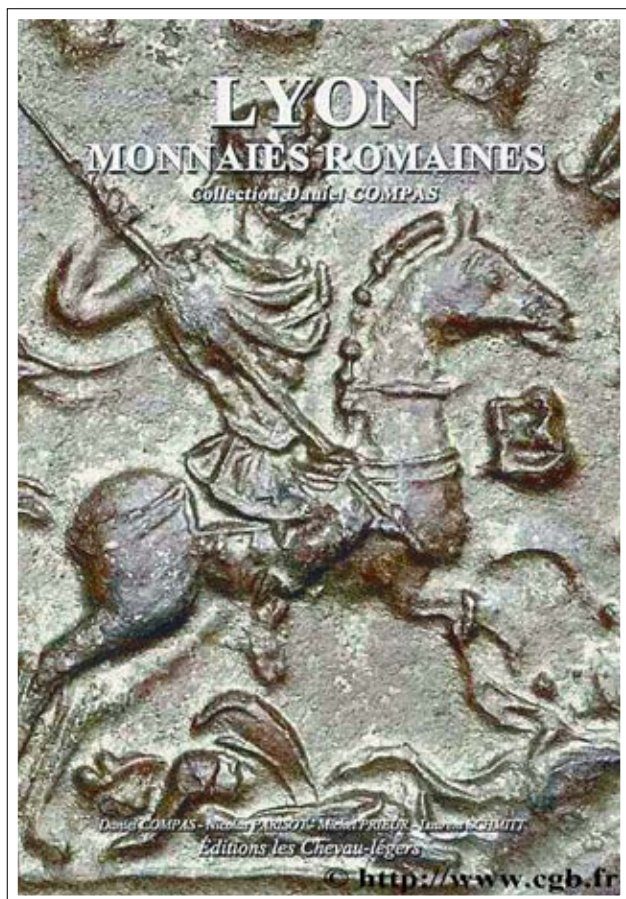


Prenez le temps d'examiner et de regarder vos monnaies. Au hasard d'un classement, peut-être découvrirez-vous un nouveau fauté, et pourquoi pas un inédit que nous vous aiderons à faire connaître et à publier le cas échéant.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

** Toutes les monnaies de Tacite photographiées dans cet article en dehors de la Live Auction sont en vente sur la boutique ROME de Cgb.fr*

Plus de 140 aureliani de Tacite sur la boutique Cgb.fr dont 39 appartiennent à la collection J. S.



LI 13 : 27,55€



La 69 : 29€

LA MÉMOIRE DE DRUSUS ?

Un sesterce de Claude dans la prochaine Live Auction du 29 octobre 2024 nous a amenés à nous poser une question que vous vous posez peut-être et qui ne semble pas évidente quand on n'est pas au fait de l'histoire de Rome. Normalement, la titulature de l'Auguste se place au droit. Ici, c'est celle de Drusus qui occupe cet emplacement, celle de l'empereur étant rejetée au revers. Nous allons essayer de répondre à cette question.



Au droit, accompagnant la tête du personnage, nous avons la titulature : NERO CLAVDIVS DRVSVS GERMANICVS IMP que l'on peut traduire par Néron Claude Drusus Germanicus Imperator. Cette légende nous fait penser à plusieurs personnages dont Néron, Claude, Drusus et Germanicus. Qu'en est-il ? Drusus l'Ancien ou *Nero Claudius Drusus* est né entre le 18 mars et le 13 avril 38 avant J.-C. Il est le fils de *Tiberius Claudius Nero* et de *Livia Drusilla* (Livie). Il est le frère cadet de *Tiberius Claudius Nero* (Tibère). Nous commençons à y voir plus clair. Il est né dans la maison d'Octave, au moment où ses parents divorçaient. Il a épousé Antonia Minor, née le 31 janvier 36 avant J.-C., la fille de Marc Antoine et d'Octavie, sœur d'Octave, en 16 avant J.-C. C'est un brillant général qui a servi principalement en Gaule et en Germanie, représentant Auguste comme légat propréteur. Il reçoit le titre de *Germanicus* en 9 avant J.-C. au moment de son décès avec le droit de le transmettre. Il a présidé à l'inauguration de l'Autel confédéral (des Trois Gaules) de Rome et d'Auguste à Lyon, le 1^{er} août 12 avant J.-C. Il meurt en 9 avant J.-C., des suites d'une chute de cheval. Nous savons maintenant à qui nous avons affaire, un proche d'Auguste, son beau-fils et son neveu par alliance.

Mais pourquoi la titulature de Claude au revers : TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP. P. P. S C qui peut se traduire de la manière suivante : Tibère Claude César Auguste, Grand Pontife, revêtu de la puissance tribunitienne, Imperator, Père de la Patrie. Ce sont les titres de Claude, *Tiberius Claudius Nero Germanicus*, né à Lyon le 1^{er} août 10 avant J.-C., mort le 13 octobre 54 à Rome. C'est le fils de Drusus dit l'Ancien, le frère de Germanicus et de Drusilla. Il appartient à la dynastie Julio-Claudienne (gens des *Iulii* et des *Claudii*). Les deux lettres à l'exergue placées sous le sujet sont l'abréviation de *Senatus Consulto* (avec l'accord du Sénat). Auguste avait laissé la fiction de la fabrication du monnayage de bronze au Sénat (héritage des III VIR A. A. A. F. F., pour *Triumviri Auro, Argento, Aere Flando Feriundo* pour les trois hommes chargés de la fabrication des flans des monnaies d'or, d'argent et de bronze) charge du Vingtivirat (vingt magistrats), charge du début de la carrière sénatoriale, héritée de la République, l'empereur se réservant celle des métaux précieux.

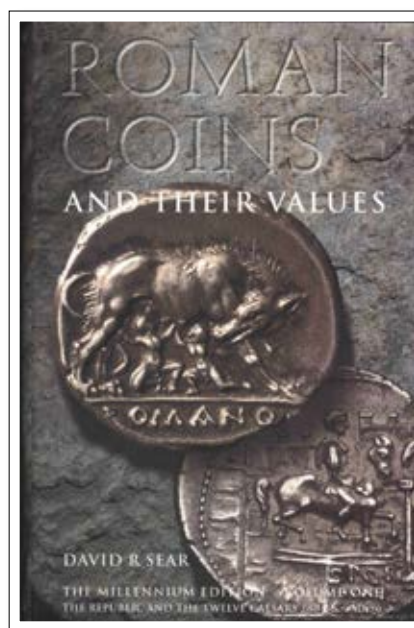
Pourquoi Claude est-il représenté au revers et de cette manière ? Claude honore la mémoire de son père qui n'a pas été divinisé après sa mort bien que ses cendres aient été déposées dans le mausolée d'Auguste. Claude est représenté en magistrat romain ou comme le premier des sénateurs, assis sur une chaise curule, vêtu de la toge, tenant une branche de laurier de la main droite ; sous le siège, des armes : javelots, boucliers, cuirasse et casque et un globe, c'est-à-dire aussi en vainqueur comme chef des armées. Il a reçu le titre de *Britannicus* qu'il ne porte pas sur les monnaies impériales.

Ce sesterce pourrait commémorer le cinquantième de la mort de Néron Drusus, son père, au moment où Claude est devenu empereur en 41 après l'assassinat de son neveu, Caius César (Caligula). D'autre part, Gabinius remporta la même année une grande victoire sur les Chauques en Germanie. En 42 avant J.-C., Messaline lui donna un fils qu'il nomma Germanicus, en mémoire de son frère et des victoires remportées par son père. Après sa victoire en Bretagne l'année suivante, il le renomma Britannicus.

Ce sesterce est à lui seul une histoire qui se dévoile devant le spectateur qui est le détenteur de cette pièce. Il rappelle la filiation de l'Auguste régnant et renforce ainsi la légitimité de Claude qui est arrivé au pouvoir par hasard. Il était caché derrière un rideau, craignant pour sa vie, après l'élimination de son neveu avant d'être acclamé par les Prétoriens et reconnu par le Sénat (Suétone et Tacite).

Prenez le temps d'examiner ce sesterce, grosse pièce normalement en orichalque qui pèse le douzième de la livre romaine (c. 325 g, soit 27,43 pour notre exemplaire) et vaut quatre as, un seizième de denier ou le centième d'un *aureus*. Le sesterce, à la Renaissance, au moment où les premiers collectionneurs (Humanistes) redécouvraient ces monnaies, fut certainement la dénomination monétaire la plus recherchée et collectionnée. Pensez-y quand vous placerez cet exemplaire dans votre médaillier.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



Lr 02 : 696

LE QUADRIGATUS MONNAIE ROMANO-GRECQUE



Le *quadrigratus*, nom latin du quadrigat, est l'autre nom du didrachme romano-campanien dont la fabrication débiterait avant la seconde guerre Punique (218-201 a. C.). La chronologie de ce type pourrait être légèrement relevée et il fut remplacé quand le denier fut créé, soit entre 225 et 214 avant J.-C., selon la chronologie établie par M. Crawford il y a cinquante ans avec son ouvrage, *Roman Republican Coinage*, Cambridge, 1974. La fabrication du didrachme pourrait avoir débuté une décennie plus tôt ?



Cette dénomination a une masse de 6 scrupules (poids théorique : 6,75g ; 1 scrupule ou 1/288 livre romaine de 324,72 g environ = 1,125 g). Son nom lui vient de son revers avec Jupiter et Victoria debout sur un quadriga galopant à droite (char tiré par quatre chevaux). Cette dénomination est accrochée à l'étalon pondéral de l'Italie du Sud basé sur un didrachme ou un statère d'étalon italo-campanien ou tarentin qui était utilisé en Campanie, Calabre, Lucanie et Bruttium. Outre le *quadrigratus*, nous avons un demi-quadrigat ou drachme, plus rare que son multiple, pesant 3,375 g soit 3 scrupules : HGCS 1/238 & 239, mais aussi RCV 1/ 31-35.



Le quadriga est placé au-dessus d'un cartouche où est inscrit ROMA en creux sur une table qui peut être inversée avec la légende en relief inscrite dans une tablette en creux, mais aussi l'inscription placée dans un carré linéaire. Si ces dénominations ont pu être frappées à Rome, elles ont aussi été fabriquées dans des ateliers des cités alliées de Rome au début de la deuxième guerre Punique.



Au droit, nous trouvons une tête janiforme, du dieu traditionnel romain Janus, nommé bifrons, à deux visages, car il

présente une tête avec deux visages opposés posés sur un cou unique (comparable à certains frères siamois). Janus est considéré comme le gardien des portes du ciel. Il est révééré dans le Latium où se trouve Rome : il était censé être le roi de la région dont le palais se serait situé sur le Janicule (l'une des sept collines de l'Urbs) à l'ouest du Tibre. C'est la divinité liée au commencement et à la fin, mais aussi des portes et du passage. Il est fêté le 1^{er} janvier (*Januarius*, le mois de Janus) qui au départ ne marquait pas le début de l'année (mars). Son temple était situé sur le vieux Forum romain, ouvert en temps de guerre et fermé en temps de paix, ce qui arrivait relativement rarement.



Son temple fut représenté largement sur les monnaies de Néron, après la réforme monétaire de 64. Le petit temple de Janus Geminus était placé sur l'Argiletum, près de la basilique Æmilia (Regio IV). Il se présentait comme un petit édifice rectangulaire avec deux arches et deux portes qui étaient fermées quand Rome était en paix et ouvertes quand elle était en guerre. Néron célébra à partir de 64 la fermeture des portes afin d'indiquer que le monde romain était en paix. Moins de deux ans plus tard, la guerre de Judée commençait et deux ans encore après, la guerre Civile.



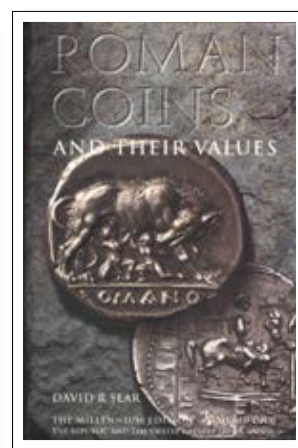
Une dernière chose avant de refermer cet article et les portes du temple : dans la tradition, le 1^{er} janvier était l'occasion d'offrir des cadeaux (étrennes). Cette fête païenne s'est maintenue et marque toujours dans de nombreuses régions du monde le début d'une nouvelle année. Pensez-y quand vous regarderez la tête de Janus sur un didrachme ou « *quadrigratus* ».

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

*** Toutes les monnaies, en dehors de la pièce de la Live Auction online sont en vente sur la boutique Cgb.fr**



Lh 81 : 65€



Lr 02 : 69€

HOSTILIA : VERCINGÉTORIX OU PAS ?



Dans la prochaine Live Auction du 29 octobre 2024, nous vous proposons un denier de la gens *Hostilia*, frappé en 48 avant J.-C. Il présente au droit le profil à droite d'un guerrier gaulois identifié comme Vercingétorix. Est-ce bien la tête du chef de la coalition gauloise, Vercingétorix, qui s'opposa à César en 52-51 avant J.-C., vainqueur à Gergovie, mais qui dut se rendre après le siège d'Alésia, emprisonné pendant cinq ans, qui participa au Triomphe de son vainqueur avant finalement d'être étranglé dans la prison de la Mamertine, qui est figurée au droit de ce denier ?



Lucius Hostilius Saserna, l'un des magistrats monétaires du collège de 48 avant J.-C., est originaire de Crémone en Gaule cisalpine. Il doit sa carrière à Jules César qu'il suit pendant toute la guerre des Gaules (58-50 avant J.-C.). Dans la lutte fratricide qui oppose Césariens et Pompéiens, il reste fidèle à César et participe au siège de Marseille. Il sert en Afrique et est mentionné par Cicéron comme un ami d'Antoine et d'Octave.



Pour ce magistrat, cette année-là, nous avons trois deniers différents, tous liés à la guerre des Gaules et qui exaltent César : le premier avec un buste de *Clementia* (la Clémence, une des vertus de César) et au revers *Victoria* (la Victoire avec ses attributs) RCV 1/ 417 = RRC 448/1 ; le deuxième avec un buste féminin échevelé avec le carnyx (trompette gauloise) qui est identifié avec la Gaule et au revers une statue cultuelle de Diane (RCV 1/ 419 = RRC 448/3) ; enfin le denier que nous présentons avec la tête barbue d'un guerrier gaulois hirsute à droite accompagnée d'un bouclier placé derrière sa tête, tandis qu'au revers, nous découvrons un guerrier gaulois nu et en arme dans un bige (char tiré par deux chevaux) galopant à droite, conduit par un aurige. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette dernière représentation mais occupons-nous d'abord de l'identification de la tête du droit.

Ce denier, si il est le moins courant de la trilogie des monnaies frappées sous le contrôle de L. *Hostilius Saserna*, n'est pas très rare, mais très populaire, puisque de longue date, la tête du guerrier gaulois a été identifiée avec celle de Vercingé-

torix (82-46 a. C.), sans certitude, mais qui fait que ce denier retient toujours l'attention des collectionneurs et que son prix s'en trouve ressenti. Par exemple, celui que nous avons proposé dans notre première Live Auction ([brm_340803 du 3 décembre 2014](#)) sur une estimation de 1200/2200 € a été vendu 2960€. La connexion entre *Saserna* et les trois deniers laisse planer un doute favorable pour cette attribution.



Dans un autre ordre d'idée dans la même vente, un denier très rare de Jules César (100-44 a. C.) avec un guerrier hirsute, placé à droite, attaché à un trophée, pressenti lui aussi comme pouvant être une représentation du chef Arverne, dans la même vente, a réalisé le prix record de 49 000€ sur une estimation de 12 000/22 000€.

Notons également un statère d'or des Arvernes avec le nom du chef gaulois, écrit en toutes lettres sous une tête bouclée d'Apollon à gauche, parfois interprétée comme étant celle du chef gaulois, qui a, quant à lui, obtenu un record mondial avec un prix réalisé de 390 000€ sur une estimation comprise entre 165 000 et 250 000€ !



Nous avons évoqué dans ces colonnes le revers du denier d'*Hostilius Saserna*. Il faut le rapprocher d'une série monétaire romaine avec une homotypie de contiguïté, chère au docteur J.-B. Colbert-de-Beaulieu (1905-1995), celle de *Lucius Domitius Ahenobarbus*, le vainqueur de la coalition celtique du roi arverne Bituit en 118 avant J.-C., qui eut pour conséquence la création de la *Provincia* (notre Provence) et celle de Narbonne (*Narbo Martius*), capitale de cette entité. Le même Ahenobarbus est à l'origine de la création de la *via Domitia* (voie Domitienne) afin de relier l'Espagne à l'Italie. Cette digression pour vous rappeler qu'au revers de ces deniers (RCV 1/ 157-158 = RRC 282/ 1 à 5, nous trouvons un guerrier nu en armes dans un bige au galop à gauche.

Nous n'aurons peut-être pas totalement répondu positivement à la question posée en début d'article, mais nous vous aurons fourni les éléments qui vous permettront de vous faire une opinion. Il serait tellement valorisant d'imaginer que les vainqueurs ont rendu un hommage au vaincu qui leur avait réservé une résistance désespérée comme d'autres personnages ont pu être représentés sur les deniers de la République Romaine. Pensez-y quand vous regarderez ou vous voudrez acquérir un denier de la gens *Hostilia*.

Viviane BÉCLIN, Marie BRILLANT
et Laurent SCHMITT

* En dehors des trois pièces de référence et celle de la Live Auction online, toutes les autres monnaies sont en vente sur le site de Cgb.fr.

COMMODE ENTRE VAINQUEUR DES BRETONS ET LA RÉVOLTE DE MATERNUS



Dans la prochaine Internet Auction du 29 octobre 2024, nous présentons un denier qui peut sembler anodin au premier abord, mais dont l'association du droit et du revers se révèle très intéressante et va nous permettre de poser une question dont nous n'avons pas forcément la réponse ou du moins dont celle-ci peut se trouver légèrement différente de celle inscrite sur les monnaies !



Le denier que nous présentons appartient à la 55^e émission du classement de Wolfgang Szaivert, *Die Münzprägung der Kaiser Marcus Aurelius, Lucius Verus und Commodus (161-192), Moneta Imperii Romani*, (MIR 18), VÖAW 17, Wien, 1986, p. 221, n° 685/ 4-30. Pour l'année 186, l'auteur a isolé trois émissions : 54^e entre janvier et avril, 55^e entre mai et septembre et 56^e entre septembre et décembre. Notre revers avec CONC MIL à l'exergue, que nous pouvons développer par *Concordia Militum* et traduire par la Concorde des soldats, est utilisé pour trois émissions successives, à cheval sur les années 185-186. Pour notre cas particulier, elle est liée au cinquième consulat que Commodus a revêtu le 1^{er} janvier 186 (COS V, associé à la onzième puissance tribunitienne prise par l'Auguste le 10 décembre 185 et qui se clôt le 9 décembre 186 (TR P XI)). Une septième acclamation lui a été décernée en 184 pour les victoires en Bretagne (IMP VII) accompagnée du titre de Britannicus reçu à cette occasion au cours de la deuxième moitié de l'année 184 (BRIT). D'autre part Commodus a reçu les titres éponymes et honorifiques de *Pius* (Pieux) entre le 10 décembre 182 et le 3 janvier 183 et celui de *Felix* (Heureux) en 185 après l'élimination de Perennis, préfet du Prétoire, remplacé par Cléandre (RKT, p. 142). Une huitième acclamation impériale lui est décernée en septembre 186, précédant les *decennalia* célébrées à partir du 27 novembre 186, RKT, p. 141).

Maternus (*bellum desertorum*, révolte des déserteurs), un soldat déserteur, comme Spartacus deux siècles et demi plus tôt, avec une troupe improvisée de marginaux provoque d'abord des troubles en Espagne et en Gaule. Commodus dépêche Pescennius Niger pour réprimer la révolte qui s'étend. Le séditieux et ses troupes passent en Italie avec le but avoué de renverser Commodus, au moment des *Hilaria* (fêtes de Cybèle, printemps 187). Trahi par les siens, il est arrêté et décapité.

Le type du revers avec CONC MIL a fait son apparition l'année précédente en 185 (TRP X COS IIII, octobre-décembre 185, MIR 18/ 673/ 4-30) au cours de la 53^e émission de l'atelier de Rome pour un denier et de la suivante, la 54^e en 186 (TR P XI, COS V, janvier-avril 186, MIR 18/ 683/ 6-30) pour un sesterce, accompagné de la même légende d'exergue, mais avec l'empereur figuré au revers d'un *aureus* (MIR 18/ 682/ 2-33). Ce type ne sera plus réutilisé ensuite. Il est certainement lié aux événements intervenus à ce moment-là, entre l'éviction de Perennis et la révolte de Maternus. Commodus a été ébranlé par l'élimination de Perennis et a besoin du soutien des soldats (MILITVM) plutôt que celle de l'armée (EXERCITVS) face au danger de déstabilisation engendré par la crise de régime, d'où l'appel à la Concorde sous sa forme militaire, tenant deux enseignes.

Nous espérons que cet article vous aura démontré l'intérêt de ce denier de Commodus. Les monnaies de ce règne, les deniers en particulier, voient leur masse, leur titre et leur diamètre se réduire progressivement au cours du temps. Les monnaies en bon état sont rares et recherchées. Pensez-y !

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

Collectionnant les monnaies
de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1^{er}
(frappes courantes, flan bruni et essais)
ainsi que les napoleonides en argent
de haute valeur faciale,
**je suis toujours à la recherche de très belles
pièces** comme celle ci-dessous
et je paye en conséquence.

**Si vous avez de très belles monnaies
dont vous voulez disposer,**
n'hésitez à me contacter,
nous arriverons toujours à un accord
et nous serons tous gagnants.

Yves BLOT
06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40
yvblot@hotmail.com

SESTERCE D'HADRIEN : DRÔLE DE BUSTE !



Dans la prochaine Internet Auction du 29 octobre, nous vous proposons un sesterce d'Hadrien avec un buste particulier. La pièce n'est pas dans un état exceptionnel, mais Jean Lacourt, *Sesterces des Antonins* (98-192), II, *Hadrien* (117-138), 2022, p. 128 n° Bb3, a recensé seulement deux exemplaires avec ce revers, provenant des ventes Künker 168, n° 7752 (notre exemplaire) et un autre dans sa collection (pl. 1/6 (même coin de droit que l'exemplaire CNG, vente Triton IX, n° 1459 et pl. 15/12, même coin de revers que l'exemplaire de la collection Lacourt).



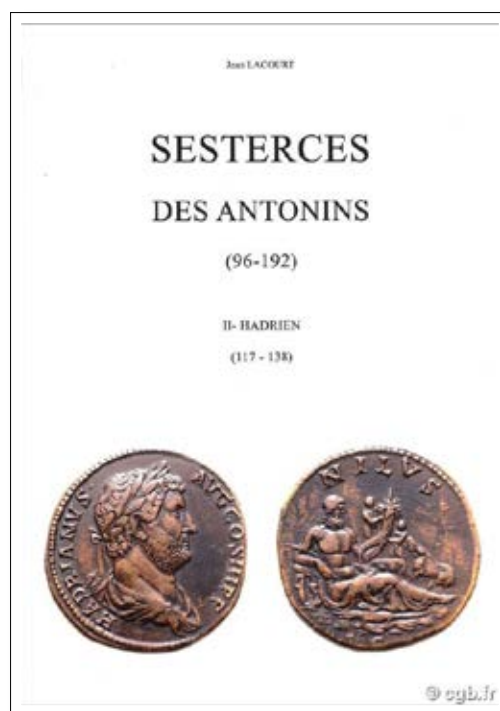
Ce sesterce mérite donc à plusieurs égards quelques éclaircissements numismatiques. Il est frappé à Rome en 129 (Hill UCR 426), la première émission à présenter le titre P P (*Pater Patriae*, pour père de la Patrie, titre reçu en 128). Si le type de revers n'est pas rare, il suffit de consulter l'index des légendes de revers de l'ouvrage de J. Lacourt (p. 335), le type de buste l'est. Cependant sa description, tête nue à gauche, buste drapé sur l'épaule gauche (O°2) n'est recensée que pour quatre revers dont trois datés de 129 (Bb 2 à 4, deux concernent la Justice (*Iustitia*) comme notre exemplaire (Bb3 & Bb4), p.

129 dont seul le Bb3, c'est-à-dire notre type, est attesté par deux exemplaires passés en vente ou en collection privée et un daté de 127).

Si nous nous penchons sur notre exemplaire particulier (Bb3), il n'était pas connu de Cohen (1880), ni des auteurs du BMC en 1936, mais signalé seulement en note infra-paginale, p. 456, note 1425, comme provenant de la vente *Ars Classica* XV, 2 juillet 1930, n° 1552 = IGCH 474A, mais différent de notre exemplaire. Ce type est décrit deux fois par J. Cayon, *Los sestertios del Imperio Romano, de Adrian à Faustina Madre* (*Del 117 d. C. al 191 d. C.*), p. 140, n° 467 et 142, n° 479, mais non illustré dans les deux cas. Cet exemplaire est bien décrit dans le RIC II/ 710i et dans la nouvelle édition de ce volume, publié en 2019, RIC II. 3/ 1217 et note 621 qui indique que l'exemplaire reproduit, pl. 104 et appartenant à la collection de l'Ashmolean Museum d'Oxford (n° 4404, même coins que notre exemplaire) est lié par le coin de droit à l'exemplaire de Paris n° 1788 avec le revers CLEMENTIA AVG COS III PP (RIC II. 3/ 1178). Un exemplaire supplémentaire est signalé dans la vente *Stacks & Bowers* 174, n° 5213 avec le revers IVSTITIA AVG.

Au total nous aurions donc seulement quatre exemplaires recensés pour le buste associé à ce type dont trois liés par les coins avec l'exemplaire que nous proposons à la vente qui possède un « pedigree ». Sans l'ouvrage de M. Lacourt, nous aurions pu passer à côté de la plupart de ces informations. Sa série d'ouvrages dont nous attendons avec impatience le cinquième et dernier volume, consacré aux sesterces de Commode, est devenu incontournable pour qui s'intéresse au monnayage de bronze des Antonins. Enfin dernier point, dans l'Internet Auction du 29 octobre, ce sesterce, rare à plusieurs titres, est proposé avec un prix de départ de 350€ et une estimation de 600€. Avis aux amateurs.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



Ls 99 : 65€

CONSTANTIN VII ET LES AUTRES, LE TRÈS LONG RÈGNE DU PORPHYROGÉNÈTE



Porphyrogénète n'est pas une insulte digne d'un dialogue d'Audiard, c'est un titre, un surnom ou un épithète qui signifie en grec *Porphyrogenitus* ou Πορφυρογενίτης, celui qui est né dans la pourpre, c'est-à-dire un fils d'empereur. C'est le cas par exemple de Commode, fils de Marc-Aurèle et de Faustine jeune, né le 31 août 161, alors que son géniteur était devenu Auguste le 7 mars 161, à la mort de son père adoptif, beau-père et oncle par alliance, Antonin le Pieux. Voilà pour le mot « barbare », abordons maintenant le reste.



Constantin VII est le petit-fils de Basile I^{er} dit le Macédonien (867-886), fondateur d'une nouvelle dynastie qui a pris le pouvoir après l'assassinat de Michel III l'Ivrogne (842-867). Il est le fils de Léon VI l'Aveugle (866-912) qui succède à son père, le 28 août 886 et de Zoé Carbonopsina. Constantin VII est né le 18 mai 905. À la mort de son père, le 11 mai 912, âgé seulement d'à peine sept ans, c'est son oncle, Alexandre, autre fils de Basile I^{er} et frère de Léon VI, qui lui succède. Mais il meurt le 6 juin 913 après un règne d'un an et vingt-six jours. Le jeune Constantin, toujours mineur, va connaître une longue période de tutelle avant de devenir finalement seul *Basileos*, le 27 janvier 945 et encore pour une courte période, jusqu'au 6 avril de la même année. Il avait pourtant été associé au pouvoir très tôt, dès le 15 mai 908, à tout juste trois ans par son père, Léon. Le jeune enfant fut aussi associé à son oncle. À la mort de ce dernier, c'est sa mère qui assure la régence (914-919). Constantin VII pourrait régner seul, alors âgé de quatorze ans. Mais Byzance doit faire face à la poussée des Bulgares qui arrivent jusque sous les murs de Constantinople avec leur tsar, Siméon (893-927). C'est dans ces conditions que Romain I^{er} Lacépène I^{er} (870-948) prit le pouvoir le 17 décembre 920, associé au jeune Constantin à qui il fit épouser sa fille, Hélène. Il associa successivement ses trois fils au pouvoir : Christophe le 20 mai 921, qui y resta jusqu'à son décès en août 931, Étienne et Constantin le 24 décembre 924. Finalement, après une révolution de palais, Romain I^{er} fut déposé le 16 décembre 944, puis ses deux fils le 27 janvier 945. Pour la première fois Constantin VII régnait seul, mais pas pour longtemps. Romain II, son fils né en 938 fut associé au pouvoir le 6 avril 945, à l'âge de 7 ans. Et c'est Romain II

qui lui succéda à la mort du Porphyrogénète le 9 novembre 959 après un règne de plus de 46 ans, l'un des plus longs de l'histoire byzantine. Son petit-fils, Basile II dit le Bulgarocitone ou tueur de Bulgares (né vers 957) sera le plus grand empereur de la dynastie et régnera, lui, plus de 65 ans (960-963-976-1025), le plus long de l'histoire byzantine.

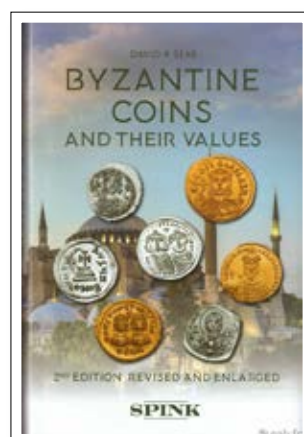


Du point de vue numismatique, si au droit des *solidi*, nous rencontrons le Christ trônant en majesté introduit dans le monnayage au cours du premier règne de Justinien II (685-695) avec la légende « Jésus, Roi des rois » ou bien le buste du même Christ, ou le Christ couronnant le *basileos*, les revers présentent de multiples combinaisons possibles. Constantin VII peut être associé à sa mère Zoé (BC 1740), à Romain I^{er} (BC 1741), à Christophe (BC 1744) ou bien à Romain II (BC 1749-1751). Constantin VII apparaît très rarement seul (BC 1747) sur un *solidus* frappé en 945.

Constantin VII est associé à Christophe et Romain I^{er} sur notre exemplaire, frappé à Constantinople et daté entre 921 et 931. Avec un poids de 4,33 g, nous avons un exemple des derniers *solidi* qui seront remplacés à partir de 963 sous Nicéphore II Phocas (963-969) par l'*histamenon nomisma*, mais c'est une autre histoire.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

*Le *solidus* ([bby_945961](#)) est en vente sur la boutique Cgb.fr.



lb49 - 65€



lm309 - 69€

ZÉNON EN OCCIDENT OU TREMISSIS DE JULIUS NÉPOS



Dans la prochaine Internet Auction du 29 octobre 2024, nous présentons un *tremissis* (tiers de solidus) au nom de Zénon. Cette pièce présente une particularité dans sa titulature qui ne semble pas avoir été signalée dans l'ouvrage de Guy Lacam, *La fin de l'empire romain et le monnayage or en Italie 455-493*, 2 vol., Adolph Hess, Luzern, 1983. Ce type de *tremissis* est frappé par Julius Nepos au nom de Zénon, en 474-475. Il correspond parfaitement au type 5 de l'atelier de Milan de ce groupe qui se caractérise au revers par une couronne formée de deux branches de laurier à cinq feuillures de chaque côté. Les exemplaires de l'atelier de Milan sont identifiés aussi pour les types 3 à 5 par la ligature des lettres A et V de AVG et du G transformé en C, ce qui donne quand on lit la légende de droit : D N ZENO – PERP N C au lieu de D N ZENO – PERP AVG. Le N C pouvant alors aussi être lu comme *Nobilissimus Caesar* (très noble César) que ne fut jamais Zénon. Outre ces deux critères iconographiques et lexicaux, notre exemplaire présente la particularité d'avoir le Z de Zeno inversé, ce que G. Lacam n'avait pas relevé dans son ouvrage. Hormis ce détail, mais qui a son importance, notre pièce est très proche de l'exemplaire du British Museum n° 1 du type 4, variété a, et de l'exemplaire du British Museum n° 2 du type 5, pl. CLXXVI.



Faut-il rappeler que Julius Nepos est indépendant et domine la Dalmatie lorsqu'il est proclamé Auguste en juin 474, à la déposition de Glycère qui reçoit en compensation l'évêché de Salone. Soutenu mollement par l'empereur d'Orient au moment où Zénon affronte lui-même l'usurpation de Basiliscus et de son fils Marcus, Julius Nepos ne peut se maintenir au pouvoir. Il est renversé par son Magister Militum Orestes. Ce dernier proclame son fils, Romulus Augustule, le 31 octobre 475. Il ne peut se maintenir qu'une année à peine, jusqu'au 4 septembre 476. À cette date, Odoacre dépose le dernier empereur d'Occident et renvoie les insignes impériaux à Constantinople, marquant la réunion fictive des deux « *pars* » de l'Empire, Odoacre devenant patrice. Pendant ce temps, Julius Népos s'est retiré en Dalmatie, son territoire d'origine. Il reprend la pourpre, mais ne détient jamais réellement le pouvoir et meurt assassiné en 480 à l'instigation de Zénon, avec le concours de Théodoric, futur compétiteur d'Odoacre.

Nous avons deux monnayages concomitants, l'un au nom de Julius Népos dont certains tremisses présentent la même par-

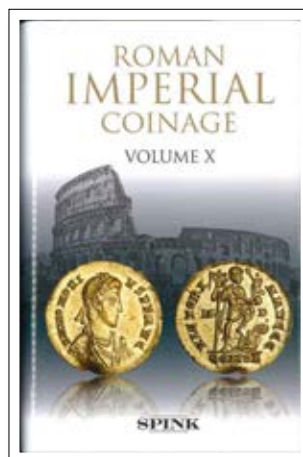


ticularité orthographique avec N C au lieu de AVG (RIC XI/429, n° 3321) et le second au nom de Zénon qui n'est pas repris par J. P. C. Kent. Ces types de monnaies appartiennent bien au premier règne de Julius Népos qui correspond aussi au moment où Zénon succède à Léon I^{er} qui décède le 18 janvier 474. Le fils de Zénon et d'Ariadne, la fille de Léon I^{er} et d'Aelia Verina, Léon II, né en 467, est associé par son grand-père au pouvoir en octobre 473, trois mois avant la mort de celui-ci. Léon II règne d'abord seul du 18 janvier au 9 février, date à laquelle Zénon son père lui est associé comme co-empereur du 9 février au 17 novembre 474, date de sa disparition. Zénon est impopulaire et Véréna, la femme de Léon I^{er}, pousse son frère Basiliscus à revêtir la pourpre. Il s'empare du pouvoir le 9 janvier 475, associe son fils Marcus à la fin de l'été de la même année, d'abord comme César puis comme co-empereur. Pendant ce temps, Zénon qui a fui Constantinople et s'est réfugié en Isaurie, sa province natale, prépare la reconquête de son trône. Basiliscus devenu à son tour impopulaire est trahi par Armatius, son neveu, et amant de Véréna. Zénon récupère le trône en septembre 476 en ayant promis au traître d'élever son fils, nommé Léon, comme César.

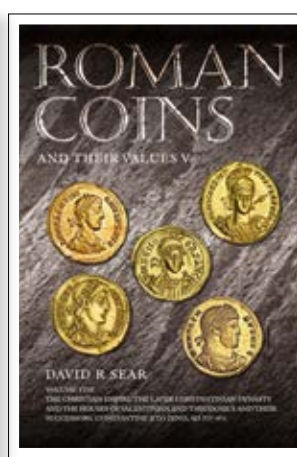
Pendant ce temps en Occident, Julius Népos, chassé du pouvoir par Orestes, son Magister Militum, s'enfuit pour se réfugier à son tour à Salone. Orestes élève son fils, Romulus Augustulus comme empereur. Mais finalement, Odoacre élimine Orestes et dépose Romulus le 4 septembre 476. C'est la fin de l'Empire d'Occident.

Vous percevez immédiatement l'importance de notre pièce, frappée dans des conditions précaires qui peuvent expliquer les erreurs de graphie et renforce les conditions particulières de l'émission de notre monnaie divisionnaire. Ce type de pièce, si on ne fait pas attention, est identifié comme un *tremissis* de Zénon. Faut-il aussi regarder la marque à l'exergue du revers COMOB qui n'est pas forcément très lisible et peut être facilement confondue avec CONOB, la marque de l'atelier de Constantinople, mais c'est une autre histoire.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



Lr 88 : 235€



Lr 80 : 65€

TROIS DENIERS IMITANT UN SCEATTA DE LA SÉRIE X...

... « À LA TÊTE DE WODAN DE FACE » ET AU REVERS À L'ANNELET CENTRÉ D'UN GROS GLOBULE

Nos recherches nous ont amené à nous intéresser particulièrement aux imitations. Parmi elles, celles des deniers mérovingiens imitant les sceattas sont un angle mort de la numismatique du haut Moyen Âge. Nos amis outre-manche considèrent ces monnaies, parfois trouvées chez eux, comme mérovingiennes et les chercheurs français les voient comme appartenant au domaine des sceattas. Nous avons déjà abordé ce sujet longuement¹ mais nous nous intéresserons ici à trois deniers inédits imitant des sceattas de la série X « à la tête de Wodan de face ».

Voici les photographies (fig. 1) et la description du premier de ce denier.



Figure 1 : Denier à la tête de face, 0,71 g, 10,0 mm, 12 h², collection P. Schiesser.

D) Tête [barbue et moustachue] de face avec les cheveux hirsutes et deux globules sur chaque joue.

R) Λ [V dans D A S couché] autour d'un anneau centré d'un gros globule. Λ centré d'un globule.

Dans un premier temps, nous nous étions demandé s'il ne fallait pas y voir une imitation d'un sceatta de la série J aux têtes affrontées. Mais le deuxième exemplaire (fig. 2) permet d'être certain qu'il s'agit bien de deniers dont le prototype est un sceatta de la série X à la tête de Wodan de face.



Figure 2 : Denier à la tête de face trouvé dans un diagnostic Inrap à Tournus (département) (sondage 5, SP 308)³, 0,69 g, 11,43 mm x 11,40 mm.

D) Tête barbue et moustachue de face avec les cheveux hirsutes et deux globules sur chaque joue.

R) + SG [] C [XY] autour d'un anneau centré d'un gros globule. G tête en bas et C couché.

Cette monnaie a été découverte dans le sédiment de remplissage d'une réduction de sépulture de la période XI^e-XIII^e siècles. Elle est donc en position secondaire. Au même endroit, plus profond, il y a un horizon funéraire mérovingien. Il est donc probable qu'elle en provienne⁴.

Un troisième exemplaire du même type existe (fig. 3).



Figure 3 : Denier à la tête de face, 0,7g, « 10 à 11 mm »⁵.

D) Tête [barbue et] moustachue de face avec les cheveux hirsutes [et deux globules sur chaque joue].

R) AAD [YA] autour d'un anneau centré d'un gros globule. Le deuxième A inclus dans le D.



Figure 4 : Sceatta de la série X6 à la tête de Wodan de face, attribuée à Ribe au Danemark⁷.

D) Tête barbue et moustachue de face, les cheveux hirsutes. Cette tête est attribuée à Wodan.

R) Créature fantastique à droite, tête à gauche, avec une queue trifide enroulée vers la droite, dans un grènetis entre deux cercles.

Les sceattas de la série X à la tête de Wodan de face sont attribués à Ribe au Danemark (fig. 4). Mais le flan quadrangulaire des trois exemplaires (fig. 1 à 3) ne laisse aucun doute quant au fait qu'il s'agit d'imitations continentales. Le revers (fig. 1 à 3) rappelle les deniers « au gros globule dans un cercle perlé »⁸, typique de la Touraine et du Poitou, sans qu'il soit possible d'affirmer qu'il s'agit bien de la région d'origine de ces imitations.

Ces trois deniers semblent issus de trois coins de droit différents, même si la composition avec la moustache et les deux globules sur les joues est la même. Les trois coins de revers et leurs légendes semblent également différents.

Nous remercions Wybrand op den Velde de ses précieux conseils ainsi qu'Alexandre Burgevin et Benjamin Saint-Jean Vitus.

Philippe SCHIESSER

BIBLIOGRAPHIE

- ABRAMSON 2017 : T. ABRAMSON, *Sceatta List, an Illustrated and Priced Catalogue*, 2nd edition, Spink, London, 2017.
- SCHIESSER 2015 : Ph. SCHIESSER, *Des deniers mérovingiens de Rennes imitant des sceattas, un exemple parmi d'autres d'imitation*, dans D. HOLLARD et K. MEZIANE (éd.), *Numismatique bretonne / Les faux monétaires, actes du Colloque anniversaire des 50 ans de la SENA à Brest, 17-18 mai 2013*, UBO-faculté Victor Segalen, Recherches et travaux de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques 6, 2015, p. 77 à 99 et pl. 7 à 11.
https://www.academia.edu/39701690/Philippe_Schiesser_Des_deniers_m%C3%A9rovingiens_de_Rennes_imitant_des_sceattas_un_exemple_parmi_d'autres_d_imitation
- SCHIESSER 2017 : Ph. SCHIESSER, *Monnaies et circulation monétaire mérovingienne (vers 670 –vers 750), Les monnayages d'argent de Touraine*, Recherches et travaux de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques 7, 2017.
- SAINT-JEAN VITUS 2016 : B. SAINT-JEAN VITUS, *Bourgogne – Franche-Comté, Saône-et-Loire. Tournus, ancienne abbaye Saint-Philibert. Sondages autour du carré claustral : une occupation continue du V au XVI^e siècle*. Rapport d'opération, diagnostic archéologique. Dijon : Inrap Grand-Est sud, 2016.

6 ABRAMSON 2017, série X, 103-30, p. 329.

7 https://www.facebook.com/groups/156850849408873/permalink/605028987924388/?rdid=IJg1rfBESzLp9s8H&share_url=https%3A%2F%2Fwww.facebook.com%2Fshare%2Fp%2FA2iaEhkkuSBN4Uer%2F

8 SCHIESSER 2017, monnaies 118-213 et 234-236 pour les deniers et 214-233 pour les oboles, p. 137-172.

1 SCHIESSER 2015.

2 INumis, vente 9, 20 octobre 2009, lot 361 et vente P. Schiesser.

3 SAINT-JEAN VITUS 2016, p. 99 et fig. 32.

4 Nous remercions Alexandre Burgevin, archéologue, responsable d'opération et Benjamin Saint-Jean Vitus, responsable de la fouille, de nous avoir renseigné.

5 Objet eBay 140943752965, consulté le 4 avril 2013.



Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

LE QUART D'ÉCU, PORTRAIT APOLLINIEN DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1672 À RENNES (9)

Bastien Mikolajczak nous a aimablement signalé un quart d'écu, portrait apollinien de Louis XIV, frappé en 1672 à Rennes (9) proposé à la vente sur le site de Godot & fils. Cette monnaie est signalée d'après les archives mais n'est pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 131, p. 455. D'après nos recherches en archives, ce sont environ 16 189 quarts d'écu qui ont été délivrés en 1672. Pour cette production 25 quarts d'écu ont été mis en boîte. Le point de buste utilisé est le 9B qui avait été déposé au greffe de la Cour des monnaies de Paris le 20 décembre 1671, avant d'être expédié à Rennes.



LE CINQUIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, AU BUSTE HABILLÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1727 À ORLÉANS (R)

Christophe Darras nous a signalé un cinquième d'écu aux branches d'olivier, au buste habillé de Louis XV, frappé en 1727 à Orléans (R) (5,75 g). Cette monnaie était attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 128, p. 929. D'après nos recherches en archives, 14 écus ont été mis en boîte et le poids de métal monnayé fut de 936 marcs 7 onces 15 deniers. À partir du poids monnayé, il est possible d'estimer la production à 38 884 cinquièmes d'écu.



LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, À LA TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1755 À BESANÇON (CC)

Pascal Montay, de Montay Numismatique, nous a signalé un demi-écu aux branches d'olivier, à la tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1755 à Besançon (CC) figurant dans son stock. Cette monnaie est mentionnée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 132, p. 977. Nous connaissons seulement le chiffre de mise en boîte qui est de 10 demi-écus. Il est possible d'estimer la production à 8 300 exemplaires.



L'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, À LA TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1767 À BOURGES (Y)

Christophe Darras nous a signalé un écu aux branches d'olivier, à la tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1767 à Bourges (Y). Cette monnaie était attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 131, p. 968. D'après nos recherches en archives, 12 écus ont été mis en boîte, si bien qu'il est possible d'estimer la production à 4 980 exemplaires.



LE DOUBLE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1749 À METZ (AA)

Paul Samson a attiré notre attention sur un double louis d'or aux écus ovales, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1749 à Metz (AA) proposé dans la vente aux enchères bordelaises Alexeï Blanchy et Éric Lacombe du 31 juillet 2024, n° 310. Cette monnaie, signalée d'après les archives, n'est pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 017, p. 792. D'après nos recherches en archives il y eu sept délivrances du 6 mai au 31 décembre 1749. Pour cette production, sept doubles louis ont été mis en boîte, mais la règle de mise en boîte utilisée à Metz étant inconnue, il est impossible d'en déterminer la quantité frappée.



L'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1759 À DIJON (P)

Monsieur Georges Bertino (Les Monnaies Notre-Dame à Lyon) nous a montré un écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1759 à Dijon (P). Cette monnaie est mentionnée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 131, p. 961, mais n'était pas retrouvée. Avec 30 écus mis en boîte, la production est estimée à 17 928 exemplaires.



LE DEMI-ÉCU AUX TROIS COURONNES DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1713 À BOURGES (Y)

Monsieur Christophe Darras nous a expédié la photographie d'un demi-écu aux trois couronnes de Louis XIV frappé en 1713 à Bourges (Y). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*. Les archives mentionnent un chiffre de mise en boîte de 143 écus, mais pas de demi-écus. Ce chiffre doit comprendre des demi-écus, puisque cette monnaie est retrouvée. Le poids monnayé pour les espèces d'argent est de 10 450 marcs 5 onces.



LA PIÈCE DE 15 SOLS AU GÉNIE FRAPPÉE DURANT LE SECOND SEMESTRE 1792 À LYON (D), SANS LE DIFFÉRENT ABEILLE

Monsieur Jean-Christophe Proverbio nous a gentiment adressé la photographie d'une pièce de 15 sols au génie frappée durant le second semestre 1792 à Lyon (D) mais ne présentant pas l'abeille sous la tête, différent du directeur Jean-Claude Gabet. Cette monnaie provient de la e-auction n° 1 de Monnaies de Collection, n° 728. Cette variété n'est pas mentionnée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 36 103, p. 1116. Un autre exemplaire passé inaperçu avait toutefois été vendu par la CGB dans la VSO Monnaies 40, n° 206. Ces deux monnaies sont issues des mêmes carrés. L'absence de l'abeille est due à une omission de ce différent par le graveur particulier de la Monnaie de Lyon.



LE QUART D'ÉCU À LA CROIX FLEURDELISÉE COURONNÉE ET AUX HUIT L DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1725 À REIMS (S)

Dans la live auction du 24 septembre 2024, sous le n° bry_937740 un quart d'écu à la croix fleurdelisée couronnée et aux huit L de Louis XV, frappé en 1725 à Reims (S) (5,55 g, 25,5 mm, 6 h.). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 122, p. 897. Le chiffre de mise en boîte est de 14 quarts d'écu, mais les règles de mises en boîte étant incohérentes à Reims, il est impossible d'estimer la quantité frappée. Il y a eu deux délivrances, les 23 juin et 30 septembre 1725.



LE QUART D'ÉCU AUX PALMES DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1697 À NANTES (T)

Damien Bourbon nous a signalé un quart d'écu aux palmes de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1697 à Nantes (T) qui a été proposé par Classical Numismatic Group dans son electronic auction 568, n° 730 (6,62 g, 28 mm, 6 h.). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 161, p. 551. Les chiffres de frappe des espèces réformées en 1697 à Nantes ne sont pas conservés.



LE DIXIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, BUSTE HABILÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1735 À PERPIGNAN (Q)

Pierre-Yves Melmoux nous a adressé la photographie d'un dixième d'écu aux branches d'olivier, buste habillé de Louis XV, frappé en 1735 à Perpignan (Q) qu'il a publié dans *Numismatique des Pyrénées-Orientales* n° 166. Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 129, p. 939. Pour les monnaies d'argent, seul le chiffre de mise en boîte – avec 276 écus – était connu, permettant d'estimer la production à environ 164 938 écus. Cette monnaie montre que ce chiffre comprend des divisionnaires, au moins quelques dixièmes d'écu.



LE DIXIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1744 À LIMOGES (I)

Jacques Vigouroux nous a gentiment signalé un dixième d'écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1744 à Limoges (I). Cette monnaie figure désormais sur le site de la Société Numismatique du Limousin (SNL87) et était signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34134, p. 989, mais pas encore retrouvée. D'après nos recherches en archives, 40 660 dixièmes d'écu ont été mis en circulation le 30 octobre 1744 pour un poids de 489 marcs 4 onces 12 deniers. Le chiffre de mise en boîte est de 28.



LE DIXIÈME D'ÉCU AUX TROIS COURONNES DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1713 À AIX-EN-PROVENCE (&)

Monsieur Gérard Kuhn nous a adressé la photographie d'un dixième d'écu aux trois couronnes de Louis XIV, frappé en 1713 à Aix-en-Provence (&). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 196, p. 643, mais n'était pas retrouvée. Cinq dixièmes d'écu ont été mis en boîte. À partir des valeurs générales des productions d'argent et du chiffre de mise en boîte, la quantité frappée peut être estimée à 28 782 exemplaires.



LE DEMI-ÉCU AUX PALMES DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1695 À DIJON (P)

Monsieur Damien Bourbon a eu la gentillesse de nous adresser la photographie d'un demi-écu aux palmes de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1695 à Dijon (P). Le différent de l'atelier, la lettre P, n'est pas visible, mais les différents lance du directeur et cor de chasse du graveur ne laissent aucun doute sur l'attribution à cet atelier qui de plus a la particularité de présenter le nom du roi sous la forme LUD. XIV. Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 161, p. 550. Les chiffres de frappe des espèces réformées en 1695 à Dijon ne sont pas conservés. L'écu et le douzième d'écu étaient retrouvés, maintenant le demi-écu est bien attesté. À quand le quart d'écu ?



LE QUART D'ÉCU AUX TROIS COURONNES DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1712 À MONTPELLIER (N) AVEC NOWEN AU LIEU DE NOMEN

Paul Samson a eu la gentillesse de nous faire suivre un message facebook présentant un quart d'écu aux trois couronnes de Louis XIV frappé en 1712 à Montpellier (N) avec NOWEN au lieu de NOMEN. Il s'agit d'une erreur de gravure due au graveur particulier de la Monnaie de Montpellier ayant enfoncé à l'envers le poinçon de M. Cette erreur de gravure n'était pas recensée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*. L'atelier de Montpellier a frappé 86 469 quarts d'écu pour un poids de 2 497 marcs 2 onces. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 16 délivrances entre le 14 janvier et le 20 décembre 1712. Pour cette production 41 quarts d'écu ont été mis en boîte.



LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1758 À PERPIGNAN (Q)

Madame Florence Nys nous a gentiment adressé la photographie d'un demi-écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1758 à Perpignan (Q) et provenant du dépôt monétaire de Labuissière (14,26 g, 32 mm). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrages de Messieurs Belluteau et Melmoux consacré aux monnaies de Perpignan, mais aussi de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 132, p. 978. Les chiffres de frappe de l'atelier de Perpignan pour l'année 1758 ne sont pas connus.



LE LOUIS D'OR AUX HUIT L, PORTRAIT À LA MÈCHE LONGUE, FRAPPÉ EN 1654 À LA ROCHELLE (H)

Dans la live auction du 3 décembre 2024 sera présenté sous le numéro bry_960606 (6,74 g, 25 mm, 12 h.) un louis d'or aux huit L, portrait à la mèche longue, frappé en 1654 à La Rochelle (H). Le poids monnayé de 17 marcs 6 onces permet d'estimer la production à 429 exemplaires. Pour cette production, deux louis d'or ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à deux délivrances des 11 juillet et 26 septembre 1654. Elles ont été frappées suite à un arrêt de la Cour des monnaies autorisant le maître Samuel Massonneau à continuer son bail, mais en changeant de différent. Sur cet exemplaire, l'étoile à six rais est regravée sur le cœur de Massonneau et le losange du graveur est encore présent au milieu d'un croissant.



APRÈS LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE RAINIER III DE MONACO : LE BILAN MONÉTAIRE D'UN CHEF D'ÉTAT NUMISMATE

Le 31 mai 2024, il y a quelques mois, a pris fin l'année du centenaire du prince Rainier III de Monaco qui était né le 31 mai 1923. Tout au long de cette année du centenaire, de mai 2023 à fin janvier 2024, de nombreuses manifestations variées ont été organisées pour rappeler ce que fut ce personnage historique d'exception aux multiples talents, sur lequel il y aurait encore beaucoup à écrire. On sait moins qu'il joua un rôle essentiel dans la survie et la pérennisation de la monnaie monégasque et ses émissions monétaires dépassèrent en volume toutes celles de chacun de ses prédécesseurs depuis la première émission monétaire monégasque en janvier 1640. On ignore souvent, de surcroît qu'il était lui-même numismate et connaisseur des monnaies auxquelles il donna un musée à Monaco, l'actuel musée des Timbres et des Monnaies.

Rainier III régna 56 ans, de 1949 à 2005. Seuls régnèrent plus longtemps que lui Honoré II (1604-1662) et Honoré III (1733-1793) soit respectivement 58 et 60 ans. Par suite de l'abdication de sa mère la princesse héréditaire Charlotte de Monaco (1898-1977), en 1944 à sa majorité, il succéda directement à son grand-père le prince Louis II (1870-1922-1949) au décès de celui-ci en 1949. Rainier III allait alors avoir 26 ans.

MONACO EN 1949 : UN PAYS PRESQUE RUINÉ

Au lendemain de la guerre de 1939-1945, la Principauté de Monaco était devenue méconnaissable par rapport à la Belle Époque où elle avait connu la prospérité. Elle était tombée en pleine déconfiture. Elle avait subi la guerre, une triple occupation : la France de Vichy, l'Italie de Mussolini, l'Allemagne d'Hitler. Elle était pratiquement ruinée et son port de la Condamine avait été détruit par les bombardements de 1944.

Le Casino était exsangue, les hôtels fermés, tandis que les Italiens, qui étaient les plus nombreux en 1939, étaient devenus indésirables à la Libération. Monaco avait échappé de très peu à un rattachement autoritaire et forcé à la France que désirait le commissaire régional de la République à Marseille Raymond Aubrac, résistant communiste, auquel s'opposa le chef des communistes niçois Konopnicki ; le général de Gaulle, consulté par Aubrac, ne put que désavouer celui-ci en regrettant toutefois qu'il n'ait pas effectué son coup de force sans demander l'autorisation... C'est dire si, à l'époque, Monaco comptait peu pour la France qui exerçait alors sur la Principauté un protectorat tatillon fondé sur un traité léonin de 1918 renforcé par une convention générale de 1930, accentuée par des conventions particulières en 1945.

À titre d'exemple, la France refusa en 1947 au prince Louis II de faire frapper une médaille d'or pour son jubilé de 25 ans (1922-1947) alors qu'elle l'autorisa à la même époque pour le bey de Tunis.

LES OBJECTIFS DE RAINIER III, NATIONALISTE FÉRU DE DÉCOLONISATION

Monégasque par sa mère la princesse Charlotte, fille de Louis II, français par son père le comte Pierre de Polignac devenu par son mariage prince Pierre de Monaco, Rainier III fut tout au long de sa vie passionnément monégasque. Dès son avènement, il se fixa deux objectifs majeurs :

- Agir pour que la Principauté de Monaco recouvre pleinement son indépendance qui avait été reconnue en 1861 et contestée depuis 1918 ;
- Assurer la promotion économique de Monaco ainsi qu'un niveau de vie élevé à l'ensemble de ses habitants.

À l'issue de ses 56 ans de règne, Rainier III avait pleinement atteint ces deux objectifs.

1° - Le recouvrement progressif de l'indépendance de Monaco

Vu la taille de Monaco et la faiblesse de sa population, la décolonisation ne pouvait être que pacifique. Le retour à l'indépendance et à la pleine souveraineté de la Principauté impliquait la fin du protectorat français de fait, instauré par le traité inégal franco-monégasque du 17 juillet 1918, confirmé et aggravé par la Convention du 28 mai 1930, encore aggravé par les conventions particulières de 1945 et des années suivantes.

Après de multiples péripéties dont un conflit ouvert avec le général de Gaulle en 1962-1963 puis larvé avec Lionel Jospin en 1999-2000 (affaire Peillon-Montebourg), le protectorat français a définitivement pris fin au début du XXI^e siècle par la signature, avec la France, du traité du 24 octobre 2002 et de la convention du 8 novembre 2005 qui ont remplacé les textes précités de 1918 et de 1930. Désormais, la Principauté de Monaco, qui dispose d'eaux territoriales depuis 1986, qui a été admise à l'ONU en 1993 et au Conseil de l'Europe en 2004, ainsi que dans la zone Euro, est redevenue pleinement indépendante dans le cadre d'une communauté de destin avec la France. Celle-ci a conservé la jouissance de privilèges importants à Monaco, notamment dans le domaine financier, fiscal et douanier.

Accessoirement, Rainier III dut protéger son pays de la mainmise de certains prédateurs, tels que l'armateur grec Aristote Onassis, dit « le Grec », successeur du marchand de canons Basil Zahoroff, prédateur précédent des années 1920-1930.

Désormais, la Principauté de Monaco se gouverne seule, la France pouvant fournir, sur sa demande, une assistance administrative et technique : Ministre d'État (équivalent d'un Premier ministre), fonctionnaires, magistrats etc. L'union douanière entre la France et Monaco, instituée en 1865, est confirmée, de même que l'assujettissement fiscal des Français de Monaco décidé en 1963.

APRÈS LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE RAINIER III DE MONACO : LE BILAN MONÉTAIRE D'UN CHEF D'ÉTAT NUMISMATE

2° - La promotion économique du pays et l'élévation du niveau de vie de ses habitants

Ce fut un souci constant de Rainier III sachant que le Casino ne pouvait plus assurer la prospérité économique de la Principauté et que Louis II avait pris, dans les années 1930, les mesures nécessaires pour favoriser l'installation d'entreprises.

Rainier III continua cette politique, en l'intensifiant. Le résultat est aujourd'hui probant : la Principauté qui compte près de 40 000 habitants offre 55 000 emplois. Aux industries non polluantes qui s'installèrent à Monaco s'ajoutèrent les services avec le développement du tourisme, non plus réservé aux riches privilégiés mais ouvert aux classes moyennes. D'où le conflit avec Onassis qui voulait limiter Monaco aux millionnaires sinon milliardaires. La Principauté est ainsi devenue un centre de congrès très important en même temps qu'elle accueillait de nombreux touristes de passage, notamment italiens, heureux de la découvrir.

Le prince Rainier développa en même temps la sécurité, ce qui incita de nombreuses personnes aisées à venir habiter Monaco où les risques étaient moindres, notamment à l'époque des Brigades rouges en Italie, de la Bande à Bader en Allemagne, d'Action Directe en France et de l'ETA en Espagne. De toutes ces mesures résulta une croissance constante et soutenue qui eut pour conséquence une élévation sensible du niveau de vie de toute la population : en 1945 il y avait des pauvres à Monaco, et même encore en 1949 à l'avènement de Rainier III, aujourd'hui il n'y en a plus.

RAINIER III ET LA MONNAIE

Le traité de 1861, entre Napoléon III et Charles III de Monaco, avait reconnu l'indépendance de la Principauté ainsi que son droit de monnayage. Celui-ci fut exercé par Charles III et par son fils Albert I^{er} jusqu'en 1920, d'abord par la frappe de grosses monnaies d'or de 100 francs destinées aux besoins du Casino puis par des billets de nécessité au lendemain de la Grande Guerre de 1914-1918.

À l'avènement de Louis II en 1922, la France fit valoir les dispositions du traité inégal de 1918 qui instituait un protectorat de fait sur Monaco et considéra que le maintien d'une monnaie monégasque était désormais contraire à ses intérêts. Tout au plus accepta-t-elle que Louis II fasse frapper, en 1924 et en 1926, des jetons-monnaie de nécessité remboursables au-delà d'une certaine date. On connaît ces jetons-monnaies qui évoquent l'antique Port Hercule que fut Monaco à l'époque romaine et qui montrent un Héraclès archer comme symbole. Après cette exception, Louis II ne fut plus autorisé à battre monnaie et sa pièce de 500 francs en or 1934 (au module et au poids de l'ancienne 100 francs en or de Charles III et Albert I^{er}) resta au stade des essais, la France, après l'avoir acceptée, se ravissant et interdisant la fabrication.

Une « gaffe » du gouvernement de Vichy en 1943 permit à Louis II de faire frapper des petites espèces de 1 franc et 2 francs. En 1945 s'y ajouta une pièce de 5 francs, puis une pièce de 10 francs et une autre de 20 francs gravées par Pierre Turin en 1946 et 1947 montrant Louis II en uniforme de général de l'armée française. De fait, la monnaie monégasque se trouvait ainsi rétablie mais la France y mit immédiatement de sérieuses restrictions : production limitée à un pourcentage des fabrications françaises, circulation limitée à la Principauté et aux Alpes-Maritimes.



fig.1



fig.2

Dès son avènement en 1949, Rainier III saisit l'occasion de battre monnaie à son nom et à ses armes. C'est ainsi que fut frappée par la Monnaie de Paris (en vertu de la convention de 1865 confirmée) une série de 4 monnaies montrant son portrait : 100 francs (fig.1), 50 francs, 20 francs (fig.2) et 10 francs. Sur les deux premières, le revers montre le sceau choisi par Rainier III, à savoir un chevalier monégasque de l'époque de la guerre de Cent Ans, motif figurant sur le sceau du premier seigneur de Monaco, Menton et Roquebrune, qui fut l'allié de Jean le Bon pendant la guerre anglo-française. Ce motif rappelle la longue histoire de Monaco. Sur les pièces de 20 francs et 10 francs, le sceau est remplacé par l'écu de Monaco.



fig.3

APRÈS LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE RAINIER III DE MONACO : LE BILAN MONÉTAIRE D'UN CHEF D'ÉTAT NUMISMATE

Suite au mariage de Rainier III avec l'actrice américaine Grace Patricia Kelly, la France, qui avait refusé une monnaie particulière, autorisa la frappe d'une pièce de 100 francs courante au millésime 1956 (fig.3).



fig.4



fig.5



fig.6



fig.7



fig.8



fig.9

Sous la Cinquième République en France, le monnayage de Rainier III connut alors toute son ampleur : frappe en 1960 d'une pièce de 5 francs en argent (fig.4) et d'une pièce de 1 franc en nickel (fig.5), puis en 1962 d'une série de divisionnaires de la valeur de 50 centimes, 20 centimes (fig.6) et 10 centimes, complétées par deux pièces de 5 centimes et 1 centime (fig.7) en 1976 ; en 1965 la pièce de 50 centimes fut remplacée par une pièce de ½ franc. De nouvelles pièces de 5 francs en cupro-nickel (fig.8) et 2 francs en nickel (fig.9) apparaissent en 1970 et 1979 à la suite d'émissions françaises de même valeur ainsi qu'une pièce de 10 francs en cupro-nickel-aluminium en 1974 (fig.10).



fig.10



fig.11



fig.12



fig.13



fig.14

APRÈS LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE RAINIER III DE MONACO : LE BILAN MONÉTAIRE D'UN CHEF D'ÉTAT NUMISMATE

Les anniversaires sont l'occasion pour Rainier III de faire frapper des monnaies commémoratives ayant cours légal : 10 francs en argent en 1966 pour le centenaire de Monte-Carlo avec le portrait de Charles III (fig.11), 50 francs argent (fig.12) et 10 francs (fig.10) pour les 25 ans de règne tandis que des monnaies de collection de 200 francs or et 10 francs en argent, sans valeur libératoire, sont frappées en 1966 pour le dixième anniversaire du mariage avec la princesse Grace (fig. 13 et 14).

UNE ÉVOLUTION DES MONNAIES MONÉGASQUES APRÈS LA MORT DE LA PRINCESSE GRACE (1982)



fig.15



fig.16

fig.17



fig.18



fig.19

Désormais, les monnaies de la Principauté font de plus en plus appel à des symboles marquant des événements historiques. La disparition de la princesse Grace est soulignée par la frappe d'une monnaie de 10 francs 1982 en cupro-nickel-aluminium (fig.15) tandis qu'est frappée au même millésime une pièce de 100 francs en argent sur laquelle apparaît le portrait du prince héréditaire Albert (futur Albert II) à côté de son père (fig.16). En 1989, apparaissent une autre pièce de 100 francs en argent pour les 40 années de règne (fig.17), ainsi qu'une pièce commémorative de 10 francs en cupro-nickel-aluminium pour le 25^e anniversaire de la mort du prince Pierre de Monaco, père de Rainier III ; une autre pièce de 10 francs, bicolore, est créée sur le modèle français, elle montre le sceau de Rainier III au chevalier monégasque (fig.18). Elle est complétée en 1992 par une pièce bicolore, de 20 francs, montrant le Palais de Monaco (fig.19).



fig.20



fig.21

Les dernières monnaies de Rainier III, libellées en francs, sont deux pièces commémoratives en argent de 100 francs créées respectivement en 1997 et en 1999 pour les 700 ans des Grimaldi (fig.20) ainsi que pour le jubilé de Rainier III, 50^e anniversaire de règne (fig.21).



fig.22

Pour être complet, signalons qu'à l'occasion des 25 ans de règne fut frappée une série de monnaies de collection comprenant une pièce d'or de 3000 francs (fig.22), deux pièces de platine de 2000 et 1000 francs ainsi qu'une pièce d'argent de 100 francs. Ces monnaies de collection n'avaient pas cours, comme celles des dix ans de mariage frappées en 1966.

LES EUROS MONÉGASQUES

La création de l'euro et de la zone euro survirent pendant la crise franco-monégasque. Toutefois, les ministres Hubert Védrine, Dominique Strauss-Kahn et Laurent Fabius,

APRÈS LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE RAINIER III DE MONACO : LE BILAN MONÉTAIRE D'UN CHEF D'ÉTAT NUMISMATE

fidèles au testament politique laissé par François Mitterrand, favorisèrent l'entrée de la Principauté dans la zone Euro. Monaco eut donc ses « euros » au même titre que les autres pays faisant partie de la zone et, en 2011, le quota calculé en pourcentage de la France, qui était un vestige colonial, fut remplacé par un quota semblable à ceux des autres pays de la zone.

La réglementation européenne autorisant la frappe de monnaies courantes circulant dans la zone euro ainsi que celle des monnaies de collection réservées au pays émetteur, le prince Rainier III fit frapper de 2001 à 2005 des euros appartenant aux deux catégories.



fig.23



fig.24



fig.25



fig.26

S'agissant des euros courants, 4 motifs furent retenus pour la face monégasque : deux euros, portrait de Rainier III (fig.23) ; un euro, portraits de Rainier III et du prince héréditaire Albert (fig.24) ; 50 cent (fig.25) ; 20 cent et 10 cent, sceau de Rainier III au chevalier monégasque ; 5 cent (fig.26) 2 cent et 1 cent, écu aux armes des Grimaldi de Monaco.

Rainier III utilisa également la possibilité d'émettre des monnaies de collection. Celles-ci sont au nombre de quatre : 20€ en or 2002 et 100€ en or 2003 avec le motif au chevalier monégasque (fig.27), 10€ 2003 (fig.28) et 5€ en argent (fig.29). Cette dernière pièce commémore le 1 700^e anniversaire de l'arrivée de Sainte-Dévote à Monaco (304-2004) et montre un motif qui lui est consacré.



fig.27



fig.28



fig.29

RAINIER III NUMISMATE

Si Rainier III est connu principalement comme grand philatéliste, il fut néanmoins également numismate.

C'est ainsi qu'il s'intéressa à la collection princière et, dans un premier temps, en fit exposer un échantillon significatif dans le musée Napoléonien et des Archives du Palais aménagé dans une aile du Palais princier de Monaco.

En 1995, il décida de créer un musée spécifique destiné à recevoir un échantillon significatif d'une part de sa collection philatélique, d'autre part de sa collection numismatique consacrée aux monnaies des princes de Monaco. Ce fut ainsi la création du musée des Timbres et des Monnaies, ouvert au public à partir de janvier 1996.

Depuis son ouverture ce musée n'a cessé de se développer, le prince Albert II ayant continué d'accroître les collections laissées par son père. De ce fait, le musée des Timbres et des Monnaies de Monaco, malgré sa surface réduite, est un musée particulièrement intéressant. Outre la plus belle collection de monnaies monégasques existante, avec celle du musée National Romain à Rome (ancienne collection du roi d'Italie), il montre des outillages servant à fabriquer les monnaies, ce qui est très rare : découpoir, balancier, coins, outils de graveurs, etc.

CONCLUSION

La numismatique de Rainier III est de tous les princes de Monaco, la plus abondante, la plus complète et la plus variée. Elle comprend des espèces d'or, d'argent et de divers autres métaux. Elle accorde une importance considérable aux événements historiques ainsi qu'aux personnages représentatifs de la Principauté. De ce fait, elle contribue à mieux faire connaître les riches heures de Monaco et l'histoire de la Principauté beaucoup plus intéressante que le public ne l'imagine.

Christian CHARLET



Confiez vos billets à des experts

La PMG a été créée en 2005 pour fournir des services experts et impartiaux d'authentification, de classement par grade ("grading") et de conservation de billets de banque. Aujourd'hui, elle est le premier tiers-certificateur de papier-monnaie au monde, reconnue dans le monde entier pour son classement précis, cohérent et impartial ainsi que sa garantie considérée comme la plus complète de l'industrie.

Centre de Soumission



Pour en savoir plus : PMGnotes.de

20 FRANCS MARIANNE COQ : DEUX NOUVEAUX CRITÈRES FIABLES DE CONTREFAÇON

1 - INTRODUCTION

Lorsqu'un numismate convoite une pièce, il souhaite légitimement être assuré de son authenticité. Pour cela, il lui faut passer en revue :

- les caractéristiques physiques de la pièce (taille, poids, diamètre, épaisseur, etc.) ;
- les éventuelles anomalies de gravure (avers, revers, tranche).

Et bien entendu, dans les deux cas, il faut s'appuyer sur des critères les plus objectifs et fiables possibles.

En ce qui concerne les caractéristiques physiques de la pièce, l'objectivité est facile à satisfaire puisque c'est un instrument de mesure qui donne la valeur finale à retenir : une balance pour le poids, un pied à coulisse pour le diamètre et l'épaisseur, un spectromètre pour la composition chimique (on évite la pierre de touche car elle abîme les pièces) et un aimant pour s'assurer que la pièce n'est pas magnétique.

Pour les anomalies de gravure, l'objectivité est plus difficile à atteindre car, au final, c'est l'œil humain qui doit décider si le détail observé est normal ou pas. C'est bien sûr dans ces conditions que l'on ressent avec le plus d'acuité le besoin de disposer de critères de contre-façon fiables.

Dans cet article, nous décrivons la découverte de deux critères de contre-façon imparables concernant la pièce de 20 francs

Marianne Coq. Bien entendu, toutes les pièces fausses de ce type ne présentent pas ces critères mais, lorsque c'est le cas, la contrefaçon est certaine.

2 - DESCRIPTION

De prime abord, les trois pièces (bizarrement toutes millésimées 1911) sur lesquelles les nouveaux critères de contrefaçon ont été mis en évidence n'éveillent pas la suspicion comme le montrent ces photographies de l'un des exemplaires :



De surcroît, leurs principales caractéristiques physiques sont dans les limites de la normale avec notamment :

- diamètre de 21 mm ;
- poids total normal, de 6,43 à 6,45 grammes ;
- axe orienté à 6 heures (frappe monnaie) ;
- tranche B avec devise inscrite en relief **LIBERTÉ+ÉGALITÉ+FRATERNITÉ.

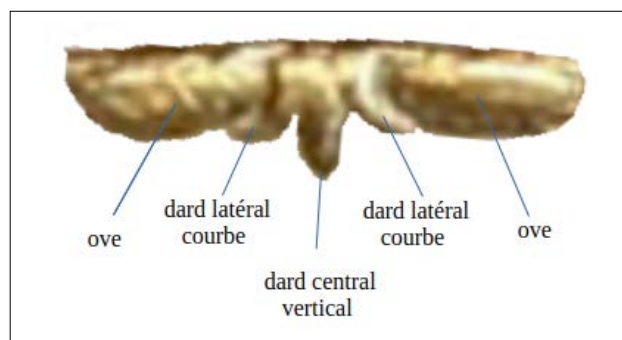
L'analyse spectrométrique (1) est dans les limites de la normale. Elle montre :

- une pureté de l'or évaluée entre 21,5 et 21,6 carats ;
- un poids en or fin autour de 5,79 grammes ;
- un titrage autour de 898 millièmes.

Enfin, un aimant n'attire pas la pièce.

Comme les caractéristiques physiques des pièces sont donc semblables à celles des pièces authentiques, la preuve de la contrefaçon ne peut se faire que par la mise en évidence d'anomalies de gravure. Plusieurs ont été repérées mais seules les deux plus évidentes seront décrites ici car majeures et largement suffisantes pour affirmer la contrefaçon. Elles se situent sur le revers des pièces (face coq) et plus précisément au niveau du listel.

Sur une pièce authentique, le listel est constitué de 48 ovales séparés par des motifs identiques dont chacun est fait d'un dard central vertical flanqué de deux dards courbes :



ADF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

20 FRANCS MARIANNE COQ : DEUX NOUVEAUX CRITÈRES FIABLES DE CONTREFAÇON

En outre, l'ove n°31 est toujours plus petit que les 47 autres, d'un facteur d'ordre 2 à 3 (pour la numérotation, on attribue arbitrairement le numéro 1 à l'ove situé exactement au-dessus du I de EGALITE puis on incrémente dans le sens horaire) :



Les pièces authentiques ne comportent que 48 oves sur leur listel (cercle) et l'ove n°31 est toujours de taille nettement plus petite que les autres (flèche).

Sur les pièces fausses, le listel est constitué de 49 oves et non de 48. C'est un détail objectif, non contestable et facile à repérer puisqu'il suffit... de compter !

En outre, l'ove n°31 est de taille comparable à celle des autres alors qu'il devrait être de taille au moins moitié moindre. C'est un second détail objectif et incontestable.

Ces deux critères sont vraiment très fiables pour confondre ces pièces fausses. Voici l'aspect photographique :



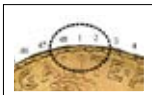
Les pièces fausses comportent toutes 49 oves sur leur listel au lieu de 48 (ellipse) et l'ove n°31 est de taille semblable aux autres (flèche).

Les pièces fausses examinées présentaient également d'autres anomalies de gravure (signature graveur anormale, lettrage

différent des authentiques, etc.) mais comme les deux critères majeurs sus-décrits suffisent à apporter la preuve de la contrefaçon, nous ne les décrivons pas.

3 – TABLEAU RÉCAPITULATIF

Le tableau ci-dessous collige les principales différences entre pièces authentiques et fausses :

		Marianne authentique	Marianne fausse
revers	listel	 48 oves	 49 oves c'est la différence majeure
	listel	 ove n°31 nettement plus petite que les autres	 ove n°31 de même taille que les autres
	I du mot EGALITE	 ove n°1 centré sur le I	 ove n°1 décalé sur la droite du I

4- CONCLUSION

Lorsque des pièces fausses présentent des caractéristiques physiques presque identiques à celles de leurs homologues authentiques, il ne reste que l'examen de leurs éventuelles anomalies de gravure pour les confondre. C'est la démarche qui a été adoptée ici pour plusieurs pièces de 20 francs or Marianne Coq. Cela a permis d'identifier deux nouveaux critères majeurs de contrefaçon, critères qui présentent l'avantage d'être fiables, incontestables et faciles à mettre en évidence (il suffit de compter).

Bien entendu, toutes les pièces Marianne Coq fausses ne présentent pas ces critères mais, lorsque c'est le cas, la contrefaçon est certaine.

Il reste désormais à résoudre l'énigme de l'origine des pièces qui présentent ces critères : faux d'époque pour servir ou faux ultérieurs pour tromper les collectionneurs ? La question n'a pas pu être tranchée et la littérature spécialisée est muette à ce sujet. On peut seulement exclure des refrappes Pinay ainsi que des faux contemporains d'origine asiatique. L'avis de la communauté numismatique serait une aide très appréciée pour tenter d'en savoir plus et confronter les points de vue.

Jean-Luc GRIPPARI

(1) j'adresse mes vifs remerciements à l'agence brestoise de la société Godot & Fils qui a accepté de réaliser gracieusement les analyses spectrométriques.

RICHARD MARGOLIS : SOUVENIRS, SOUVENIRS !

Richard était né le 21 avril 1931 à New York (jour anniversaire mythologique de la naissance de Rome). Il est décédé le 24 novembre 2018.



Richard Margolis en 2004 ©American Numismatic Society

J'ai connu Richard au début des années 80 quand il venait rue de Richelieu travailler à la Bibliothèque Nationale et en profitait pour visiter les numismates professionnels.

Mais c'est vraiment à partir de 1995 et de la publication du *FRANC, Argus des monnaies françaises 1795-1995* dont j'étais co-auteur avec Daniel Diot, William Paul et Michel Prieur, tous décédés aujourd'hui, que j'ai vraiment eu l'occasion de côtoyer Richard Margolis qui, chaque fois qu'il était de passage à Paris, partageait avec nous un repas à « L'arbre à Cannelle », passage des Panoramas où les discussions se prolongeaient parfois bien au-delà de l'heure de table.

Chaque passage de Richard était pour lui l'occasion de nous montrer ses dernières découvertes et de nous indiquer des

modifications ou améliorations à apporter pour les futures éditions du *FRANC* !

Dès 1995, j'adhérai à la Société Américaine pour l'Étude de la Numismatique

Française (SAENF) dont Richard était l'un des fondateurs, en fut le président et en restait l'un des principaux animateurs.

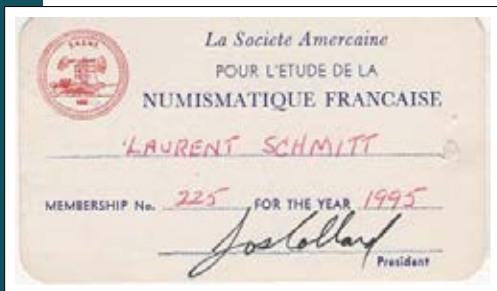
C'est aussi lui qui nous invita à venir à New York à la convention qui se tenait alors dans les « Twins » à la New York International Numismatic Convention (NYINC) dont il était le fondateur. J'y participai pour la première fois en 1998, lors de la 27^e convention au début du mois de décembre. Depuis cette date, je suis retourné plusieurs fois à cette grande manifestation numismatique, mais plus jamais dans les tours et pour cause ! La dernière fois que j'ai dû voir Richard, c'était en 2008 ou 2009 et après cette date, je n'ai plus eu l'occasion de le revoir. Âgé, il venait moins en France. Au décès de Michel Prieur en mars 2014, il nous adressa un message de condoléances, très chaleureux, soulignant l'importance du travail qui avait été entrepris en deux décennies et nous encourageant à le continuer.

Je pense que de ce point de vue avec les Amis du Franc (ADF) puis les Amis des Auteurs-Numismates (ADAN) accompagnés par Cgb, nous n'avons pas démerité, et même au contraire, nous sommes allés bien au-delà de la mission fixée et dans cet esprit, nous continuons à porter la ligne directrice de départ tout en l'améliorant sans oublier tout ce que nous devons à ceux qui nous ont accompagnés depuis maintenant près de 30 ans !

Richard nous a quittés il y a déjà six ans, mais nous continuons de véhiculer son message et son amour pour la monnaie française et notre pays. Nous avons déjà eu l'occasion de lui rendre plusieurs fois hommage et nous le ferons encore en janvier prochain à l'occasion de la 53^e convention du NYINC où nous aurons au cours d'une conférence l'occasion d'évoquer sa mémoire et son travail, conférence ayant pour thème : « **Richard Margolis and French Coinage : a Franco-American Friendship and a Model for Numismatists.** »

« *Last but not least* », nous espérons pouvoir ressusciter la SAENF et ainsi renforcer les liens qui unissent la France et les États-Unis depuis 250 ans !

Laurent SCHMITT
Co-Auteur du *FRANC*,
Président d'honneur des ADF,
Président de l'ADAN



LE FRANC

LES ESSAIS, LES ARCHIVES

LOUIS XVIII (1814-1824)

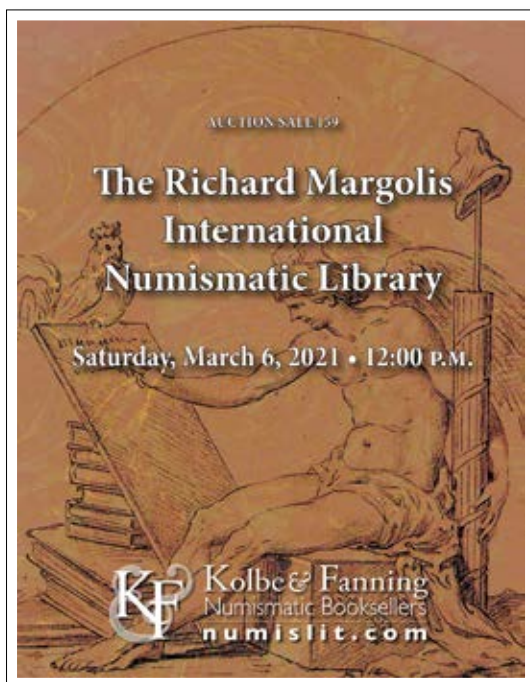
59€

UN ÉVÉNEMENT NUMISMATIQUE MAJEUR : LA VENTE DE LA COLLECTION MARGOLIS

Richard Margolis (1931-2018), éminent numismate professionnel américain, nous a quittés le 24 novembre 2018. Il a, au cours de sa vie, développé une véritable passion pour le monnayage français et plus particulièrement de la Révolution à Louis XVIII avec une collection de près de 3 000 pièces et une bibliothèque incomparable sur cette période. À noter qu'il fut l'éditeur de George Sobin pour le livre « *The Silver Crowns of France, 1641-1793* », livre où figure pour la première fois un recensement de variantes des gravures des 5 Francs Union et Force de Dupré et où la collection de Richard Margolis semble en avoir alimenté un grand nombre. Derrière un grand homme il y a souvent une femme remarquable. Sara, sa femme, l'a toujours encouragé dans sa passion et elle fait partie, avec son mari, des fondateurs du grand salon international de numismatique de New York. Il restera pour tous les collectionneurs français un modèle pour ses recherches et ses publications sur notre monnayage !

Le devenir de sa collection était resté longtemps en question. Allait-elle être cédée à un musée ou une association, allait-elle être vendue ? C'est cette dernière option qui fut retenue par les héritiers.

Le 6 mars 2021 Kolbe & Fanning organise ainsi la vente de la bibliothèque de Richard Margolis.



Cette vente comprend pas moins de 539 lots avec des livres, des documents, des catalogues... Près de 250 enchérisseurs se sont partagé ces lots qui pour bon nombre ont atteint des prix records. La numismatique française y est omniprésente avec 127 livres, et ce sans compter les catalogues de vente et les livrets d'étude compilés par Margolis !

Hors livre et parmi les documents les plus remarquables figure également un dessin de Droz pour la conception d'un écu pour le concours de 1791 :



Dessin de Droz pour le concours de 1791. Vente Kolbe & Fanning 06/03/2021, lot n° 507 - © Photo Kolbe & Fanning

Après cette magnifique vente, il a fallu attendre 3 longues années pour voir apparaître la première vente d'objets métalliques de la collection de Richard Margolis. La vente a eu lieu chez Stack's Bowers Galleries le 25 mars 2024.



243 lots y étaient présentés avec des médailles et des médaillons liés à la création des Etats-Unis. Parmi celles-ci il y avait évidemment plusieurs exemplaires des médailles du « Comitia Americana » (Congrès Américain) qui illustrent les événements marquants de l'Indépendance Américaine. Les trois plus brillants graveurs français de l'époque avaient été sollicités pour leur réalisation : Dupré, Duvivier et Gatteaux.

La plus connue et la plus réussie est, sans nul doute et en toute objectivité :-), la Libertas Americana qui est un pur chef d'œuvre d'Augustin Dupré commandité par Benjamin Franklin.



*Vente Stack's Bowers Galleries du 25/03/2024 lot n° 1079
Photos © Stack's Bowers*

UN ÉVÉNEMENT NUMISMATIQUE MAJEUR : LA VENTE DE LA COLLECTION MARGOLIS

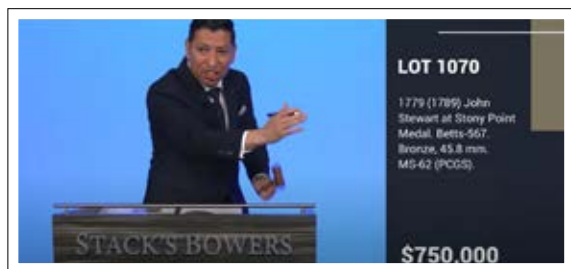
Cet exemplaire en argent de la collection Margolis, gradé MS62 par PCGS, a réalisé le prix de 180 000 dollars avec frais.

Mais la vraie vedette de la vente n'était pas en argent ni même en or. Elle est en bronze et est l'œuvre du graveur français Gatteaux.



Vente Stack's Bowers Galleries du 25/03/2024 lot n° 1070
photo © Stack's Bowers

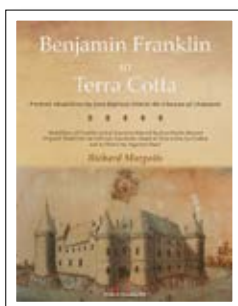
John Stewart était major d'infanterie, il a servi sous les ordres du général Wayne, et pour sa bravoure lors de la prise de Stony Point, sur le fleuve Hudson, le 15 juillet 1779, le Congrès américain lui a consacré une médaille. Cette médaille est d'une insigne rareté car elle était la seule connue comme étant dans des mains privées.



Adjudication record pour une médaille en bronze

Cet exemplaire, gradé MS62 par PCGS, a réalisé le prix de 750 000 dollars au marteau soit 900 000 dollars avec les frais !

On notera également dans cette vente, de très nombreuses médailles et médaillons représentant Benjamin Franklin, et parmi ceux-ci des médaillons de Jean-Baptiste Nini (artiste italien installé en France à Chaumont en 1772) réalisés en terre cuite. Il est bon de rappeler que Richard Margolis est l'auteur de l'ouvrage de référence sur les œuvres de Nini traitant de Benjamin Franklin.



Livre de référence de Richard Margolis
photo © Kolbe & Fanning



Vente Stack's Bowers du 25/03/2024, lot n° 1150 / photo © Stack's Bowers

Cette vente de 252 lots de la collection Margolis par la Maison Stack's Bowers a réalisé un prix global record de 2,78 millions de dollars !

Nous attendions avec impatience la première mise en vente de la collection de monnaies françaises de la collection Margolis. Cela eut lieu le 16 août dernier avec une sélection de 347 essais de Louis XVI à Napoléon I^{er}.

Les participants et les spectateurs de cette vente ont assisté à un véritable feu d'artifice, une vente que l'on voit rarement dans toute une vie de collectionneur. Chaque monnaie mériterait qu'on s'y attarde pour en montrer tout l'intérêt. L'espace de cet article étant limité, nous ne ferons ici qu'un simple survol de la vente pour donner un bref aperçu de l'immense richesse de cette collection. Mais nous profiterons de la création de la nouvelle rubrique du *BN*, « Le coin du Franc », pour mettre en lumière et en exergue, au fil des prochains numéros du *BN*, quelques exemplaires remarquables pour leur apport à notre numismatique.

Tout d'abord on notera la présence d'un magnifique écu aux branches d'olivier en flan bruni frappé en 1774 à Paris.



Vente Stack's Bowers Galleries du 16/08/2024 lot n° 43003

photos © Stack's Bowers

Cet écu, gradé PR63 par PCGS, a réalisé le prix de 38 400 dollars (frais inclus).

Richard Margolis avait une grande admiration pour le graveur Droz et on trouve naturellement dans sa collection plusieurs lots d'exception autour de l'écu dit de « Calonne ». Pour nous, le lot le plus extraordinaire est une paire de coins nous offrant une variante du portrait sans couronne de lauriers sur la tête !



Vente Stack's Bowers Galleries du 16/08/2024 lot n° 43016

photos © Stack's Bowers

Cette paire d'outils a réalisé le prix de 22 800 dollars (frais inclus).

UN ÉVÉNEMENT NUMISMATIQUE MAJEUR : LA VENTE DE LA COLLECTION MARGOLIS

Richard Margolis était passionné par la Révolution française et plus particulièrement par le concours de 1791 qui l'avait amené à publier et réaliser des conférences sur le sujet.



Richard Margolis présentant le concours de 1791 à l'ANA en 2004

On a beau s'y attendre, c'est néanmoins époustouflant de pouvoir admirer de vraies épreuves en argent du concours de 1791 et ce notamment pour les graveurs Andrieu, Droz, Duvivier et Gatteaux !



*Vente Stack's Bowers Galleries du 16/08/2024 lot n° 43048
photos © Stack's Bowers*

Cette épreuve en argent de Duvivier, gradée SP63 par PCGS, a réalisé le prix de 72 000 dollars (frais inclus).

Cette sélection de monnaies en argent peut vous laisser croire que la collection de Richard Margolis n'était composée que de monnaies d'exception en métal noble. Mais cette impression est fautive. La très grande majorité des monnaies présentées dans cette vente est en fait en bronze ou en alliage à base d'étain !



*Vente Stack's Bowers Galleries du 16/08/2024 lot n° 43046
photo © Stack's Bowers*

Cette épreuve uniface en alliage à base d'étain du génie de Dupré pour la 6 livres, gradée MS61 par PCGS, a réalisé le prix de 3 840 dollars (frais inclus). Tous les autres exemplaires connus de cette épreuve sont dans des musées ou collections publiques (BnF, Carnavalet, musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne).

Après une grosse série sur les monnerons, nous entrons enfin dans le système décimal. Il est à noter tout particulièrement la présence d'une épreuve uniface inédite de la première version de la 5 Décimes. Celle avec la légende « CE SONT TOUS MES ENFA » sur le socle de la Régénération. À l'emplacement du différent du directeur d'atelier se trouve un léopard, qui est le différent de Roëttiers. Du fait de la date de son arrestation sous la Terreur (voir « *le Franc d'Augustin Dupré* »), nous pouvons situer cet essai à plus de 2 mois avant la production réelle des 5 Décimes dites « à la Régénération ».



*Vente Stack's Bowers Galleries du 16/08/2024 lot n° 43247
photos © Stack's Bowers*

Cette épreuve uniface rarissime, gradée AU55 par PCGS, a réalisé le prix de 5 160 dollars (frais inclus).

Une « Union et Force » An 4 A frappée avec virole est présentée dans cette vente comme un essai à part entière. Mais les frappes avec listel de l'An 4 ne sont pas des essais mais de la production circulante. C'est une décision à la création du type et l'emploi de la virole n'a été abandonné qu'à cause de la lenteur induite dans la production. Selon la description la monnaie présente un flan miroir, ce qui est un point très positif mais malheureusement contrebalancé par de nombreux défauts. Le listel n'est apparent que de manière partielle (ce qui n'est pas compatible avec une véritable frappe d'essai ou de présentation). De même la monnaie présente de nombreuses traces d'usure du coin totalement incompatibles avec une frappe d'essai ou de présentation...



*Vente Stack's Bowers Galleries du 16/08/2024 lot n° 43284
photo © Stack's Bowers*

UN ÉVÉNEMENT NUMISMATIQUE MAJEUR : LA VENTE DE LA COLLECTION MARGOLIS

Malgré les défauts que nous indiquons, la monnaie, gradée SP64 par PCGS, a réalisé un prix record pour une 5 Francs Union et Force : 21 600 dollars !

Après les incroyables épreuves du concours de 1791, nous étions curieux de savoir ce que la collection de Margolis allait nous réserver pour le concours suivant, celui de l'An XI pour l'effigie de Bonaparte. Cette fois pas d'épreuves en argent ou en or du concours même ! Celles de la BnF et de la Monnaie de Paris restent les seules connues. En revanche la collection de Margolis a révélé des épreuves uniface inédites sur lesquelles nous reviendrons à l'occasion de notules pour le « Coin du Franc ».

On notera également divers essais intéressants, réalisés en marge du concours par Wielandy et Auguste. Mais la pièce « phare », à l'effigie de Bonaparte, de cette vente est sans conteste l'essai d'une 20 Francs de l'AN XI avec une tranche particulière. Elle est ornementale et non pas inscrite avec la légende « * DIEU PROTEGE LA FRANCE ».



Vente Stack's Bowers Galleries du 16/08/2024 lot n° 43327
photos © Stack's Bowers

L'exemplaire, gradé SP65+ Cameo par PCGS, a été vendu 198 000 dollars (frais inclus) !

L'illustration de la tranche ne figure malheureusement pas dans le catalogue de vente. Elle est décrite de la manière suivante par Margolis lui-même : « *ornamented with alternating diamonds and hour glasses* » autrement dit « *ornée d'une alternance de diamants et de sabliers* ». Grâce à Patrick Guillard qui a pu examiner les lots, nous avons cette photo qui visualise une partie de la tranche et cette ornementation particulière. À notre très grand regret, les slabs des maisons de grading masquent toujours l'essentiel des tranches...



Cette monnaie est certes inédite mais a-t-elle totalement étonné les lecteurs de notre série d'ouvrages « *Le Franc, les Essais, les Archives* » ?

Nullement, il suffit de se reporter à la « Galerie » de notre 1^{er} volume consacré à Napoléon 1^{er} page 512 où figurent les illustrations des outils de tranche qui ont permis d'obtenir cette monnaie si particulière !

En légende nous indiquons « *Aucun essai retrouvé à ce jour* ». C'est donc chose faite ! Elle ne figure pas dans notre « Catalogue » car il nous était impossible de la dater de manière certaine et donc de l'associer à un millésime et atelier car à ce jour nous n'avons trouvé aucun document d'archive papier évoquant un tel essai.



Le pedigree de cet exemplaire laisse apparaître le roi Farouk avec une forte probabilité. La rumeur court qu'il aurait fait réaliser à la Monnaie de Paris plusieurs refrappes avec les outils du musée. La question peut donc se poser sur le caractère apocryphe ou non de cette monnaie. Mais là aucun risque à ce sujet ! Pour une frappe apocryphe il faut disposer des outils. On a bien ceux de la tranche, mais pas les coins de 20 Francs. Au moment de l'arrivée à Paris des alliés en 1814, les administrateurs de la Monnaie de Paris ont été pris de panique et ont déversé la quasi-totalité des outils monétaires (poinçons compris) dans une fosse d'aisance. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il fut très difficile de rebattre monnaie sous les Cent-Jours et celle de la création d'une nouvelle effigie pour la 2 Francs.

UN ÉVÉNEMENT NUMISMATIQUE MAJEUR : LA VENTE DE LA COLLECTION MARGOLIS

Cette pièce, digne d'un musée, a battu le record de prix pour une pièce de 20 Francs en or qui était détenu jusque-là par une 20 Francs An 12, gradée SP66* par NGC, vendue 140 000 euros (hors frais) chez MDC Monaco en avril 2023.

Concernant les essais de Napoléon 1^{er} de la vente Margolis, nous sommes heureux et fiers que les experts de Stack's Bowers aient utilisé nos références et ce en nous citant régulièrement. C'est une bonne reconnaissance pour notre travail accompli et nous espérons que les autres maisons de vente et les gradeurs emboîteront prochainement le pas.

Quels sont les enseignements à retirer des ventes de la collection Margolis ?

La majorité d'entre nous, les collectionneurs, n'a certes pas eu les moyens financiers d'acquérir de tels exemplaires. Pour autant il n'y a pas à être aigris, envieux ou frustrés. Il faut se réjouir que de telles monnaies aient pu sortir de l'ombre, qu'elles aient pu être photographiées en très haute résolution par STACK'S BOWERS et PCGS pour être visibles à tous. Quel plaisir de pouvoir enfin avoir de telles images en lieu et place de reproductions en noir et blanc de faible résolution qui illustraient nos vieux ouvrages et catalogues, et de remplacer à l'avenir dans nos catalogues du « *Franc, les essais, les archives* » de simples dessins indicatifs !

À l'occasion de certaines ventes on entend souvent « *Pourvu que cette monnaie reste (ou revienne) en France !* ». À vrai dire, à moins que l'acquéreur ne soit la BnF, la Monnaie de Paris, le Carnavalet ou autre musée, cela n'a strictement aucune importance. L'important est qu'elle soit dans de bonnes mains !

Celles de Richard Margolis l'étaient assurément ! Des mains de passionné et d'amoureux de notre numismatique. Il y a quelque chose d'émouvant quand un étranger s'intéresse à ce point à notre pays.

Richard Margolis nous a démontré à quel point notre numismatique moderne française est d'un intérêt et d'une richesse exceptionnels. Encore de nos jours nous pouvons ressentir parfois une forme de mépris du milieu académique de la Numismatique. La numismatique moderne reste le parent pauvre de la Numismatique, les Royales et les Antiques étant toujours considérées comme les domaines nobles de la discipline.

Richard Margolis a, en quelque sorte, anobli la Numismatique moderne et nous ne pouvons que l'en remercier !

Il nous a montré également qu'on ne pouvait pas être un bon numismate sans bibliothèque. La sienne était exceptionnelle. Arrêtons de penser qu'acheter un livre est une dépense et qu'acheter une monnaie est un investissement. Acheter un livre c'est un investissement pour une richesse intellectuelle qui va vous permettre d'accumuler des connaissances, donner du sens à votre collection et orienter vos nouvelles acquisitions !

Vous avez très peu de moyens, adhérez à une association ou un club. Ils ont en général une bibliothèque ou alors des membres vous prêteront leurs propres livres.

Richard Margolis nous enseigne également qu'il n'y a pas que les métaux nobles (or et argent) qui sont dignes d'intérêt en numismatique. Parcourez les différents lots et vous serez surpris de voir que la très grande majorité sont en bronze ou en métal blanc (alliage à base d'étain). Sa collection met d'ailleurs en avant un nombre important d'épreuves uniface en métal blanc. Ce sont des épreuves de graveur qui permettent à ce dernier de visualiser l'avancement de ses travaux en cours de création ou de fournir des exemplaires à faire valider aux commanditaires. Ils ne sont pas produits par frappe car les coins ou matrices ne sont pas encore trempés, ils sont moulés directement sur ces outils en faisant couler un alliage à base d'étain amené à son point de fusion que le graveur applique sur l'outil en se servant d'une carte à jouer ou d'un imprimé. Cela explique les restes que l'on retrouve généralement au dos. Contrairement aux monnaies frappées, ces exemplaires nous offrent un pedigree extraordinaire : celui du graveur lui-même !

En parlant de pedigree, il convient également de souligner que Richard Margolis était extrêmement organisé et qu'il a toujours tracé et conservé les origines de ses acquisitions. C'est vraiment très appréciable. Cela permet au passage de mettre en lumière d'autres très grands collectionneurs étrangers de monnaies françaises que furent, par exemple, Philippe de Ferrari la Renotière, le roi Farouk et Raoul Kraft.



Ferrari la Renotière



Farouk



Kraft

Les prix réalisés par la vente de sa collection sont bien évidemment instructifs. On note toutefois que certains exemplaires ont réalisé des prix difficilement explicables par la seule rareté intrinsèque. Nul doute que la provenance « Margolis » a joué un rôle essentiel !

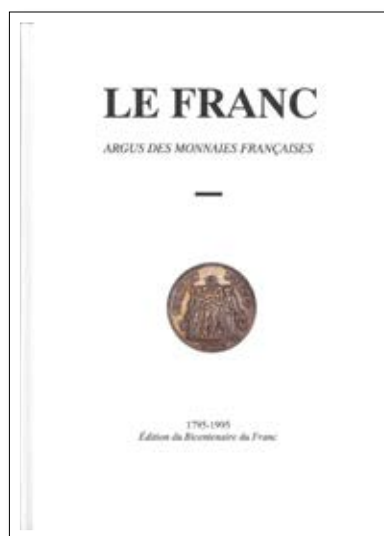
Comme évoqué en introduction, la collection de Richard Margolis représente près de 3 000 monnaies françaises. Dans cette vente, nous en avons eu seulement 347. Autant dire qu'il faut d'ores et déjà se préparer à vivre de nouvelles ventes aux enchères de monnaies françaises d'exception chez Stack's Bowers dans les prochains mois voire années. La prochaine vente de la collection Margolis est d'ailleurs programmée en janvier. Elle nous donnera sûrement l'occasion d'un nouvel article et de nouvelles notules pour la rubrique « Le coin du Franc ».

Philippe THÉRET
Laurent SCHMITT



Non ce n'est pas un jeu de mots, même si nous y avons pensé. Pour les plus anciens lecteurs du *Bulletin Numismatique* (BN), ceux qui ont débuté en 2004, nous avions une chronique qui s'appelait le « Forum des Amis du Franc ».

Il nous faut faire un peu d'histoire. Le premier *FRANC*, non pas la pièce mais le livre, l'argus des monnaies françaises 1795-1995, a été publié à l'occasion du bicentenaire du premier Franc Germinal, créé suite à la loi du 15 août 1795. Moins de deux ans après, l'Association des Amis du Franc (ADF) était portée sur les fonts baptismaux le 7 juillet 1997. Et le « Forum des Amis du Franc » était né dès septembre 1995 dans le journal *Numismatique et Change* (N&C n° 253).



Première édition du Franc en 1995

Pour le *Bulletin Numismatique* il existe un numéro « collector » 000 où vous trouvez à la page 5 le Forum n° 96. Puis dans le numéro 1, le Forum n° 99 et enfin à partir du numéro 2, daté d'octobre 2004, le Forum n° 100. Mais alors où ont été publiés les premiers Forums des Amis du Franc ?



Bulletin numismatique n°000 (2004)

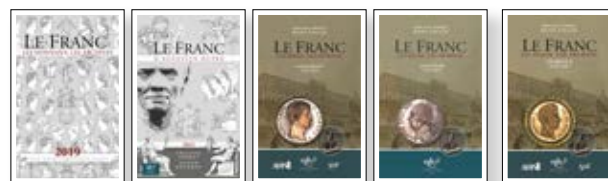
Nous quittons l'histoire du *Bulletin Numismatique* pour entrer dans la préhistoire d'une revue que les plus anciens d'entre vous évoquent encore parfois avec nostalgie. Ces Forums furent publiés dans *Numismatique et Change*, revue créée par René-Louis Martin en octobre 1972 et qui cessa d'être publiée en juillet 2016. C'est donc dans cette revue que vous trouverez les Forums des Amis du Franc, du n° 1 au n° 95 (septembre 1995 à mai 2004). Mais où sont passés les Forums n° 97 et 98 ? Le numéro 000 du *BN* n'est pas daté. Ces deux Forums manquants, vous les trouverez aussi dans *Numismatique et Change*, mais numérotés 95 bis et 95 ter. Il n'y a donc jamais eu de Forums n° 97 et 98.

Michel Prieur nous a quittés en mars 2014 (BN 130, avril 2014, Forum n° 212) et c'est lui qui, principalement avec les ADF, alimentait ce Forum des Amis du Franc. Le Forum s'est arrêté au BN n° 148 en décembre 2015.

Dans ce Forum, chaque mois, le lecteur trouvait des notules sur des pièces retrouvées et sur celles qui n'existaient pas et qui seraient évincées de la prochaine édition du Franc à paraître. Vous aviez aussi des articles sur des variétés, des variantes, des artefacts qui faisaient de cette rubrique l'une des plus lues et courues du *Bulletin Numismatique*.

Mais alors pourquoi cet article est-il nécessaire ? Nous n'allons pas ressusciter Le Forum. Le Forum des Amis du Franc est mort, vive le Coin du Franc. À partir du *BN* 245 (octobre 2024), vous trouverez chaque mois des informations sur le Franc avec l'aide des Amis du Franc et aussi tous ceux qui voudront bien prendre part à cette nouvelle aventure.

« Le Coin du Franc » est la nouvelle chronique que vous allez attendre fiévreusement chaque mois afin de savoir quelle nouvelle découverte a été faite. Deux volumes de la série *Le Franc, les Essais, les Archives*, déjà parus et consacrés à Napoléon I^{er} (1803-1815) et à Louis XVIII (1814-1824), bientôt rejoints par un troisième volume dédié au règne de Charles X (1824-1830), viendront alimenter le Coin du Franc et compléter les deux volumes déjà publiés en 2019 avec *le Franc, les Monnaies, les Archives* (1795-2001) et *le Franc d'Augustin Dupré* (1795-1803).



Mai 2019 Octobre 2021 Octobre 2023 Juin 2024 Novembre 2024

Cette nouvelle chronique qui débute est pour vous, lecteur et utilisateur du Franc. Elle vous est dédiée et nous comptons sur vous pour nous aider à la faire vivre et grandir. Soyez des lecteurs attentifs et fidèles. Apportez-nous vos contributions, nous les étudierons et les publierons et en attendant, nous allons essayer de vous faire rêver avec des monnaies souvent rares, toujours exceptionnelles, même si parfois elles ne sont pas toujours spectaculaires. Rendez-vous le mois prochain, pour le *Bulletin Numismatique* n° 246 et le Coin du Franc n° 2. Bonne lecture.

Laurent SCHMITT (Président d'honneur,
ADF n° 43)



SPÉCIMEN BIMÉTALLIQUE DE 1 FRANC AN 12 A

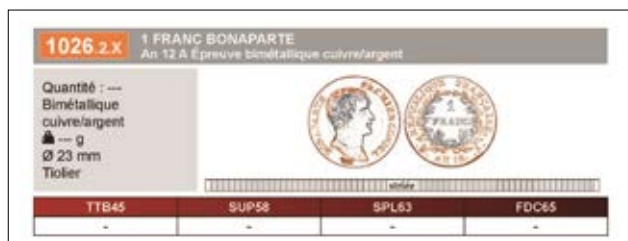
sur un exemplaire et non une photo, nous penchons pour une contrefaçon et un placage fantaisiste ».

La photo en couleur et en haute résolution de la vente Margolis ne nous rassure pas plus. Le poids affiché de 3,05 g nous inquiète lui encore plus. Un exemplaire normal de 1 Franc en argent pèse 5 g.



Vente Stack's Bowers Galleries du 16/08/2024 lot n° 43347

Cet exemplaire n'est pas inédit. Il est signalé et illustré dans Mazard sous la référence n° 572. Nous l'avons introduit dans notre volume sur Napoléon 1^{er} de la série « *Le Franc, les Essais, les Archives* » sous la référence T.T. n° 1026.2.X (le X exprimant un doute sur son caractère authentique).



Nous indiquons en commentaire de cette variante :

« Cet exemplaire est probablement celui de la collection Raoul Kraft qui a été vendu lors de la vente Münzen Und Medaillen AG Basel du 07/11/1961 (lot n° 208). En attendant un examen



1 Francs An 12 A en argent au poids de 5 g

E200/8, T.T. n° 1026.PF

© BnF / DMMA / Photos ADF

Avec la densité relative des métaux, un exemplaire en cuivre devrait faire environ 4,25 g. Un exemplaire bimétallique devrait donc être compris entre 4,25 et 5 g. On en est très loin...

Cet exemplaire présent dans la collection Margolis est bien celui ayant appartenu à Raoul Kraft. Gradé MS62 par PCGS, il a réalisé le prix de 14 400 dollars (frais inclus) !

Philippe THÉRET



**LE FRANC LES ESSAIS,
LES ARCHIVES
NAPOLÉON I^{ER} (1803-1815)**

59€

Chaque mois, nous allons vous dresser un panorama des activités et réalisations des Amis du Franc (ADF) et des Amis des Auteurs Numismates (ADAN). Nous ne manquerons pas non plus de vous faire part de tel ou tel événement d'intérêt afin de vous tenir informé et, le cas échéant et dans la mesure du possible, de vous permettre d'y prendre part. C'était impossible pour ce numéro et les événements passés du mois.

En septembre 2024, les ADF/ ADAN ont ouvert le bal en participant à la bourse d'Arles le 1^{er} septembre avec Michel Taillard, l'un des deux auteurs de la série *Le Franc, les Essais, les Archives*. Le deuxième volume du *Franc, les Essais, les Archives, Louis XVIII (1814-1824)* a fait l'objet d'une présentation de l'ouvrage et d'une communication intitulée : « *Le retour envisagé aux légendes latines sous Louis XVIII en 1814 : apport des archives « papier » et « métalliques* » par Philippe Thérêt et Laurent Schmitt à la Société Française de Numismatique (SFN) le samedi 7 septembre, communication qui fera l'objet d'une publication dans le BSFN 07-2024.



Le dimanche 8 septembre, Philippe Thérêt a présenté le nouveau volume consacré à Louis XVIII à l'Association Numismatique de Touraine (ANT) devant un public attentif qui lui a réservé le meilleur accueil, a posé de nombreuses questions et en a profité pour acquérir et se faire dédicacer les deux premiers volumes de la série. Le lundi 9 septembre, Philippe

Thérêt nous présentait l'avancée des travaux au cours d'une conférence par internet sur le troisième volume du *Franc, les Essais, les Archives, Charles X (1824-1830)*, intervention d'environ une heure, très documentée, auprès de nos deux associations, ADF et ADAN. Le mercredi 11 septembre, Laurent Schmitt a montré et détaillé le volume consacré à Louis XVIII devant les membres de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SÉNA) dans la salle du conseil de la Monnaie de Paris où se tenait ce soir-là la réunion. Le samedi 14 septembre, Laurent, au cours d'une conférence, a présenté un diaporama de Philippe, permettant de découvrir l'ensemble du travail réalisé et qui reste à faire à l'Association Numismatique San-Rémoise (ANSR, 71, près de Chalon-sur-Saône). Le samedi 21 septembre, Philippe Thérêt, dans le cadre du 74^e salon du SNENNP qui se tenait à Paris au couvent des Cordeliers à Paris, a été présent à la table des auteurs, montrant et dédicant les deux premiers volumes, consacrés à Napoléon I^{er} et Louis XVIII. Enfin le 30 septembre, le troisième volume de la série *le Franc, les Essais, les Archives Charles X (1824-1830)* est parti chez l'imprimeur.

Le mois d'octobre démarre lui aussi sur les « chapeaux de roues » avec la participation de Laurent à la 47^e bourse de Grenoble, organisée par l'Association Numismatique de la Région Dauphinoise (ANRD), où il présentera les deux ouvrages le dimanche 6 octobre. Le dimanche 27 octobre, il sera aussi présent lors de la 45^e bourse numismatique de La-Chapelle-Saint-Mesmin organisée par l'Association Numismatique du Centre (ANC) dans les mêmes conditions.

Et ce n'est pas fini, nous vous rendrons compte chaque mois de nos activités et nous profitons des colonnes du *Bulletin Numismatique* pour remercier toutes les personnes qui nous apportent leur aide dans la réalisation de ces événements ou qui les rendent possibles !

Laurent SCHMITT
(président d'honneur des ADF –
président de l'ADAN)





RETROUVEZ L'HISTOIRE DU *FRANC*

19€90

à la vente sur **Cgb.fr**



YVERT & TELLIER

Parce que la **COLLECTION** est notre passion, nous vous proposons de vous apporter **notre regard expert et nos solutions dans le domaine de la numismatique** pour stocker, ranger et conserver en toute sécurité les pièces de monnaie



Bibliothèque - Albums - Classeurs pour pièces - Accessoires numismatiques
Coffrets numismatiques - Vente de monnaies : 2 euros commémoratifs et autres

Tous nos produits
sont sur :

YVERT.COM

Documentation complète sur demande

YVERT & TELLIER

2 rue de l'étoile - CS 79 013 - 80094 Amiens cedex 03

Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89

contact@yvert.com

L'ÉVALUATION DU GRADE : 8-ALTÉRATIONS

Nous avons vu précédemment les différents états de conservation avec la description des grades. Cependant, si la monnaie présente un défaut important qui ne provient pas d'un usage normal, alors le grade n'est plus représentatif de sa qualité. Dans ce cas, le certificat indique que la monnaie est authentique (Genuine), l'état de conservation sans le grade numérique (Detail) et le défaut concerné. Il peut s'agir d'un dommage naturel ou d'une altération volontaire. Nous allons aborder cette fois les défauts artificiels, ils proviennent principalement d'une action humaine dans le but de modifier l'aspect de la monnaie.



Grèce 20 Drachmes 1833 PCGS Genuine Filed Rims

Listel limé (*filed rims*) :

Le listel de la monnaie a été limé afin de contrôler si le flan est en métal massif ou plaqué, cela se pratique généralement sur les pièces en métal précieux. La pièce peut également avoir été testée en la frottant sur une pierre de touche, afin d'identifier le métal et sa pureté. Le listel peut aussi avoir été limé pour retirer des chocs ou des marques.



France 10 Centimes 1916 Etoile PCGS Genuine Questionable Color

Patine artificielle (*questionable color*) :

La patine se forme naturellement sur le métal par réaction avec l'air environnant. Afin de la reproduire artificiellement, des produits chimiques peuvent être utilisés, mais la patine obtenue est souvent différente de la patine naturelle. Les couleurs jaune ou violette sur l'argent sont artificielles. Des produits peuvent aussi être utilisés pour retirer la patine, ce qui donne des pièces blanches pour l'argent ou rose pour le cuivre.



Chine Sar 1910 PCGS Genuine Harshly Cleaned

Nettoyée (*cleaned, polished*) :

L'altération la plus classique d'une monnaie est le nettoyage. À cet effet, le frottement par un matériau, quel qu'il soit, endommage la surface du métal de façon irréversible. Cela se manifeste par une brillance excessive, de très fines rayures (*hairlines*), voire des rayures beaucoup plus marquées. Cette pratique existe depuis très longtemps, afin de retirer la patine ou faire ressortir les détails. Elle est aujourd'hui le fait de personnes étrangères au monde de la numismatique. Un très grand nombre de monnaies est concerné.



Allemagne 5 Marks 1914-E PCGS Genuine Lacquer

Surface altérée (*altered surface, lacquer, tape residue, ink, paper*) :

La surface de la monnaie peut également être altérée par quelque chose qui a été appliqué dessus. Ce peut être du vernis ou des restes de colle de scotch. En Chine, des pièces utilisées pour les offrandes portent des sinogrammes tamponnés avec de l'encre ou en papier collé. Ces altérations superficielles sont restaurables par PCGS (sur demande). Un autre cas, plus malhonnête, consiste à modifier artificiellement l'aspect d'une monnaie pour camoufler des frictions, des défauts ou des rayures.





France 20 Francs 1811-U PCGS Genuine Device Engraved

Endommagée (*repaired, tooled, graffiti, engraved, plugged, holed, smoothed, mounted, jewelry, chop mark, clipping*) :

Certains dommages peuvent arriver involontairement, quand d'autres sont intentionnels. Ils touchent le métal plus ou moins profondément et sont irréversibles. Voici quelques cas de figures fréquemment rencontrés.

La monnaie peut être grattée pour retirer un défaut ou une tache. Une face ou le listel qui est abîmé peut être réparé en resculptant les motifs. Un trou peut être réalisé pour y mettre un anneau, et ce même trou peut être rebouché. Les motifs peuvent être regravés afin de recréer des détails qui n'étaient pas visibles. Un texte ou juste un dessin peut être gravé dans le champ. La surface de la monnaie peut être poncée pour lui donner un aspect « neuf ». Parfois les machines de mise en rouleau peuvent frotter la surface ou rayer le tour de la pièce. Elle peut être soudée avec une boucle pour la porter ou être

montée en broche, ces éléments peuvent être retirés et donc laisser des traces. Des contre-marques ont pu être apposées par des changeurs, des bijoutiers, ou pour de la propagande. La tranche peut être rognée pour voler un peu de métal.



Hongrie 200 Forint 1979-BP Non gradable

Résidu de plastique (PVC) :

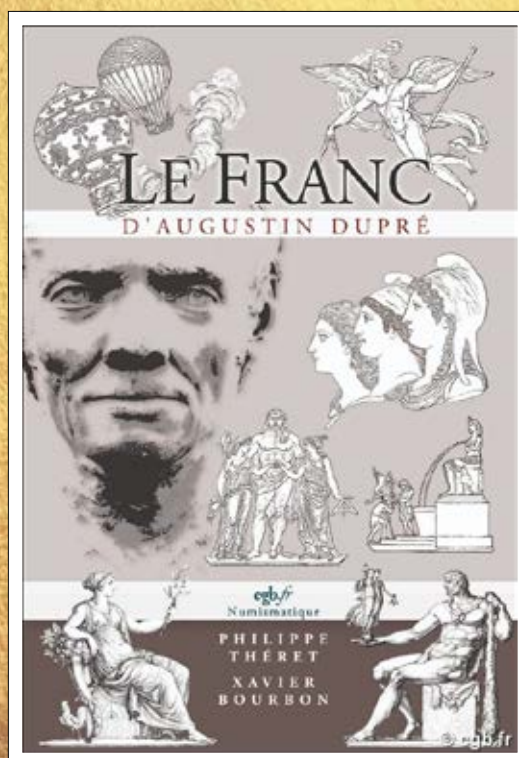
La conservation longue dans des pochettes ou des pages en plastique conduit parfois à une réaction avec le métal. Les plastiques mous contiennent du PVC qui suinte avec le temps et produit un dépôt vert et collant sur la monnaie. Ces pièces ne sont pas mises en coque car ce dépôt est acide et actif. Heureusement la plupart de ces monnaies peuvent être restaurées par PCGS (sur demande).

Tous ces défauts endommagent le métal en profondeur. En dehors du PVC qui ne peut pas être scellé, ces pièces peuvent être certifiées authentiques avec l'état de conservation sans grade numérique. Elles ne sont pas répertoriées dans les rapports de population.

Laurent BONNEAU - PCGS Europe

LE FRANC d'Augustin Dupré

75,00€
réf. If2021



LA GRÈCE, LES GUERRES MÉDIQUES ET L'EURO

Quel point commun peut-il y avoir entre la Grèce, les guerres Médiennes et l'euro ? C'est à cette question que nous allons essayer de répondre avec cette contribution.

La Grèce a rejoint la Communauté Européenne par l'acte d'adhésion du 28 juin 1979 et est devenue le dixième pays membre le 1^{er} janvier 1981 dans le cadre du deuxième élargissement de l'Europe après 1970. La Grèce rejoint l'union monétaire européenne en 2001, soit deux ans après les onze membres fondateurs. La Grèce émet sa première pièce commémorative en 2004, à l'occasion des JO de la XXVIII^e Olympiade de l'ère moderne après les premiers jeux qui s'étaient tenus à Athènes en 1896 lors de leur rétablissement, grâce en particulier au travail du baron Pierre de Coubertin (1863-1937) (voir nos articles dans le BN 244, septembre 2024, p. 84-86). Ces articles constituaient la pierre de fondation de notre nouvelle rubrique : « *l'euro en bref* ».



La Grèce a procédé à l'émission d'une pièce de 2 euro à l'occasion du cinquantenaire du traité de Rome le 25 mars 1957 créant la Communauté économique européenne (CEE) en 2007, puis a commémoré le dixième anniversaire du paiement en espèces dans les paiements et le dixième anniversaire de la création de l'euro physique en 2009, le pays ne faisait pas partie de la CEE, ni de l'UE aux dates anniversaires de ces événements et ces pièces sont donc en quelque sorte apocryphes.

Il faut attendre 2010 pour que la Grèce commémore un anniversaire de son histoire et quel événement ! En effet, cette année-là, le pays choisit de fêter le 2500^e anniversaire de la bataille de Marathon en 490 avant J.-C. Mais Marathon, c'est une épreuve que nous avons pu vivre et suivre pendant les JO de 2024 à Paris. Quel est le rapport entre la bataille et la course moderne de 42,195 kilomètres instituée lors des premiers jeux modernes d'Athènes en 1896.

Il faut revenir en arrière et évoquer le conflit qui opposa les cités grecques et le royaume achéménide de Darius I^{er}, roi des Perses et des Mèdes (521-486 avant J.-C.). Tout débuta par la révolte des cités grecques d'Asie Mineure qui se soulevèrent en 499 avant J.-C. contre le joug perse. Soutenue par Athènes, la révolte fut réprimée très durement et entraîna la destruction de plusieurs cités. En représailles, Darius I^{er} en 492 décida de mettre au pas la Grèce et de l'envahir en passant par l'Hellespont, la Thrace et la Macédoine avant de fondre sur Athènes. De nombreuses cités grecques étaient les sujets ou les alliés du roi des rois, dont les Béotiens, les Thessaliens et les Macédoniens. La cité menacée, fit appel aux autres puissances de la Grèce dont Sparte. Seuls les Platéens répondirent à l'appel. En 490 avant J.-C., la flotte perse débarqua dans la baie de Marathon et y rencontra les forces grecques comman-



dées par Miltiade (c. 555-489 a. C.) tandis que les Perses étaient conseillés par Hippias, le dernier tyran d'Athènes (527-510 a. C.), fils de Pisistrate (561-527 a. C.), qui avait dû fuir la ville, chassé en 510 avant J.-C. par les démocrates. La bataille eut lieu le 17 septembre 490 avant J.-C. (date communément admise, mais je n'ai pas l'heure !). Dix mille Athéniens et platéens affrontèrent selon les chiffres, parfois les plus fantaisistes de 100 000 à 500 000 Perses et alliés sur terre et mer qui furent défaits. Athènes, sans défense, fut néanmoins sauvée par le retour précipité de l'armée qui obligea les envahisseurs à rebrousser chemin et mit ainsi fin à la première guerre Médique. Ces événements ont été racontés par Hérodote (484-425 a. C.) dans l'Enquête, plus connue aujourd'hui sous le nom des « *Histoires* ».

Mais revenons à Marathon. Après la victoire athénienne et en attendant le retour de Miltiade à Athènes, on envoya un hoplite (soldat grec) annoncer la nouvelle et aussi le retour de l'armée. Ce serait un certain Philippidès selon la tradition qui fut dépêché à Athènes pour couvrir la distance entre Marathon et la cité, distante d'environ 40 kilomètres, qui en fut chargé. Il serait mort d'épuisement après avoir délivré son message.



Notre pièce conçue par Georgios Stamatopoulos (né en 1963), graveur à la banque nationale de Grèce qui la réalisa, fut frappée à 2,5 millions d'exemplaires, la pièce n'est pas rare. Mais quand on y regarde de plus près, cette monnaie commémorative a aussi une autre portée symbolique que celle historique. En effet, c'est aussi un moyen de rappeler le conflit larvé qui couve entre la Grèce et la Turquie depuis le traité de Sèvres du 10 août 1920, après le traité de Versailles du 28 juin 1919, réglant le sort de l'Empire Ottoman, prédécesseur de la Turquie et qui entraîna un conflit entre les deux nations (1919-1922), un exode croisé de population et vit l'émergence de Mustafa Kemal Atatürk (1881-1938).

Dix ans plus tard, une seconde pièce, toujours réalisée par le même graveur, commémore le 2500^e anniversaire de la bataille des Thermopyles en 480 avant J.-C. Revenons encore une fois sur les événements. Après la mort de Darius I^{er} en 486 avant J.-C. Alors qu'il préparait une nouvelle expédition contre Athènes, c'est Xerxès I^{er} (486-465) son fils qui lui succède et reprend les projets paternels qu'il met à exécution. La deuxième guerre Médique débute en 482 avant J.-C. Elle trouve son aboutissement par l'invasion perse de 480-479 avant J.-C., avec la bataille des Thermopyles, où malgré une résistance désespérée des Spartiates (le film 300 pour les néophytes) et devant la multitude des ennemis dont les chiffres varient encore une fois entre 100 000 et un million d'hommes, Athènes est prise et brûlée. Il faut toute la détermination et la pugnacité de Thémistocle (c. 524-459 a. C.) pour que les Athéniens remportent finalement la victoire de Salamine en 480 avant J.-C. Et c'est seulement après la bataille de Platées, l'année suivante, que Xerxès rebrousse chemin. Mais la paix entre la Grèce et l'Empire perse ne sera entérinée que par la paix précaire de Callias en 449 avant J.-C.

Mais revenons à notre pièce et à la bataille des Thermopyles (les pierres chaudes) à la fin de l'été 480 avant J.-C., où 300 Spartiates avec à leur tête, leur roi Léonidas, après la bataille, chargés de tenir le passage qui fermait l'entrée du défilé, trouvèrent la mort. Cela permit aux troupes grecques coalisées de se retirer. Il n'y eut pas de survivant et cet acte héroïque a été immortalisé par le poète Simonide de Céos (c. 556-467 a. C.) : « *Étranger, va dire à Lacédémone que nous gisons ici par obéissance à ses lois.* »



Cette monnaie commémorative de 2 euro est cette fois-ci beaucoup plus rare puisque seulement 735 000 pièces furent fabriquées en BU, 10 000 exemplaires furent proposés sous blister tandis que 5 000 pièces étaient émises en FDC.

Nous avons bouclé la boucle tel l'*ouroboros* (qui se mord la queue), et espérons avoir répondu à la question. Faut-il rappeler que la Grèce moderne n'est un pays indépendant que depuis 1821, resté pendant près de quatre siècles sous le joug ottoman. C'est aussi le pays à l'origine de la philosophie et de la démocratie et, comme telle, elle affirme haut et fort ses origines et ses racines face à l'adversité de ses ennemis naturels. La monnaie constitue alors un moyen d'affirmation de son identité et la monnaie commémorative un moyen de sublimer ses origines, ses faits d'armes et sa volonté de perpétuer la mémoire de son Histoire.

Laurent SCHMITT (AD€ 005)

* Les pièces illustrées dans cet article sont en vente sur notre site Cgb.fr.

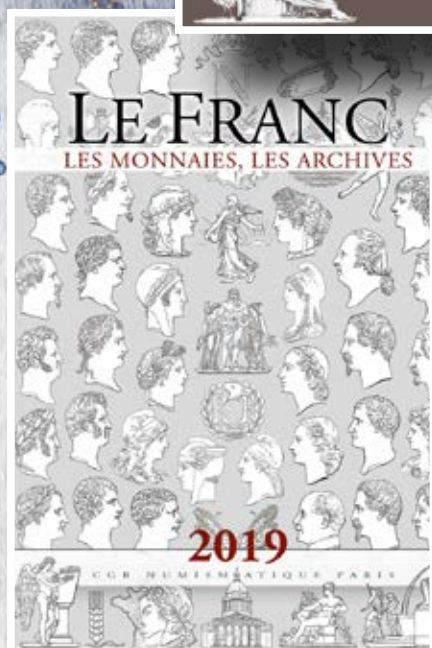
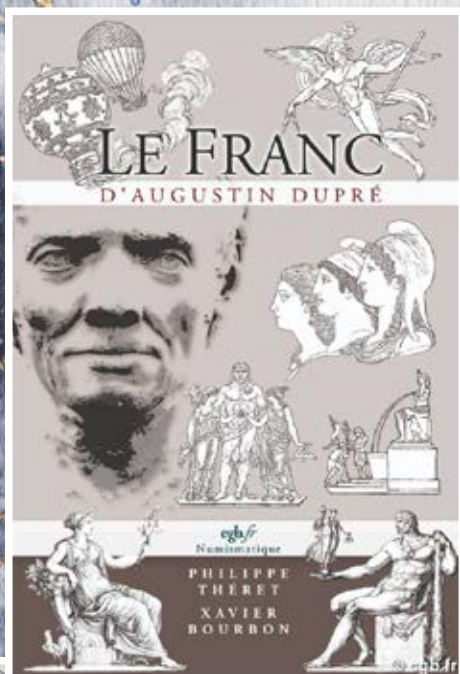


DISPONIBLE
SUR NOTRE SITE

29,00€
réf. lc2021

CLAUDE FAYETTE ET JEAN-MARC DESSAL

RETROUVEZ L'HISTOIRE DU *FRANC*



à la vente
sur **Cgb.fr**

CGB, DISTRIBUTEUR AGRÉÉ MONNAIE DE PARIS RETROUVEZ LA SÉLECTION EUROS



CGB Numismatique Paris entretient des liens étroits avec la Monnaie de Paris depuis plus de trente ans. Nous poursuivons notre chemin numismatique commun avec la reprise en cette année 2024 de nos activités commerciales privilégiées avec l'hôtel des Monnaies du quai Conti.



CGB Numismatique Paris est depuis de nombreuses années un fer de lance inébranlable du marché des Euros, permettant ainsi de soutenir la collection des monnaies, coffrets et séries Euros en France et à l'international. Chaque semaine dans

nos ventes e-auctions hebdomadaires, les collectionneurs peuvent débiter ou compléter leur collection d'Euros de la Monnaie de Paris en retrouvant toute une sélection de monnaies, coffrets et séries édités par la Monnaie de Paris depuis 1999.

Désormais distributeur agréé de la Monnaie de Paris, nous vous proposons également à la vente sur notre site cgb.fr toutes les dernières nouveautés émises par l'institut monétaire. Vous pourrez tout à la fois diversifier votre patrimoine en investissant dans les séries or et argent frappées par la Monnaie de Paris et compléter vos médailliers avec les séries emblématiques et originales de l'hôtel des Monnaies.

Alliant numismatique, investissement patrimonial, loisirs, la collection d'Euros constitue un placement sûr et attractif. Les séries d'Euros de la Monnaie de Paris or et argent à la valeur faciale conserveront toujours, au minimum, leur valeur faciale en sus de la valeur intrinsèque de l'or et de l'argent métal (la 100 or Semeuse 2008 a vu par exemple sa cote doubler avec la montée des cours de l'or en 2024). En cas de nécessité, les monnaies peuvent à tout moment être reprises à valeur faciale par la Banque de France.



Les possibilités et thèmes de collection sont quant à eux immenses et variés. Que vous soyez passionné d'histoire, de navigation, d'architecture, de littérature, d'arts, de sports, etc., vous trouverez à coup sûr votre bonheur !

Joël CORNU

cgb.fr

AEF 1943 : LA DERNIÈRE SOLDE D'UN FRANÇAIS LIBRE

1940, alors qu'en France Pétain capitule, Armand Bardet, 28 ans, est sous-officier dans les troupes coloniales du Gabon. L'appel du 18 juin le pousse à désertre le Gabon, resté vichyste, pour se rendre au Congo à la rencontre de l'Afrique Française Libre Gaulliste. Il rejoint ainsi les Français Libres le 1^{er} août 1940 avec le général Leclerc, devient sergent-chef du régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad, puis combat en Libye. Il intègre logiquement la 2^e DB dès sa création en 1943. Après cinq ans d'engagement on le retrouve en Allemagne en 1945.

Après une vie bien remplie, il décède en 2010 à l'âge de 98 ans.

Comme la plupart des militaires, il aura gardé toute sa vie des souvenirs de cette période. Deux d'entre eux marquent son engagement : l'attribution de la Médaille Coloniale le 1^{er} septembre 1942 avec un document signé de la main du général Leclerc et les remerciements du Général de Gaulle du 1^{er} septembre 1945 « Aux Bons Compagnons », fièrement encadré et soigneusement conservé. Mais il conservera aussi une petite enveloppe contenant sans doute ce qui fût sa dernière solde reçue en Afrique avant son retour pour l'Europe.

Entourés d'une fine ficelle noire, 37 billets de 25 francs soit 925 francs. Les billets sont neufs, la lettre C est celle émise le 31 mai 1943, leur qualité est incroyable. Les 25 francs de l'AEF sont réalisés dès le 15 avril 1942 par Thomas de la Rue, à Londres, pour Brazzaville (Congo) à partir du visuel du type 1933 de l'AOF. Un drapeau (rouge – blanc – rouge) remplace le « 25 » en haut à droite et l'intitulé en bas passe de « Banque de l'Afrique occidentale » à « Afrique Française libre ». La numérotation traditionnelle est remplacée par une lettre de série (A à H) et un numéro d'ordre à six chiffres. Les signataires sont le général de Larminat et Pierre Denis connu aussi sous le pseudonyme de Rauzan.

Les billets de cette période ne sont pas rares, mais les états de conservation sont toujours moyens ou faibles. Sur la vingtaine de billets que nous avons proposés jusqu'à cette trouvaille, le plus beau était superbe. Sur les 12 billets gradés chez PMG, un seul est 67 et deux 64.

Ces 37 billets forment donc un ensemble magnifique, une rareté relative mais une qualité exceptionnelle et un lien direct à l'histoire qui en font une trouvaille passionnante que nous appellerons : La Trouvaille d'un Français Libre.

L'ensemble est composé de séries de numéros consécutifs, en liasses :

- Une liasse de dix : 242299 à 242308, une liasse de dix 242312 à 242321, une liasse de sept : 242322 à 242328 et la dernière avec des numéros plus grands composée d'une série de six avec une trace de pli très légère 280062 à 280067 et une de quatre avec un léger pli : 280152 à 280155
- Sept billets ont déjà été vendus ces deux dernières années, deux sont conservés par la famille de M. Bardet, ces vingt-huit qui complètent la totalité de la trouvaille sont désormais disponibles. Les billets n'ont pas circulé, seuls les numéros après 280000 ont un très léger pli de liasse.

Jean-Marc DESSAL



AEF 1943 : LA DERNIÈRE SOLDE D'UN FRANÇAIS LIBRE

Voici donc les billets disponibles de cette trouvaille et - en rouge - les sept qui ont déjà été vendus, avec le prix réalisé et la date de vente (les billets restants sont proposés aux prix nets indiqués pour une durée limitée) :

525373	C n°242299		NEUF	500
525374	C n°242300		NEUF	500
525375	C n°242301	Papier légèrement jauni	pr.NEUF	450
525376	C n°242302		NEUF	500
525377	C n°242303		NEUF	500
525378	C n°242304		NEUF	500
525379	C n°242305		NEUF	500
525380	C n°242306		NEUF	500
525381	C n°242307		NEUF	500
525382	C n°242308		NEUF	500
502688	C n°242312	Forte trace de comptage, coins cornés. Légères salissures	pr.SPL	152 +frais (02/2024)
278095	C n°242313	Coins très légèrement cornés, petite manipulation. Infime tache	pr.NEUF	900 +frais (08/2023)
265912	C n°242314		NEUF	1400 +frais (01/2023)
525383	C n°242315		NEUF	500
525384	C n°242316		NEUF	500
525385	C n°242317		NEUF	500
525386	C n°242318	Infime rousseur en marge au verso dans le coin haut à droite	pr.NEUF	450
525387	C n°242319		NEUF	500
525388	C n°242320		NEUF	500
525389	C n°242321		NEUF	500
525390	C n°242322		NEUF	500
525391	C n°242323		NEUF	500
525392	C n°242324		NEUF	500
525393	C n°242325		NEUF	500
525394	C n°242326	Infime rousseur en marge au verso dans le coin haut à droite	pr.NEUF	450
525395	C n°242327	Coin haut gauche au recto et haut droit au verso légèrement taché	pr.NEUF	450
525396	C n°242328	Coin haut gauche au recto et haut droit au verso légèrement taché	pr.NEUF	450
525398	C n°280062	Non épinglé, non touché, infime trace de pli de liasse	SPL+	300
525399	C n°280063	Non épinglé, non touché, infime trace de pli de liasse	SPL+	300
525400	C n°280064	Non épinglé, non touché, infime trace de pli de liasse	SPL+	300
525401	C n°280065	Non épinglé, non touché, infime trace de pli de liasse	SPL+	300
525402	C n°280066	Non épinglé, non touché, infime trace de pli de liasse	SPL+	conservé par le déposant
525403	C n°280067	Non épinglé, non touché, infime trace de pli de liasse	SPL+	conservé par le déposant
278093	C n°280152	Un pli central, un pli en coin, coins cornés. Salissures en marges	SUP+	196 +frais (08/2023)
511792	C n°280153	Léger pli central	SPL+	240 +frais (07/2024)
511791	C n°280154	Léger pli central	SPL+	230 +frais (07/2024)
502687	C n°280155	Léger pli central	SPL+	310 +frais (02/2024)

CGB LIVE AUCTION BILLETS

COLLECTION CLAUDE FAYETTE

15 OCTOBRE 2024

Collectionner ce n'est pas juste chercher, trouver, acheter, c'est autre chose... difficile à définir, comme une quête mais qu'on espère sans fin. Cela provoque un sentiment particulier : la joie de trouver et la mélancolie de ne plus avoir à chercher.

Vendre sa collection est un déchirement car chaque billet rappelle un souvenir, un lieu, une rencontre. Il faut donc savoir vendre à temps, ressortir les achats les plus anciens, les reclasser, les admirer encore et, enfin, concrétiser le tout par un livre, un catalogue ou une publication.

Le catalogue de la vente Live Auction BILLETS du 15 octobre 2024 est exceptionnel. Il est consacré à la fois au plus passionné des collectionneurs de billets Banque de France, la référence définitive sur le sujet, Claude Fayette, et en même temps à un domaine très particulier : les non-émis. Nous avons déjà proposé à la vente quelques secteurs de la collection Fayette : les Delacroix, les spécimens, les nouveaux Francs. Cette Live Auction présente des épreuves de billets qui, pour la plupart, ne correspondent pas aux vignettes émises ou n'ont pas abouti à une émission.



514744 - Non-émis 50000 Francs MOLIERE type 1958
1958 NE.1958



514749 - Non-émis 5000 Francs LOUIS XIV 1955
NE.1955



514643 - Non-émis 1000 Francs ATHENA FRANCE 1951
NE.1951



514718 - Non-émis 500 Francs Nouveaux Francs CLE-
MENCEAU 1956 NE.1956



514774 - Non-émis 5000 Francs AFRIQUE OCCIDEN-
TALE FRANÇAISE (1895-1958) 1950 P.-



514831 - Non-émis 1000 Francs aux TROPHÉES type
1947 1947 NE.1947

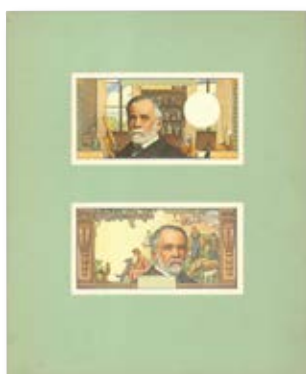
CGB LIVE AUCTION BILLETS

COLLECTION CLAUDE FAYETTE

15 OCTOBRE 2024



514642 - Non-émis 500 Francs RÊVERIE SUR UN PASSÉ
GLORIEUX 1952 NE.1952



514609 - Non-émis 5 Francs PASTEUR 1958 NE.1958

Seulement 132 lots, en trois catégories : les non-émis de la Banque de France ou du Trésor, les études de Roger Pfund pour la dernière gamme des années 1990, et quelques projets destinés aux anciennes colonies. Bien entendu, cela ne représente pas l'ensemble des non-émis, mais c'est sans conteste la collection la plus belle et la plus variée jamais proposée à la vente.

Généralement ces projets sont composés de deux impressions unifaces, recto et verso, collées par les angles ou par les marges, sur des cartons de présentation. Chaque détail est important : il peut y avoir des signatures ou un article de loi qui permettent de dater le projet, une numérotation spécifique, des annotations, des variantes par rapport au type adopté, plus rarement des filigranes ou des épreuves recto verso. Les vignettes peuvent être entièrement nouvelles, ou juste modifiées, les valeurs faciales ou les pays de destination différents des billets connus.



514780 - Épreuve 1000 Francs MAROC 1951 P.47E



514781 - Épreuve 100 Francs TUNISIE 1947 P.24E

Les essais de l'atelier de Roger Pfund sont rares et montrent bien la complexité de la création d'un billet : obéir aux impératifs de visuel, de sécurité, de technique d'imprimerie est un savoir-faire que Roger Pfund a su maîtriser, devenant un des créateurs de billets les plus reconnus dans le monde entier. L'ensemble présenté dans ce catalogue est le plus complet que nous ayons vu. Ces essais semblent très modernes, pourtant les premiers ont plus de quarante ans ! Ils ont désormais toute leur place dans les collections les plus prestigieuses.



514794 - Essai 50 Francs SAINT-EXUPÉRY 1984
NE.1984



514799 - Essai 100 Francs EIFFEL 1993 NE.1993



514815 - Essai 500 Francs CURIE 1991 NE.1991

Un grand collectionneur, des artistes de renom, un grand créateur, des billets mythiques, autant de raisons de participer à cette vente unique qui restera pour longtemps la référence pour les billets non-émis de la Banque de France.

Ne manquez pas l'occasion, une bonne partie de ces essais et épreuves n'ont jamais été présentés à la vente et ne sont connus dans aucune collection : 132 lots, 132 raretés avec pedigree d'exception ! Rendez-vous mardi 15 octobre 2024 à partir de 14h00 (heure de Paris) pour la phase Live (offres en direct) de cette vente d'exception !

Jean-Marc DESSAL

PREMIÈRE PARTICIPATION DE CGB AU SALON NUMISMATIQUE DE NAGOYA

CGB a eu l'honneur de participer pour la première fois au Salon Numismatique de Nagoya, qui s'est tenu à la fin du mois d'août. Le salon s'est déroulé sous la chaleur lourde et humide de l'été japonais, une expérience bien différente du printemps auquel nous étions habitués. Principalement fréquenté par des professionnels japonais, cet événement nous a offert l'occasion unique de représenter fièrement la numismatique française à l'international.



Dès le premier jour, un grand nombre de visiteurs ont afflué, témoignant de l'intérêt constant du public japonais pour la numismatique. L'ambiance était animée, et nous avons eu l'opportunité d'échanger avec de nombreux collectionneurs venus découvrir notre large sélection de pièces et de billets de collection, disponibles sur notre site. Les jours suivants, plus calmes, ont été propices à des discussions approfondies avec les professionnels, renforçant ainsi nos relations existantes tout en ouvrant la voie à de nouveaux partenariats.

Ce salon nous a également permis de partager un repas convivial avec nos clients fidèles tout en découvrant de nouvelles traditions locales. L'hospitalité japonaise, toujours aussi exceptionnelle, a une fois de plus confirmé sa réputation légendaire.

Nous tenons à féliciter les organisateurs pour la gestion irréprochable de l'événement. Leur attention minutieuse aux détails et leur efficacité ont permis de créer un cadre optimal pour les échanges avec les collectionneurs.



Cependant, ce moment marquant a été assombri par la triste nouvelle du décès de M. Hideo FUTAHASHI, qui a joué un rôle clé dans notre développement au Japon. Depuis notre première visite, il s'était toujours montré un ambassadeur extraordinaire pour son pays, nous introduisant auprès de nombreux experts et collectionneurs, tout en nous faisant découvrir des lieux emblématiques et les traditions nipponnes.

<https://blog.cgb.fr/le-japon-donne-une-autre-dimension-a-la-numismatique-,9491.html>

M. FUTAHASHI était une figure majeure de la communauté numismatique japonaise et un membre respecté de la Japan Numismatic Society. Passionné et érudit, il enrichissait constamment le domaine à travers ses nombreux écrits. À chaque rencontre, nous avions l'honneur de lui offrir nos dernières publications, qu'il intégrait à sa précieuse collection personnelle. Ses efforts pour promouvoir la numismatique ont rayonné bien au-delà des frontières du pays, créant des liens solides avec des collectionneurs et chercheurs du monde entier. Il jouait également un rôle essentiel dans des événements majeurs tels que la Tokyo International Coin Convention, où il intervenait régulièrement lors de séminaires.



En tant que mentor et ami, nous garderons toujours en mémoire son dévouement, sa volonté de partage et l'accueil chaleureux qu'il nous réservait lors de chacune de nos visites. Son décès nous a profondément touchés, et nos pensées vont à sa famille. Nous lui exprimons toute notre reconnaissance pour les souvenirs inoubliables qu'il nous laisse.

Didier LELUAN

LA CHRONIQUE DES AMIS DES ROMAINES, ADR 01

REPRISE DES RÉUNIONS EN PRÉSENTIEL :
UN BEL ÉVÉNEMENT !

À la suite de l'AG, nous avons pu assister à notre première réunion pour laquelle nous avons un invité de marque, en la personne de Michel Amandry ancien conservateur général du Cabinet des médailles de la BnF, aujourd'hui DMMA. Il est intervenu sur le monnayage provincial romain à partir du projet du *Roman Provincial Coinage* (RPC). Il en est l'un des instigateurs et toujours l'un des principaux protagonistes, travaillant actuellement sur le monnayage des Sévères. (cf. le site en ligne : <https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/search>). Ce moment d'échange et de partage des idées a été suivi d'un repas pris en commun pour clore cette réunion !

REPRISE DES RÉUNIONS EN DISTANCIEL :
C'EST REPARTI !

Notre programme, disponible sur demande, débutera le lundi 30 septembre 2024 de 20h30 à 22h00 avec une conférence de Laurent Schmitt : « *L'Antiquité gréco-romaine et les jeux !* ». Elle sera précédée comme d'habitude par la présentation des actualités et de la chronique des nouveaux ouvrages.

LA RÉUNION D'OCTOBRE :
À NE PAS MANQUER !

Dans le même ordre d'idée, pour la réunion du lundi 14 octobre 2024 de 20h30 à 22h00, Alexis Chapat nous présentera une conférence ayant pour intitulé : « *Trajan héroïque : Approche historique et numismatique d'après les bustes monétaires.* » Venez nombreux !

APPEL : PLÉBISCITEZ
LES « SESTERCES DES ANTONINS » !

Les Amis des Romaines (ADR) ainsi que les Amis des Auteurs Numismates (ADAN) soutiennent depuis le début le projet initié par Jean Lacourt de publier en cinq volumes une série consacrée aux Sesterces des Antonins (96-192). Quatre volumes ont déjà été publiés depuis 2022 :

1° Nerva – Trajan (96-98) (98-117) ; 2° Hadrien (117-138) ; 3° Antonin le Pieux (138-161) ; 4° Marc Aurèle César (139-161) Marc Aurèle Auguste (161-180) Lucius Vérus (161-169).

Il ne manque plus que le cinquième volume réservé à Commode (175-192) qui refermera cette très belle collection qui en quatre volumes comporte déjà plus de 1350 pages avec un catalogue remarquable et des reproductions de très haute qualité. Ces ouvrages sont édités à compte d'auteur. Ce sera bientôt les fêtes, commandez ces ouvrages, ce sera le meilleur message d'encouragement à faire parvenir à l'auteur et à l'aider à publier l'ultime volume de la série. Le tirage en dehors du premier volume (500 ex.) est de 300 exemplaires. Il n'y en aura pas pour tout le monde.

(Sesterces61@orange.fr).

Laurent SCHMITT
(ADR 007)



À compter du BN 245 (octobre 2024), chaque mois vous retrouverez dans ces colonnes l'actualité des Amis des Romaines (ADR). Cette association créée en 2006 fonctionne à plein régime depuis 2019. Avec ses réunions mensuelles en distanciel et bi-mensuelles en présentiel, venez découvrir les monnaies romaines et les autres monnaies antiques dans une ambiance décontractée, mais studieuse ! Vous êtes les bienvenus. N'hésitez pas à demander le programme et les conditions d'adhésion à Laurent Schmitt, qui vous réservera le meilleur accueil : laurent.schmitt1957@gmail.com. N'hésitez pas à vous inscrire et à venir nous rejoindre !



COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024

Les Amis des Romaines se sont retrouvés au restaurant Le Bouillon où se tiennent habituellement leurs réunions mensuelles le samedi matin. L'AG était convoquée pour 9h30. 38 membres composaient les ADR en 2023-2024, 9 membres étaient présents et il y avait 12 pouvoirs.

Entre septembre 2023 et juillet 2024, les ADR se sont réunis onze fois le lundi soir en distanciel de 20h30 à 22h00 afin de participer au SENR avec onze conférences ayant pour thème : « *La Numismatique de l'Antiquité gréco-romaine au haut Moyen Âge* ». Outre l'actualité mensuelle, les nouvelles publications ont été présentées, complétées par onze conférences des membres de notre association. Elles ont été suivies par un nombre important de membres et de sympathisants compris entre 16 et 29 personnes aussi bien de Paris, de province que de l'étranger. Les réunions du samedi matin ont regroupé entre 6 et 9 membres de 10h30 à 12h30 en présentiel, au cours de neuf samedis, divisées en deux temps : le premier réservé à l'actualité du monde antique (10h30-11h30) autour des nouveaux livres, expositions, réunions, visites, etc., le second aux travaux pratiques avec identification de monnaies, autour d'un thème déterminé afin de faciliter les échanges et le partage des connaissances.

Le rapport moral et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité. Le Bureau a ensuite été renouvelé dans son intégralité. L'AG a été clôturée à 10h30.

